

DIAGNOSTIC CROISÉ D'UNE ÉQUIPE INTERDISCIPLINAIRE

COMMUNES DE BOUCIEU-LE-ROI, CHALENCON, DÉSAIGNES
ANALYSE / ENJEUX / CARACTÈRES

Villab



Mai 2019



Sommaire

0 PRÉAMBULE	5
COMMENT MIEUX VIVRE DANS CES VILLAGES ?	6
QUELLES DÉFINITIONS DU CARACTÈRE ?	6
OBSERVER. VIVRE. INTERROGER.....	7
1 INTRODUCTION AU TERRITOIRE	
RESSOURCES ET CARACTÈRES DE L'ARDÈCHE.....	8
1 > CARACTÈRES D'ARDÈCHE.....	10
2 > SITUATION DES COMMUNES	15
3 > ENTITÉS PAYSAGÈRES	16
4 > DYNAMIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES	18
2 BOUCIEU-LE-ROI	
À LA CROISÉE DES CHEMINS.....	22
1 > PASSÉ ROYAL, PRÉSENT DE CARACTÈRE, ET DEMAIN ?.....	25
2 > DES ENTRÉES DE VILLAGES FLOUES	32
3 > DES LIEUX DE CONVIVIALITÉ PRÉCIEUX.....	36
4 > UN PASSÉ RICHE, À FAIRE VIVRE ET RÉINVENTER	38
5 > UNE HISTOIRE RELIGIEUSE PROFONDÉMENT ANCRÉE À TRAVERS LA COMMUNE.....	40
6 > UN FOND DE VALLÉE VERDOYANT	44
BOUCIEU : CARACTÈRE ET ENJEUX	46



3 CHALENCON

NID PERCHÉ.....48

1 > UN RELIEF QUI FAÇONNE LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE	51
2 > ENTRE DEUX PÔLES : PONT DE CHERVIL ET LE CENTRE-BOURG.....	58
3 > LES ESPACES PUBLICS OCCUPÉS PAR LE STATIONNEMENT.....	62
4 > UNE VIE DE VILLAGE À LA FOIS TRANQUILLE ET CONVIVIALE.....	64
5 > « L'OPPIDUM », UN PASSÉ À RÉVÉLER	68
CHALENCON : CARACTÈRE ET ENJEUX.....	70

4 DÉSAIGNES

COEUR MÉDIÉVAL ET TERRE DE CULTURE(S).....72

1 > UN BOURG MÉDIÉVAL, CATALYSEUR DE L'ÉTALEMENT URBAIN, ET DEMAIN ?	75
2 >UN PAYSAGE DESSINÉ PAR CONTRASTES.....	82
3 >PASSAGE OU LIMITÉ ?.....	86
4 >EFFERVESCIENCE DE LA VIE ASSOCIATIVE.....	88
5 > SOURCES ET RESSOURCES.....	90
DÉSAIGNES : CARACTÈRE ET ENJEUX.....	94

ANNEXE - LISTE DES ENTRETIENS MENÉS.....100



Arnaud BEAUGEARD
Emilie BRUGIERE
Marie DESMARTIN
Quentin DUFOUR
Valentin FERNANDES
Souhir HABOURIA
Josefine STISSE

0 > PRÉAMBULE

LABORATOIRE D'IDÉES AUTOUR DES TERRITOIRES ET DE LA DÉMARCHE VILLAGES DE CARACTÈRE

Composé d'une équipe pluridisciplinaire, ce laboratoire réunit les multiples compétences de sept stagiaires dans les domaines de l'architecture, l'urbanisme, le paysage, le tourisme, le patrimoine, le développement local et l'anthropologie.

Ainsi l'objectif est de croiser les regards et les approches autour de la labellisation Villages de Caractère, par un diagnostic et une méthode d'analyse collective.

La finalité du VilLAB est de proposer des projets adaptés aux spécificités des communes, à destination des élus, des habitants et des différents acteurs locaux (collectivités territoriales, structures de développement, porteurs de projets et associations...).

Cette démarche est portée depuis 2018 par le CAUE d'Ardèche et l'Agence de Développement Touristique d'Ardèche, en partenariat avec les communes Villages de Caractère, le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, le Département de l'Ardèche, ainsi que les acteurs du programme européen Leader Ardèche3.

Le Laboratoire pluridisciplinaire a pour mission de croiser :

- > des regards neufs et extérieurs à l'Ardèche
- > des regards pour enrichir les points de vue
- > des regards innovants sur les ressources locales
- > des regards «in situ» interrogeant les habitants et les acteurs

Les trois communes labellisées de Boucieu-le-Roi, Chalencon, Désaignes ont porté cette année une candidature commune, avec une volonté forte de profiter de visions et d'idées nouvelles sur ces territoires. Ce dossier constitue la clôture de la première étape du stage, présentant le diagnostic des communes, associé à des feuilles de route de projets qui en découlent.

Le stage se poursuivra avec la phase de développement des projets choisis, dans un objectif de prospection et de concrétisation sur le terrain.

Le VilLAB tient à remercier, à l'issue de cette première restitution importante, l'ensemble des acteurs professionnels du territoire, professionnels techniques et professionnels du tourisme qui ont pris le temps de partager leurs connaissances et leurs visions des territoires.

Nous remercions aussi le personnel des structures du CAUE et de l'ADT, qui nous épaulent tout au long du stage, pour leurs conseils et leur disponibilité.

Enfin, nous remercions les élus et les habitants qui nous ont accueilli, participant à notre découverte et notre immersion au sein des territoires ardèchois, à Boucieu-le-Roi, à Chalencon et à Désaignes.





LES QUESTIONS QUI NOUS ONT GUIDÉ DANS CE DIAGNOSTIC

COMMENT MIEUX VIVRE DANS CES VILLAGES ?

“Tirer sa subsistance, ses ressources de quelque chose, s'en nourrir exclusivement” (définition Larousse). Vivre évoque aussi la ressource, ce qui permet de subsister. On peut alors penser au travail, le travail qui rapporte de l'argent, le travail de la terre qui permet de se nourrir. Il y a donc un aspect de contrainte qui est sous-entendu “Arriver à vivre de quelque chose”. Il y a donc une notion d'activité, de mouvement, une idée d'évolution et de temps “Etre en activité, être dynamique”.

Vivre des expériences, profiter : ici on a l'impression que vivre c'est se libérer des contraintes. Il y a aussi l'illusion de vie, c'est à dire vivre se réfère à quelque chose de subjectif qui serait un ressenti de vivant. Cette subjectivité n'est donc pas palpable, immatérielle et personnelle.

La notion de vie implique également le « mieux vivre », c'est-à-dire une recherche de cohérence dans les interactions qui unissent les habitants entre eux et leur territoire. Il s'agit donc d'identifier et de mettre en valeur les éléments qui participent de la vie collective des habitants,

QUE SIGNIFIE LE MOT VILLAGE ?

Groupement d'habitations, une agglomération d'habitation. Cela évoque le rural donc un mode de vie particulier. Le village détermine également le groupe des habitants, un tout, un ensemble. Le village est une entité. Faire partie du “village”, c'est partager une forme d'identité commune.

QUELLES DÉFINITIONS DU CARACTÈRE ?

Le caractère est un aspect particulier, il est l'essence de quelque chose.

Cette particularité permet de mettre en avant ce qui fait l'originalité d'un lieu, d'une personne. Pour le village de caractère cela sous-entend que cette particularité est une plus-value.

Le caractère met également en avant un aspect affectif, sensible. Ce ressenti s'exprime de manière différente selon les objets et les personnes. Le caractère évoque un trait de personnalité affirmé avec force et vigueur. Cet aspect affectif devient alors un trait de distinction, d'originalité qui ressort au milieu des autres choses.

Le caractère se compose d'une somme forcément inexhaustive de caractéristiques : la géographie particulière, le paysage, les habitants etc. Ainsi, interroger le caractère des 3 communes permettrait d'abord de mettre en avant les particularités de chacune, ce qui les singularise. Mais au-delà de l'originalité nous avons voulu identifier un aspect plus affectif, les traits de caractère qui animent ces communes.

Nous nous sommes également appuyés sur les caractéristiques pour appréhender cette notion de caractère.

OBSERVER. VIVRE. INTERROGER.

À LA RENCONTRE DES ACTEURS DU TERRITOIRE

Nous avons adopté au cours de notre diagnostic trois postures, qui ont rythmé l'élaboration de notre méthode et de nos réflexions.

En premier lieu, **l'observation**, qui consiste à adopter un point de vue distancié, issu du regard neuf et extérieur porté sur le territoire d'étude. Cette posture est permise par notre méconnaissance sur cette partie du territoire ardéchois et une confrontation à de nouveaux paysages, de nouvelles organisations spatiales et sociales. Cela permet de mettre à jour des problématiques spécifiques au monde rural, à l'Ardèche et enfin à l'échelle de nos communes d'études.

La posture de **l'immersion** ensuite, qui consiste non plus à prendre du recul mais simplement vivre le quotidien du territoire, se confronter à la vie de ces villages, en éprouver les rythmes et s'imprégner de l'ambiance des lieux pour mieux les comprendre. Cette posture est facilitée par deux éléments. Le premier étant la durée du stage de 4 mois laissant le temps à l'accoutumance et à la création d'attaches. Le second étant le lieu de l'hébergement, en plein cœur d'un des villages de caractères étudiés, Boucieu-le-Roi.

Enfin, troisième et dernière posture adoptée, la posture de **l'enquêteur**. Celle-ci s'exprime à travers la sollicitation des acteurs du territoire et vise à :

- 1) faciliter la compréhension du territoire et de ses dynamiques
- 2) (re-)partir de la vision habitante pour saisir le caractère des villages

A l'issue des premières semaines de découverte du territoire d'étude et des échanges inter-étudiants, l'idée de s'interroger sur la notion de caractère des villages nous a semblé pertinente pour construire ce diagnostic et conduire à la proposition de projets. La définition du caractère des villages, introduisant de fait la dimension sensible dans notre diagnostic, ne pouvait se faire uniquement à travers une analyse réalisée par des étudiants « experts » et nécessitait de nous adresser directement aux habitants et acteurs du territoire.

Pour recueillir la parole des acteurs du territoire, un processus de participation a été élaboré. Il s'est structuré autour de rencontres avec les maires et des élus des communes, d'entretiens auprès d'associations, de techniciens et d'habitants, de temps d'ateliers, ainsi que l'élaboration de questionnaires à destination des touristes qui ont été diffusés dans différents points stratégiques au sein de nos communes d'études.

LE TRANSECT, OUTIL ET MEDIUM

L'ensemble de notre diagnostic s'est construit autour d'un outil : le transect.

Il est à la fois outil d'exploration, de réflexion et de restitution basé sur l'investigation in situ.

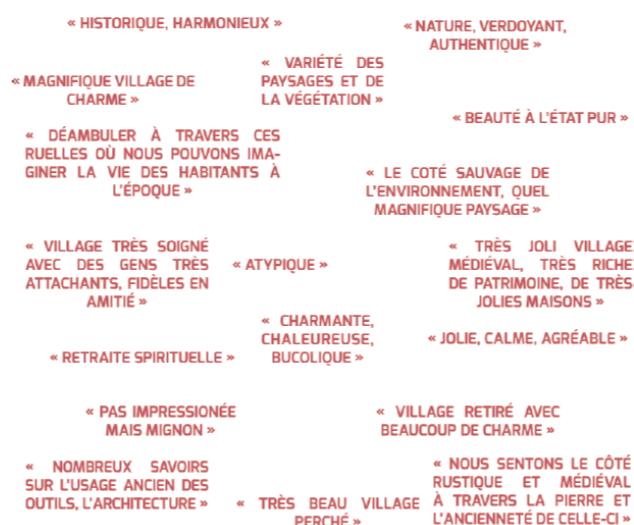
C'est un moyen pour appréhender le caractère des villages, qui articule des visions expertes et habitantes et de combiner une dimension sensible avec une autre plus factuelle par la superposition, le collage d'informations diverses issues de documents variés. Cet outil a été pour nous le support de développement d'une méthodologie commune. Le dessin constitue le fil directeur, il est en quelque sorte le récit. Il représente notre parcours dans la commune. Sur ce déroulé s'attachent des commentaires, des citations, des photos, et des documents audiovisuels qui participent tous à la formation et à la compréhension du caractère.

LE QUESTIONNAIRE, UN ESSAI INFRACTUEUX

La période sur laquelle se déroulait le stage, ainsi que les diverses échéances, ne nous ont pas permis de récolter suffisamment d'informations pertinentes par le biais de ces questionnaires (la période touristique arrivant de fait après nos principales restitutions).

Néanmoins, nous avons décidé de « fabriquer » un nuage de mots afin de donner à voir le foisonnement de ressentis que peuvent avoir les touristes au contact des trois villages.

Nous pensons ainsi par l'expérience et les méthodes développées au cours de ce stage qu'au vu du temps imparti, de la saison et du temps nécessaire à la création et au traitement de questionnaire, que cette méthode ne semble pas vraiment adaptée au dispositif général de ce stage.



LA VIDÉO, UN COMPLÉMENT INTÉRESSANT

Les films documentaires s'insèrent dans le projet villab 2019. Il doit à la fois servir à documenter le stage, et à donner à voir son déroulement et les différentes phases des travaux, projets et rencontres que nous avons mené.

Ainsi, les moments d'atelier et les temps participatifs et d'échange avec les habitants ont été filmés en premier lieu car ils constituent le cœur du dispositif d'échange et de construction collective du projet. Par ailleurs, notre problématique ayant attiré aux caractères des villages étudiés, la vidéo permet de saisir du ressenti et des enjeux compris à la fois dans le discours, l'image et le son. Ces vidéos fournissent un complément intéressant à l'élaboration des réponses à notre problématique.

OBSERVER :
REGARD NEUF, EXTÉRIEUR (FORME D'OBJECTIVITÉ)

VIVRE :
IMMERSION POUR S'ANCRER SUR LE TERRITOIRE

INTERROGER :
SOLLICITATION D'ACTEURS ET D'HABITANTS

1 INTRODUCTION AU TERRITOIRE

RESSOURCES ET CARACTÈRES DE L'ARDÈCHE





1 > CARACTÈRES D'ARDÈCHE

LA PENTE : CONTRAINTE & POTENTIEL D'INGÉNIOSITÉ

La situation topographique de notre zone d'étude inscrit les trois vil-lages dans un contexte de forte pente. Comme bien souvent dans les zones d'altitudes, les bassins de vie semblent suivre un découpage en termes de vallées. Ce découpage n'est pas strict évidemment mais il constitue une base à l'instauration d'un sentiment d'identité qui dépasse le cadre de la commune.

A Chalencon, le hameau de Pont de Chervil s'intègre plus dans le bassin de vie du Cheylard, avec la vallée de l'Eyrieux et les Boutières, alors que de l'autre côté, le plateau de Vernoux semble accueillir une autre forme d'identité liée cette fois plus au bassin de vie de Vernoux-en-Vivarais.

Au delà de ce découpage, l'agriculture s'est tournée de longue date vers l'exploitation des pentes avec la construction de terrasses en pierres sèches, que l'on retrouve dans la plupart des vallées. La déprise agricole généralisée au cours du vingtième siècle a été accentuée en Ardèche par l'impossibilité d'adapter les méthodes nouvelles de traction mécanique à la topologie des terrasses. La situation géographique singulière de l'Ardèche, par ces pentes trop étroites et difficiles d'accès, mène alors à une forme de conservation des paysages traditionnels et de résistance aux aménagements agricoles modernes.

L'exploitation des terrasses n'a pas pu suivre la même révolution technique en terme d'agriculture que les espaces de plaine. À ce sujet, nombre d'acteurs notent pourtant la fréquence des accidents de tracteurs dans les terrasses encore cultivées :
“- Maintenant souvent les terrasses sont abandonnées parce qu'avec un tracteur c'est impossible. Tous les ans il y a des accidents de tracteurs, tous les ans au printemps il y en a un qui se fait piéger.
- Alors ça ça participe à l'exode rural parce qu'avec les moyens modernes on a eu beaucoup de mal à exploiter... l'agriculture disparaît doucement, tranquillement ici.
- Mais il y a beaucoup de gens qui sont revenus et c'est formidable, et ils s'en sortent parce qu'ils ne se contentent pas de récolter, ils transfor-ment, comme pour les confitures, ils ne se contentent pas de vendre les mûres, donc ils s'en sortent hein, puis avec le marché du terroir, entre les habitants et les touristes, ils s'en sortent. Oui il y en a qui reviennent, mais alors la culture principale c'est quand même le châtaignier hein !” (dialogue entre des habitantes de Désaignes).

Le choix de l'exploitation en pente relève donc aujourd'hui d'une part d'une orientation politique, car elle suppose de se départir des recours techniques à la mécanisation. Et d'autre part, la patrimonialisation des terrasses contribue également à leur maintien. Nombre de ces terrasses sont ainsi aujourd'hui laissées en friche et marquent un morcellement important du parcellaire et donc une complexification des possibilités d'orientations communes de ces espaces à fort potentiel. Malgré cela, certaines communes ont récemment misé sur l'exploitation vinicole de ces espaces de pente. La requalification des terrasses s'inscrit donc en enjeu majeur du développement agricole de notre zone d'étude à fortiori dans un contexte où la part d'agriculteurs est largement plus importante que la moyenne nationale (environ 20%).



Vallée de l'Eyrieux aux alentours de Chalencon
(c) Géoardèche Dolce Via, Vallée de l'Eyrieux

L'EAU : UNE RESSOURCE EN DANGER

La question de l'eau est primordiale dans notre analyse des trois vil-lages, à différents égards. Parcourue par plus de 5 000 kilomètres de cours d'eau, l'Ardèche a su jouir et mettre en avant, d'un point de vue touristique, son patrimoine naturel aquatique. Ainsi, au vu de leurs implantations géographiques, les trois villages sont parcourus par des cours d'eau importants. La limite communale de Chalencon est l'Eyrieux, Boucieu-le-Roi et Dé-saignes sont quant à eux traversés ou délimités par le Doux. Par ailleurs, on dénombre de nombreuses sources sur la commune de Désaignes, auparavant exploitées par des concessions privées et par la municipalité jusqu'aux années 1980. A Chalencon, on peut également retrouver plusieurs sources bien connues des habitants. L'intérêt agricole et industriel a motivé l'édification de nombreux moulins à eau et de centrales hydroélectriques ou moulinages desservis par de petits canaux appelés bâlières, ouvrages par la suite délaissés, et représentant aujourd'hui un ensemble foncier en partie inutilisé et de taille importante. L'eau constitue aussi une res-source pour l'agriculture, elle permet l'irrigation et le transport d'allu-vions fertiles pour le développement des cultures de fond de vallée et de coteaux.

Néanmoins, le changement climatique affecte largement la relation que les communes peuvent entretenir avec leurs ressources aquatiques par la raréfaction progressive de cette dernière.

De ce point de vue, l'eau comme ressource peut très rapidement se transformer en un manque très impactant pour le département. Ainsi, la baisse du niveau des cours d'eau et l'appauvrissement des ressources piscicoles auront nécessairement un impact fort sur la politique touristique et agricole ardéchoise et plus largement sur la vie des ardéchois.

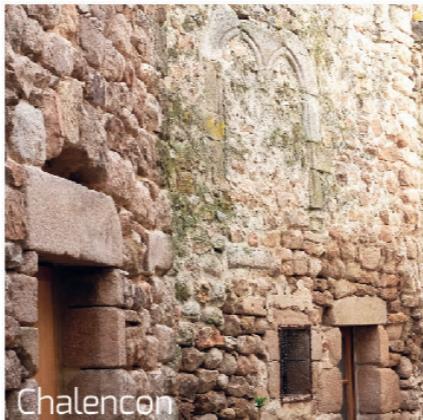
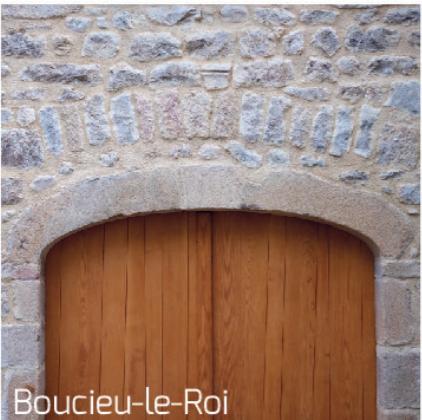
Par ailleurs, l'eau constitue également un problème dans deux de nos communes : à Désaignes, où les sources abondent, la présence d'aquifères peu profonds cause souvent des problèmes de remontée des eaux, ce qui affecte et menace le bâti du centre ancien. A Chalencon, le même problème peut être constaté. Paradoxalement, la présence de ces eaux souterraines ne préserve pas la commune du manque d'eau. En effet, en restriction depuis plusieurs années, la commune de Chalencon fait en ce moment face à un manque d'eau ayant des conséquences sur les politiques d'aménagement et le délivrement de nouveaux permis de construire. La Direction Départementale des Territoires (DDT) nous indique ainsi qu'aucun nouveau permis ne pourra être délivré sur la commune tant que ce problème d'eau ne sera pas résolu.

Ressource lorsqu'elle est présente, manque lorsqu'elle fait défaut, l'eau occupe une place importante dans les problématiques de transition écologiques et énergétiques de notre zone d'étude.



Ruisseau de Sialles à Désaignes

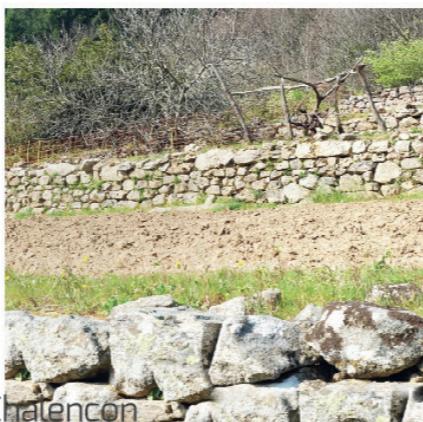
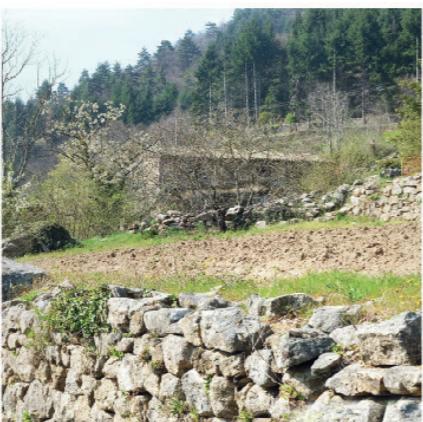
Divers appareillages bâti



Aménagement et unité des bourgs



Structuration du paysage productif



LA PIERRE : MINÉRALITÉ POUR SE FONDRE DANS LE TERRITOIRE

La technique vernaculaire de construction en pierres sèches est présente dans les trois communes et sur l'ensemble de l'Ardèche. Elle utilise les ressources locales, car les pierres sont extraites sur place, et ne nécessitent ni eau ni ciment. Sur notre terrain d'étude, c'est le granit qui est utilisé. Séduisante par son intérêt écologique, la pierre sèche possède des propriétés intéressantes et s'intègre pleinement dans le paysage. Néanmoins, on assiste à de nombreuses réhabilitations de ce type de constructions (mur, murets, calades) par le biais de jointures cimentées ou de couverture à la chaux censées préserver la pierre et augmenter ses capacités d'isolation. Ainsi, les calades, aménagement vernaculaire par un pavage en pierres sèches, possèdent une qualité drainante intéressante dans un contexte de forte présence hydraulique et permettent de minimiser l'imperméabilité des sols.

Par ailleurs, la pierre est aussi utilisée dans la construction des habitations suivant différents appareillages. Dans les rénovations récentes, ces appareillages ne sont pas toujours respectés.

Ces réhabilitations peuvent provoquer une rupture paysagère et impacter la cohérence architecturale du bâti ancien. -En effet, les qualités architecturales et écologiques de la pierre ont souvent été laissées de côté depuis les années 1960 avec l'avènement du pavillon individuel et le phénomène de l'étalement urbain qui transforme la France. Il existe un référentiel technique national, des formations, de nombreux guides permettant de réhabiliter ou de restaurer du bâti ancien. Le parc naturel régional des Monts d'Ardèche (PNR) met en place de nombreuses actions afin d'accompagner les collectivités dans la réfection de ce type de bâti.

Ressource PENTE

= ENCOURAGER DES MANIÈRES D'HABITER ET DE VIVRE EN LIEN AVEC LE CONTEXTE, EN INTÉGRATION AVEC LE PAYSAGE ARDÉCHOIS

Ressource EAU

= MAÎTRISER LA GESTION DE L'EAU DE MANIÈRE COHÉRENTE POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET INITIER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Ressource PIERRE

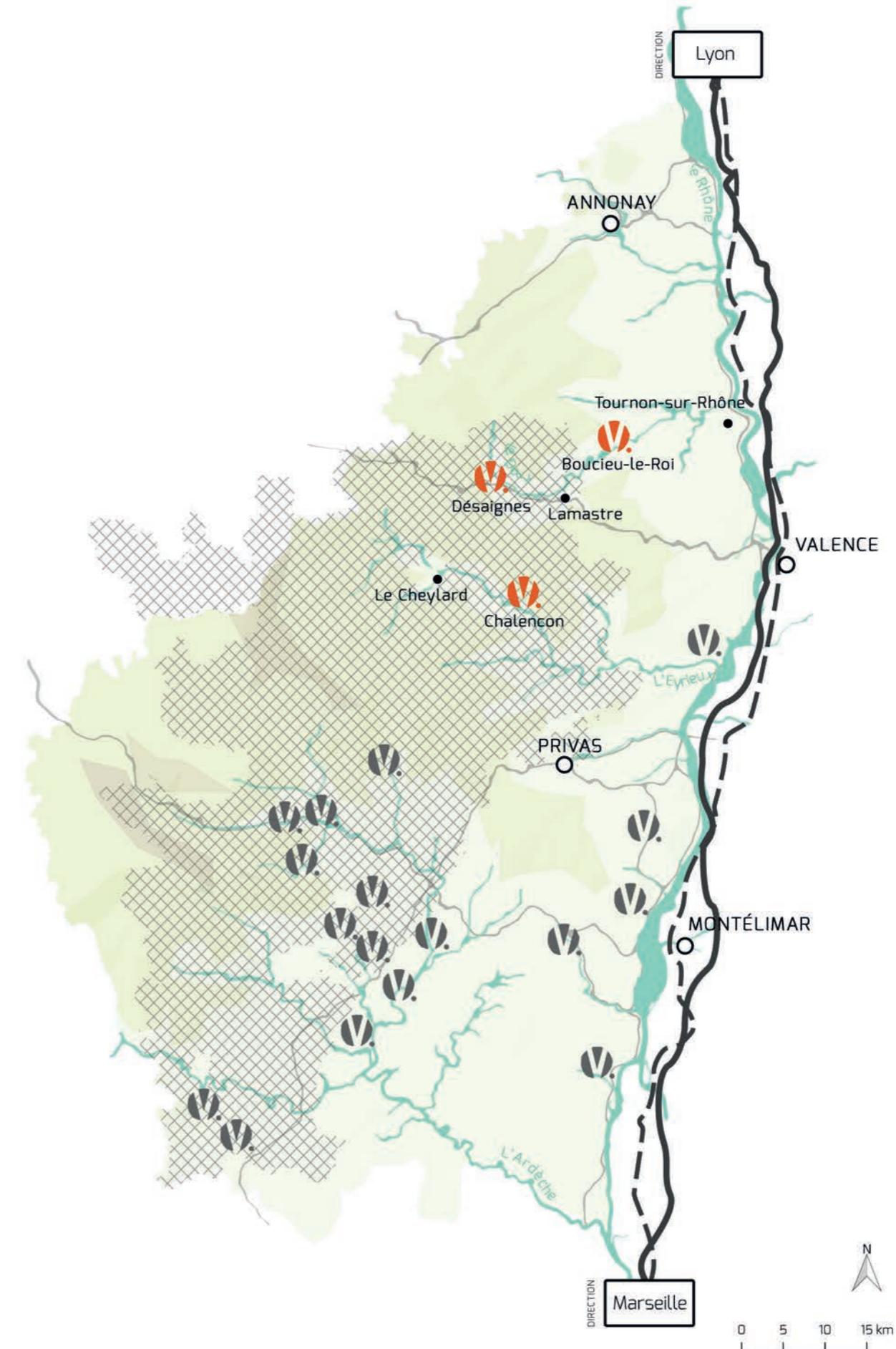
= INTÉGRER DAVANTAGE LES MATÉRIAUX LOCAUX ET SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS DANS LES RÉHABILITATIONS, AMÉNAGEMENTS OU CONSTRUCTIONS AFIN DE FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

2 > SITUATION DES COMMUNES

LOCALISATION DES TROIS COMMUNES À L'ÉCHELLE DE L'ARDÈCHE

Les 3 villages font partie de la région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le département de l'Ardèche (07). Ce sont les trois Villages de Caractère les plus au nord. Deux d'entre eux, Chalencon et Désaignes, font partie du PNR des Monts d'Ardèche.

- Autoroute
- - - Nationale
- Route primaire
- Cours d'eau majeur
- xxxxx PNR des Monts d'Ardèche
- Villages de caractère
- Villages de caractère étudiés

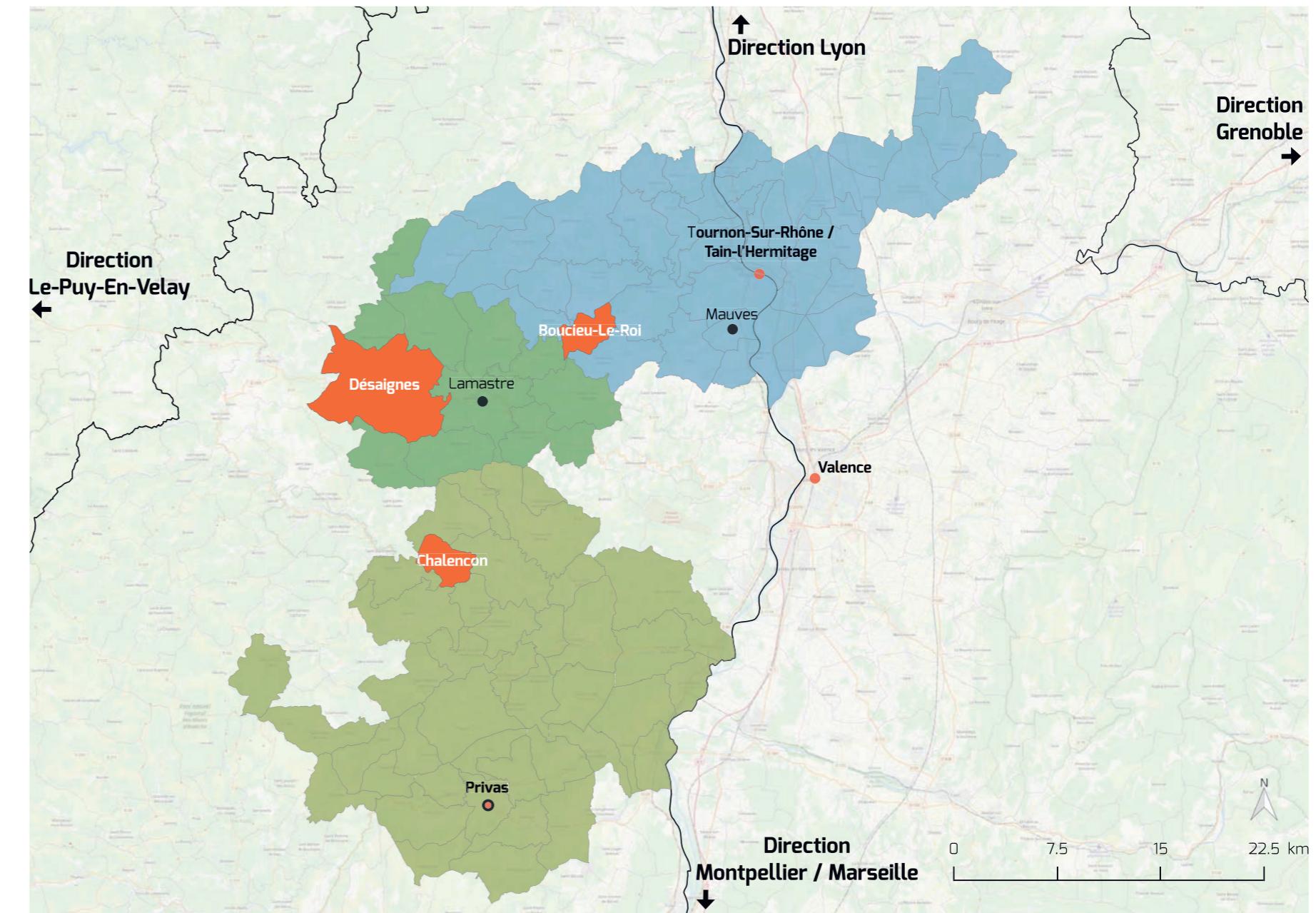


APERÇU DES PAYSAGES ET DES SPÉCIFICITÉS DES DEUX GRANDES ENTITÉS PAYSAGÈRES

Boucieu-le-Roi, village de caractère le plus au nord, se situe dans la vallée du Doux entre la commune de Tournon-sur-Rhône et Lamastre. Il fait partie de la communauté de communes ARCHE Agglo et son office de tourisme intercommunal est Ardèche Hermitage.

Désaignes est situé au cœur de la vallée du Doux entre la commune de Lamastre et de Saint-Agrève. Il fait partie de la communauté de communes du Pays de Lamastre.

Chalencon est une commune située dans la vallée de l'Eyrieux entre le Cheylard et Vernoux-en-Vivarais. Elle fait partie de la communauté de communes de Privas Centre Ardèche, son office de tourisme intercommunal est l'Ardèche Buissonnière.



TROIS COMMUNES, TROIS TERRITOIRES



3 > ENTITÉS PAYSAGÈRES

APERÇU DES PAYSAGES ET DES SPÉCIFICITÉS DES DEUX GRANDES ENTITÉS PAYSAGÈRES

Les prémices des Monts d'Ardèche Structuré par la Vallée du Doux et le Plateau de Vernoux



Un doux vallonnement



Une vallée ample propice au développement de l'agriculture en fond de vallée



Un habitat éparpillé



Une alternance de boisements, cultures et prairies



Des pentes largement occupées par les boisements

Deux grandes entités paysagères peuvent être distinguées et englobent nos trois communes.

Il se dégage au nord du territoire d'étude une première entité : **les prémices des Monts d'Ardèche**. Ils sont constitués de la Vallée du Doux et du plateau de Vernoux. Cette entité marque la transition avec les paysages collinaires du Nord de l'Ardèche (Nord du Haut-Vivarais), les paysages montagneux à l'Ouest et la Vallée encaissée de l'Eyrieux au Sud.

Trois grandes caractéristiques peuvent résumer cette entité : un vallonnement doux, un habitat dispersé, et une présence importante des espaces agricoles avec l'alternance entre bois, culture et prairies. La limite Sud de cette entité est franche et s'appuie sur une ligne de crête importante. Elle enclenche le basculement vers une seconde entité paysagère : **les Boutières**. De même, quelques caractéristiques permettent de dessiner à grands traits cette entité, comme la présence de la vallée de l'Eyrieux qui structure l'entité dans sa globalité, avec profil de vallées « en V ».

La géologie et la présence de l'eau, ainsi que les versants abrupts entraînent un habitat plus ponctuel. Les terrasses constituent des éléments particulièrement marquants de ce paysage comme l'ensemble des aménagements dans la pente.

Les Boutières Structuré par la Vallée de l'Eyrieux



L'Eyrieux : une vallée profonde aux versants abrupts



Une illustration des modes d'habiter la pente



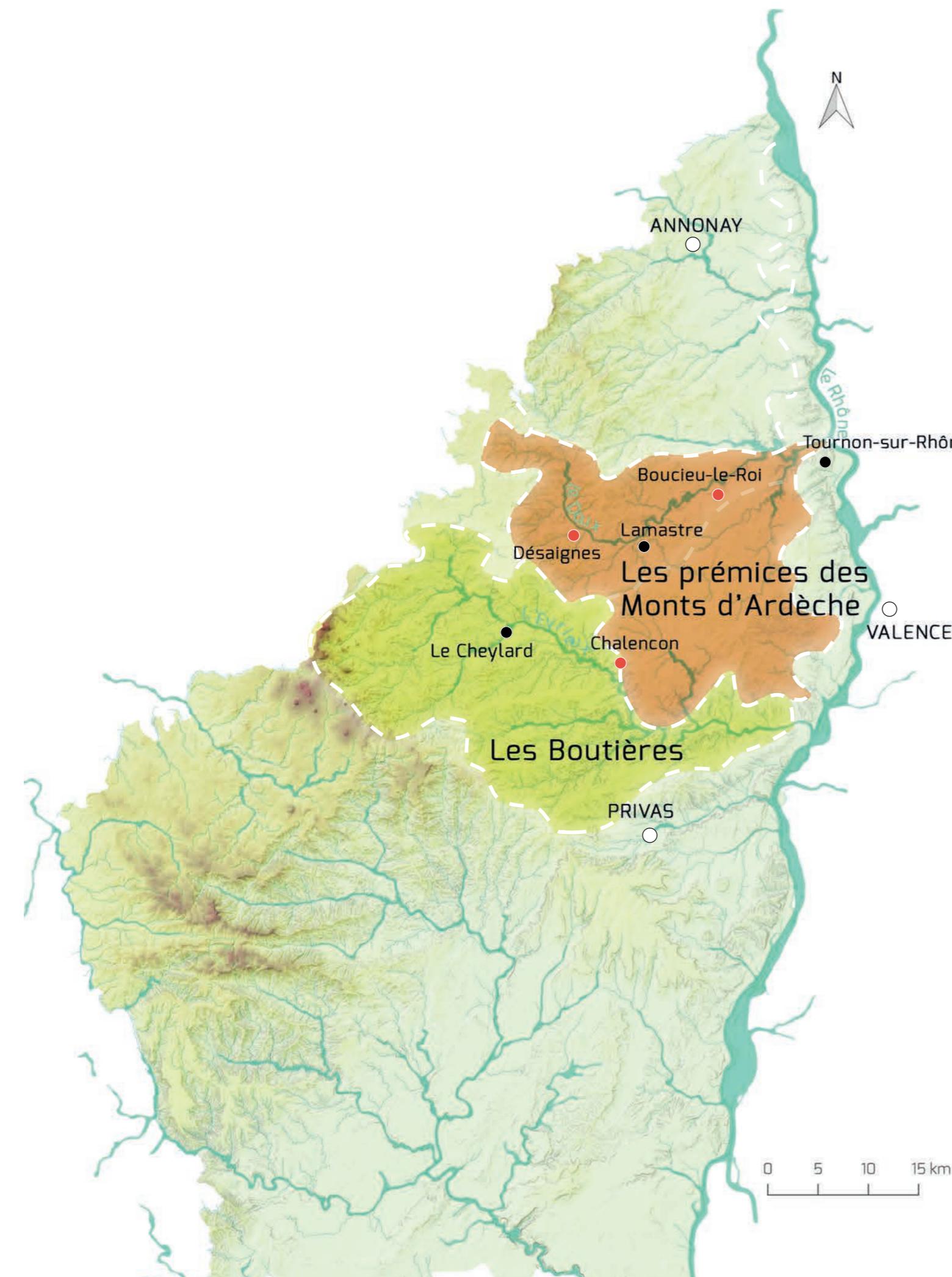
Un habitat ponctuel dicté par la topographie de la vallée (crête, replat et sommet habités)



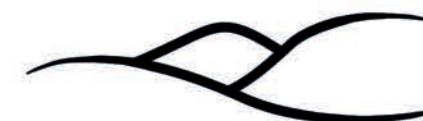
Une culture en terrasse qui marque encore profondément les paysages



Une végétation à influence méditerranéenne sur les versants exposés sud



LES PRÉMICES DES MONTS D'ARDÈCHE



Doux vallonnement

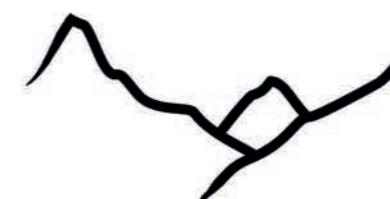


Habitat dispersé

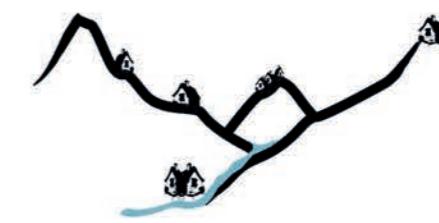


Alternance bois, cultures, prairies

LES BOUTIÈRES



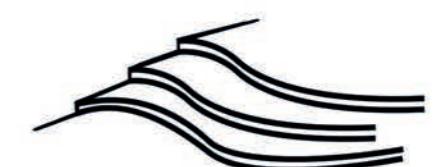
Vallée encaissée



Habitat ponctuel



Végétation à influence méditerranéenne



Cultures en terrasses

À L'ÉCHELLE DE L'ARDÈCHE :

DENSITÉ DE POPULATION 59 HAB/KM²

VARIATION DE LA POPULATION +0.6%

4 > DYNAMIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

DES PROBLÉMATIQUES PROPRES AUX TERRITOIRES RURAUX

En Ardèche, la densité de population est faible (environ 59 hab/km² selon l'INSEE en 2015).

Ici l'exode rural a eu un impact très important, avec la déprise démographique et le vieillissement de la population que cela engendre, notamment dans les communes abordées dans ce diagnostic.

Cela est surtout vrai pour Chalencon et Désaignes, qui en l'espace de 150 ans ont perdu près de 3/4 de leur population. Il devient alors très compliqué de rendre le territoire attractif lorsque la dynamique de déprise et de vieillissement est engagée.

Le vieillissement de la population est une problématique majeure pour de nombreux territoires ruraux : des questions de mobilité, d'isolement, d'aide à la personne se posent alors.

Le taux de chômage reste dans la moyenne nationale (voir inférieur). Mais les revenus moyens sont quant à eux inférieurs à la moyenne départementale et nationale. Notre terrain d'étude se situe donc sur trois communes relativement défavorisées.

Mais ce phénomène de paupérisation s'observe à l'échelle de l'ensemble du territoire couvert par le SCOT Centre Ardèche (dont Chalencon et Désaignes).

Ces communes ne sont donc pas exceptions dans le paysage de l'Ardèche Centre.

BOUCIEU-LE-ROI

32 HAB/KM²

Âge de la population	En 1999	En 2015	
0 - 19 ans	19%	18%	↘
20 - 39 ans	23%	18%	↘
40 - 59 ans	34%	28%	↘
60 - 74 ans	20%	23%	↗
75 ans +	5%	13%	↗

CHALENCON

32 HAB/KM²

Âge de la population	En 1999	En 2015	
0 - 19 ans	17%	20%	↘
20 - 39 ans	25%	17%	↘
40 - 59 ans	27%	25%	↘
60 - 74 ans	18%	29%	↗
75 ans +	12%	10%	↘

DÉSAIGNES

21 HAB/KM²

Âge de la population	En 1999	En 2015	
0 - 19 ans	23%	19%	↘
20 - 39 ans	23%	17%	↘
40 - 59 ans	27%	30%	↗
60 - 74 ans	17%	21%	↗
75 ans +	10%	12%	↗

DES ACTIVITÉS TOURNÉES VERS L'AGRICULTURE
SUR LES COMMUNES DE CARACTÈRE

Part en % des établissements actifs (2015)	France	Ardèche	Boucieu-le-Roi	Chalencon	Désaignes
Agriculture	6	8,7	21,9	22,4	23,6
Industrie	5,3	7,3	6,3	5,2	15,1
Construction	10,1	11,8	9,4	17,2	9,4
Commerce, transports, services	64,8	58	56,3	36,2	40,6
Administration publique	13,8	14,2	6,3	19	11,3

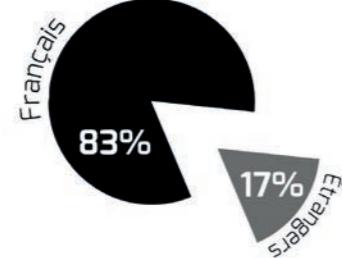




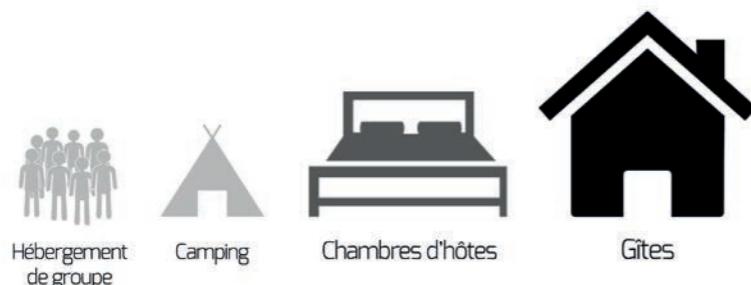
VILLAGES DE CARACTÈRE D'ARDÈCHE

ORIGINE DES VISITEURS DES VILLAGES DE CARACTÈRES

Une forte représentation des touristes français



PRÉDOMINANCE DES HÉBERGEMENTS À DOMICILE



L'ARDÈCHE : TERRE DE PRÉDILECTION POUR LE TOURISME DE PLEINE NATURE

UNE DIVERSITÉ D'ACTIVITÉS



DES ATTRACTIONS PHARES



UN TERRITOIRE DE CHALLENGE

Des événements sportifs reconnus

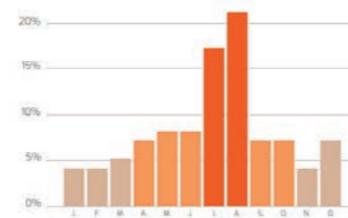


+ de 10 000 participants chaque année

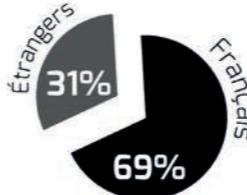


3^{ème}
événement sportif
du département
Départ de Désaignes

UNE CONCENTRATION DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN ÉTÉ



LES NUITÉS PAR ORIGINE : UNE MAJORITÉ DE FRANÇAIS



CONTEXTE TOURISTIQUE

Les communes se situent dans un territoire marqué par le tourisme de pleine nature, avec une offre loisir de nature variée : randonnées pédestres, équestres, voies de cyclotourisme, voies vertes... Cela permet donc de vivre des expériences qui se déroulent au sein de paysages variés, préservés.

Les communes s'inscrivent également sur un territoire de challenge marqué par des événements sportifs fédérateurs. Nous pouvons d'ail-leurs citer :

- L'Ardéchoise qui passe sur nos 3 communes. En 2018, cette course cycliste a rassemblé 14 800 participants et 12 000 spectateurs faisant d'elle le 1er événements dans le top 5 des événements sportifs de l'Ardèche.
- Le Trail ardéchois à Désaignes 3^{ème} événement dans le top 5 des événements sportifs de l'Ardèche avec 2000 participants et 1200 spectateurs en 2018.

La Dolce Via ainsi que le VéloRail et le Train de l'Ardèche mettent en valeur les anciennes voies ferrées ce qui permet une découverte du patrimoine naturel ardéchois d'une manière ludique. Cela pose d'ailleurs la question de la sensibilisation et la préservation de ces milieux qui accueillent ces pratiques et font la renommée de l'Ardèche. Des pratiques accompagnées et l'incorporation de médiation pourraient permettre d'aller dans ce sens.

Il ne faut cependant pas restreindre la ressource touristique du territoire à son offre en tourisme de pleine nature. En effet, il faut aussi voir que l'offre en tourisme culturel est en train de se structurer et de se renforcer notamment avec « La Grotte Chauvet 2 » qui attire une nouvelle clientèle touristique avec de nouvelles pratiques et besoins mais qui impacte également la fréquentation touristique. Le label « Village de Caractère » se retrouve donc à la jonction de ces types de découverte du territoire ardéchois, une expérience hybride du territoire mêlant découverte du patrimoine naturel, bâti et immatériel.

On observe 44 % des nuitées ont lieu hors des vacances scolaires, 36% pour le reste de l'Ardèche, ce qui indique un territoire favorable aux courts séjours et au tourisme de proximité. Ces chiffres sont également à mettre en lien avec la forte présence de résidences secondaires. Ainsi, les résidents et les touristes viennent plutôt à la journée ou le temps d'un week-end.

La fréquentation touristique s'étend d'avril à octobre mais se concentre sur Juillet et Août et qui semble être plus connue des touristes français. Il faut aussi noter que le Sud de l'Ardèche connaît une affluence touristique importante qui n'est plus en phase avec les attentes de certains touristes. Si le Sud Ardèche est une première porte d'entrée pour la découverte du département, il faut souligner le fait que des touristes fidélisés se dirigent aujourd'hui vers les zones plus au nord et centre de l'Ardèche. (Chiffres 2018 « flux vision tourisme » ADT).

Pour ce qui est des Villages de Caractère, on remarque qu'il y avait 83 % de français et 17 % de visiteurs étrangers. La région Auvergne-Rhône-Alpes représentait 1 tiers des visiteurs français dont 73% de visiteurs à la journée. ce sont donc avant tout des visiteurs de proximité qui viennent à la journée.

Le choix de la destination est d'abord motivé par les paysages, l'environnement préservé, les sites naturels et le climat mais aussi la présence de famille ou d'amis. La forte proportion d'excursionnistes s'explique par le fait que les Villages de Caractère sont visités par les habitants de la région mais aussi parce que c'est une fois sur place que le visiteur organise ses visites. Les Villages de Caractère se visitent en couple à 41 % et en famille à 36 %.

Que la visite se fasse en couple ou en famille, la présence de commerces, restaurants et cafés sont des atouts pour que la découverte de la commune soit allongée et soit valorisée économiquement même pour une découverte à la journée.

Le label Village de Caractère n'est pas un motif dans le choix de la destination, c'est une fois sur place qu'il devient attrayant.

CONTEXTE TOURISTIQUE

On constate une grande présence d'hébergements touristiques à domicile, notamment avec de nombreux gîtes qui sont à mettre en relation avec le fait que ces communes soient en milieu rural. Ce type d'hébergement touristiques permet de promouvoir une certaine authenticité de l'expérience sur la commune, ce qui est un atout car recherché par les touristes (logement dans des anciennes granges, ou ferme à la campagne). La majorité des hébergements sont labellisés Gîtes de France ou Clévacances, avec 2 ou 3 épis/clés, ce qui témoigne d'une offre d'hébergement de qualité.

L'offre d'hébergement, plutôt tournée vers des séjours plus longs, n'est pas en adéquation avec les pratiques touristiques actuelles. Les touristes partent plus souvent mais moins longtemps, le tourisme de proximité se renforce et le tourisme d'itinérance se développe en Ardèche. C'est là que le déséquilibre de l'offre, le déficit de l'hôtellerie pour les locations à la nuitée ou au week-end se fait ressentir. Il semblerait néanmoins que les gîtes tendent à combler ce manque en proposant leurs locations sur des plus courtes périodes. Notons également que 2 des 3 communes disposent de gîtes de groupes qui peuvent être des supports pour l'hébergement non seulement des groupes mais aussi pour les courts séjours.

Le gîte d'accueil de groupe
Les Blés d'Or à Chalencon
(c) Source chalenconlesblesdor.fr

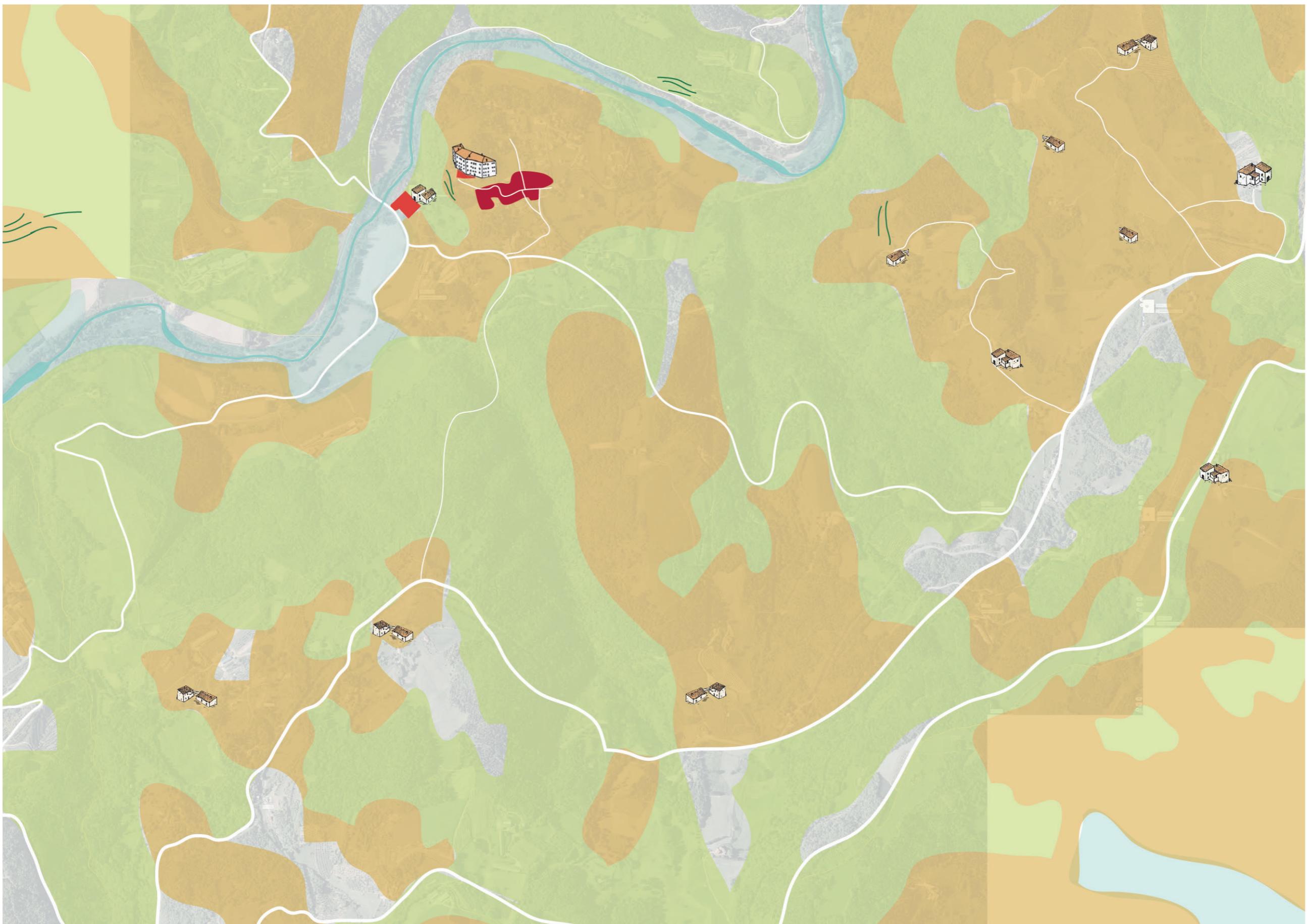


2 BOUCIEU-LE-ROI

À LA CROISÉE DES CHEMINS





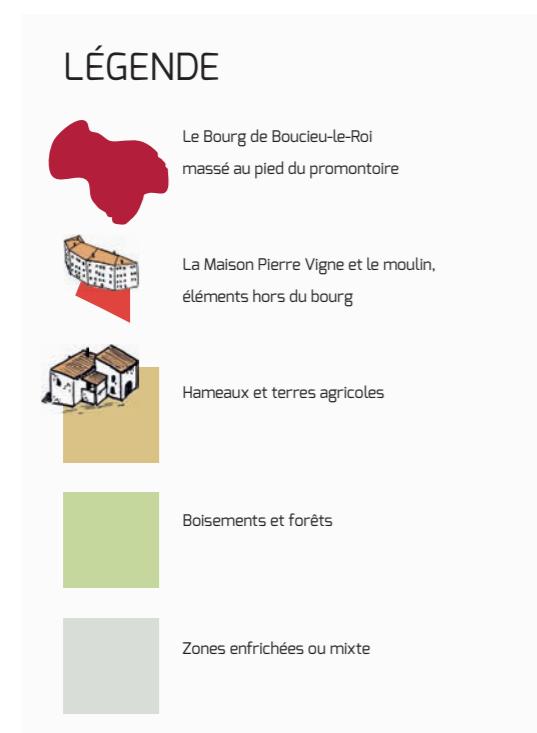


1 > PASSÉ ROYAL, PRÉSENT DE CARACTÈRE, ET DEMAIN ?

1850

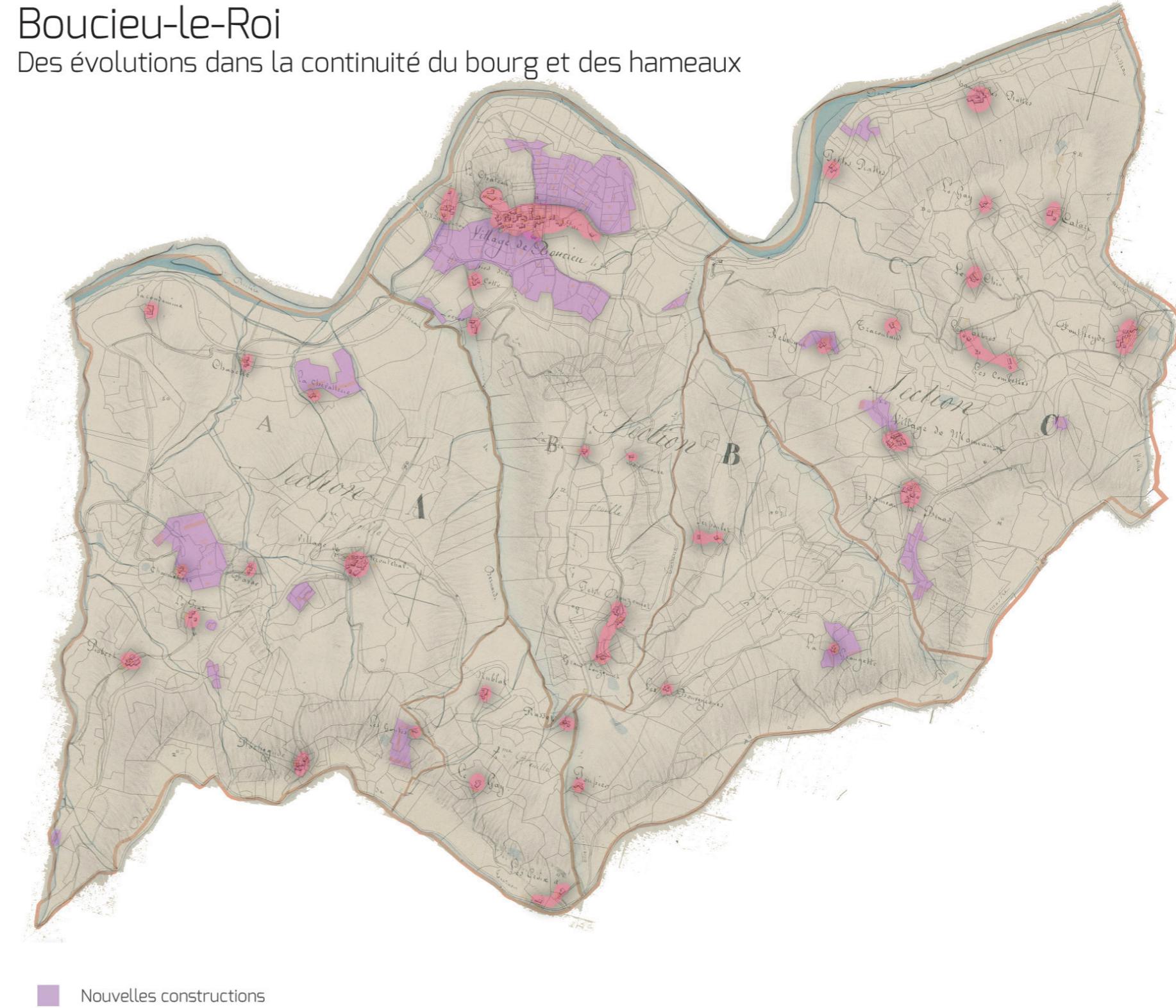
La plaine du Doux est fertile et propice à la culture, mais ses berges sont inondables et ne sont pas encore occupées par des cultures. La plupart de celles-ci se concentrent autour du bourg où la maison Pierre Vigne domine le paysage depuis 1715. Le village s'organise le long d'une rue. Un moulin est en activité à côté du pont du Roi. Les plateaux sont largement ouverts aux prairies et aux cultures, et ponctués de hameaux agricoles situés sur les replats des versants.

La plupart des hameaux se développent dans la continuité du bâti, grâce à l'activité agricole qui se maintient au fil des siècles (voir cadastre ci-contre).



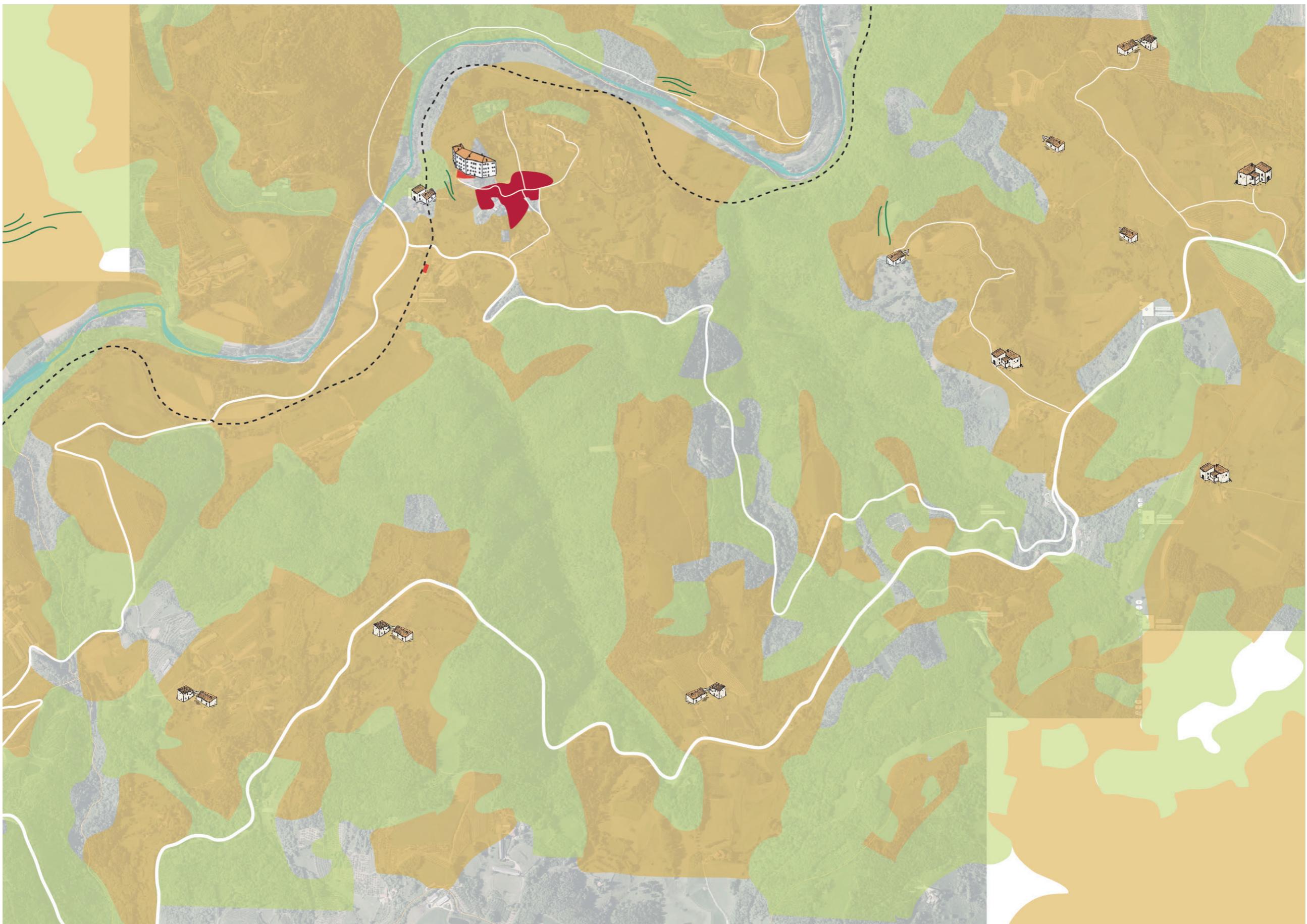
Boucieu-le-Roi

Des évolutions dans la continuité du bourg et des hameaux



Comparaison entre cadastres du XIXe au XXe siècle

Source : cadastre napoléonien, Archives départementales d'Ardèche

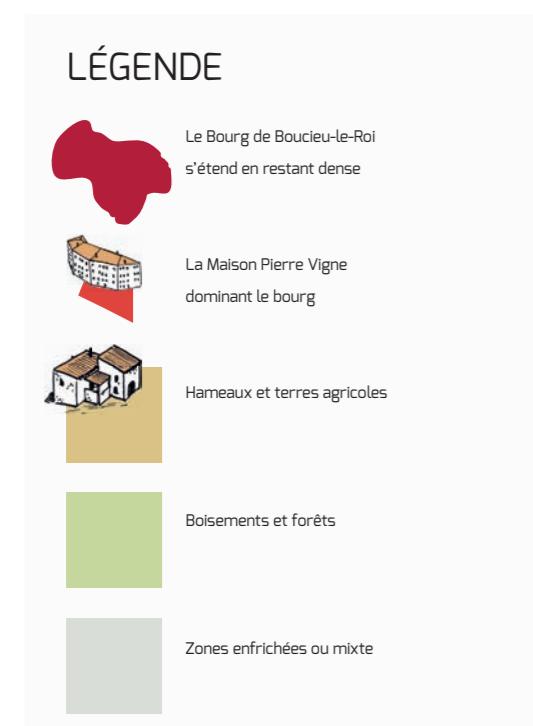


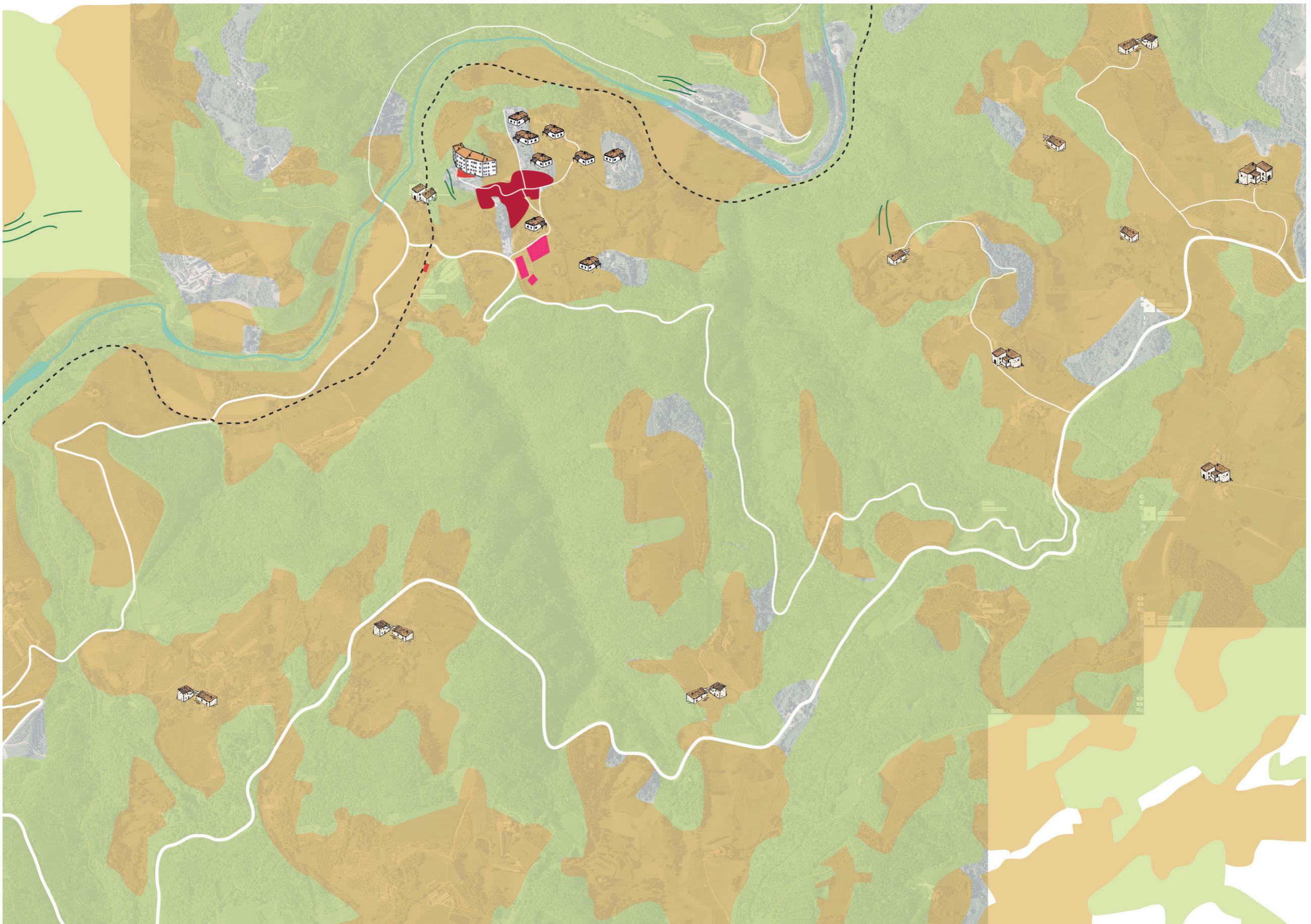
1950

Les pentes s'enrichent ; à l'inverse les replats sont gagnés par de nouvelles prairies.
Ainsi il reste encore de larges surfaces agricoles exploitées.

La départementale, telle qu'elle est actuellement, permet maintenant de desservir Boucieu-le-Roi qui s'est très peu développé depuis le siècle dernier avec l'apparition de quelques habitations dans la continuité du bourg.

Le chemin de fer du Vivarais (ou Mastrou) est construit à partir de 1886, avec une halte gare en contrebas de Boucieu. Mais cette arrivée du train a eu, contrairement à Chalencon, très peu d'impact sur le développement de la commune.





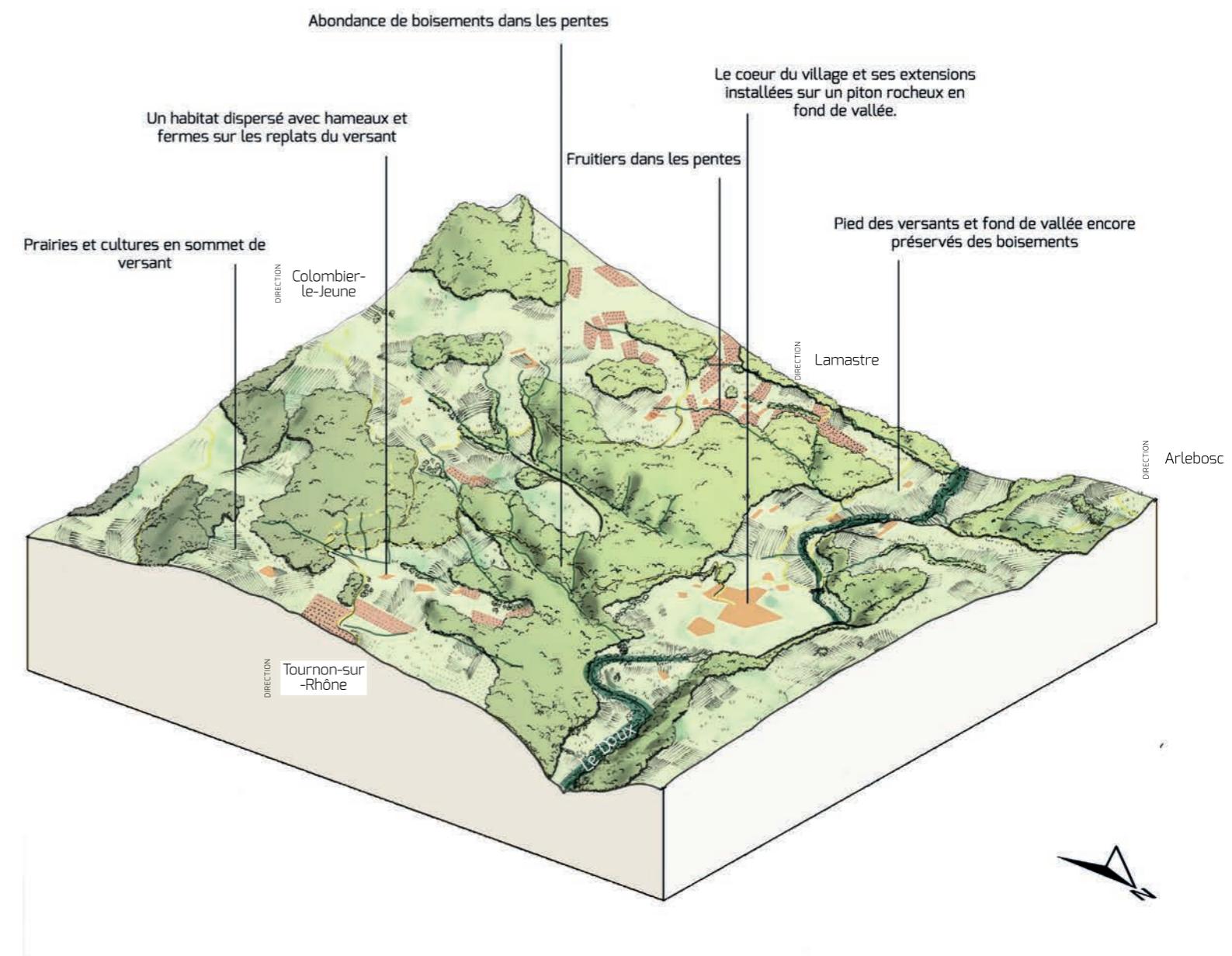
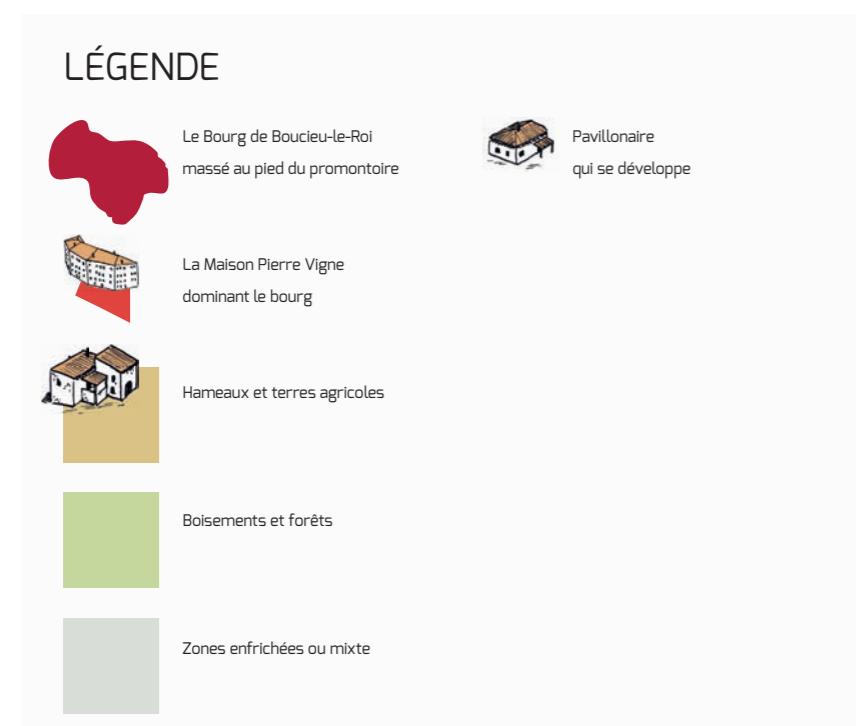
1990

A partir des années 1990, les terres agricoles se réduisent dans la vallée, entre la progression de la forêt et le début du mitage urbain. Le pavillonnaire se développe à l'est du bourg, avec l'installation de nouvelles constructions. Celles-ci s'accompagnent de nouveaux équipements communaux, tels que les terrains de sport et la salle polyvalente, coïncidant avec les besoins des nouvelles populations.

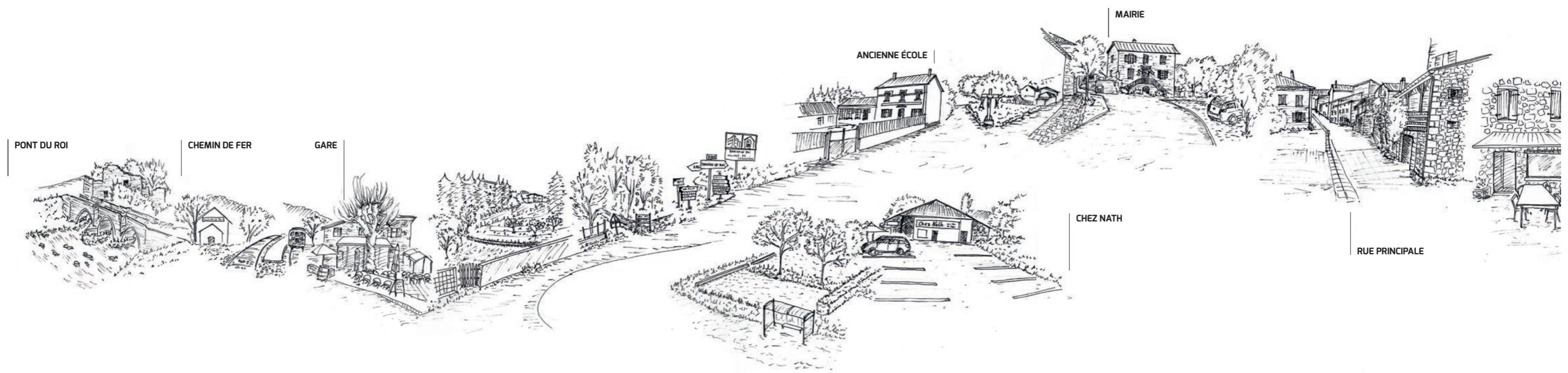
AUJOURD'HUI, ET DEMAIN ?

Les prairies et cultures se situent principalement dans le fond de vallée, autour des exploitations agricoles sur les replats des versants, formant ainsi quelques clairières, ainsi qu'au sommet du versant de la commune. Une grande partie de la pente est aujourd'hui occupée par la forêt composée de boisements mixtes de feuillus et de conifères. Seul le pied des versants et le fond de vallée semblent encore préservés des boisements.

Les boisements progressent, notamment dans les pentes, totalement délaissées car impropre à l'agriculture mécanisée. Les champs proches du village sont menacés par l'installation de potentiels équipements, notamment touristiques, en lien avec le train de l'Ardèche et le Vélorail (réinstallés depuis les années 2000).

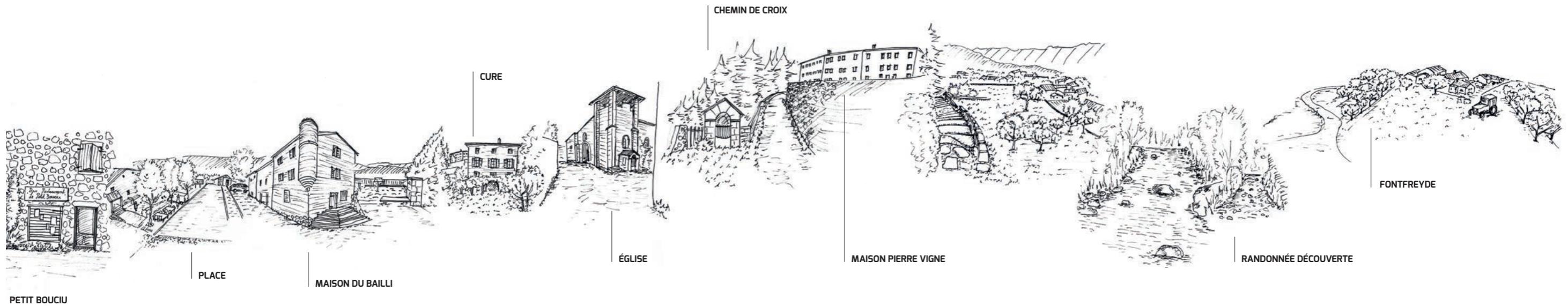


LE TRANSECT, PARCOURS DANS BOUCIEU-LE-ROI



Des entrées de village floues
p. 32 à 35

Des lieux de convivialité précieux
p. 36 à 37



Un passé riche à faire et à réinventer
p. 38 à 39

Une histoire religieuse profondément ancrée
p. 40 à 43

Un fond de vallée verdoyant
p. 44 à 45

2 > DES ENTRÉES DE VILLAGES FLOUES

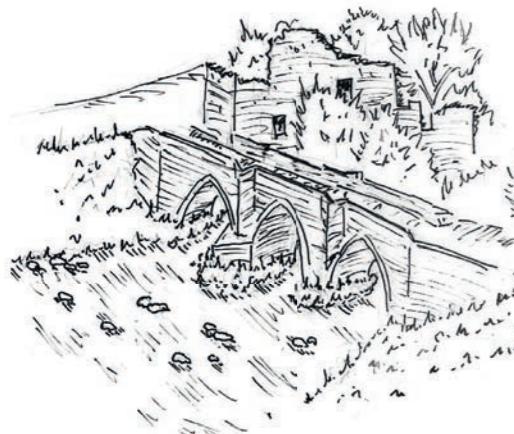
ENJEU

Le train de l'Ardèche dit Mastrou a largement marqué l'histoire du village. Le train de l'Ardèche et le Vélorail sont des atouts touristiques pour la commune, ils étaient respectivement les 4ème et 8ème sites les plus visités d'Ardèche en 2017 avec 97 000 et 49 700 visiteurs. A la gare, il y a également un restaurant/snack permettant aux visiteurs de se désaltérer et/ou de se restaurer sans avoir besoin de rejoindre le bourg. Comment connecter la gare et le centre du village ? Il n'existe pas d'autres chemins depuis la gare qu'une portion de route départementale dépourvue de voie piétonne et donc peu engageante. La gare est aujourd'hui un important point de passage pour les touristes mais est délaissée par les habitants. Le type de tourisme proposé depuis cette gare semble ainsi avoir créé une désappropriation des boucquois de ce lieu auparavant incontournable pour les déplacements dans la vallée.

« La problématique de la signalétique, ça fait parti des problématiques numéro 1, les gens qui veulent monter de la gare n'ont pas pour l'instant de panneaux qui leur indiquent qu'ils peuvent monter. »

Office de tourisme

PONT DU ROI



CHEMIN DE FER

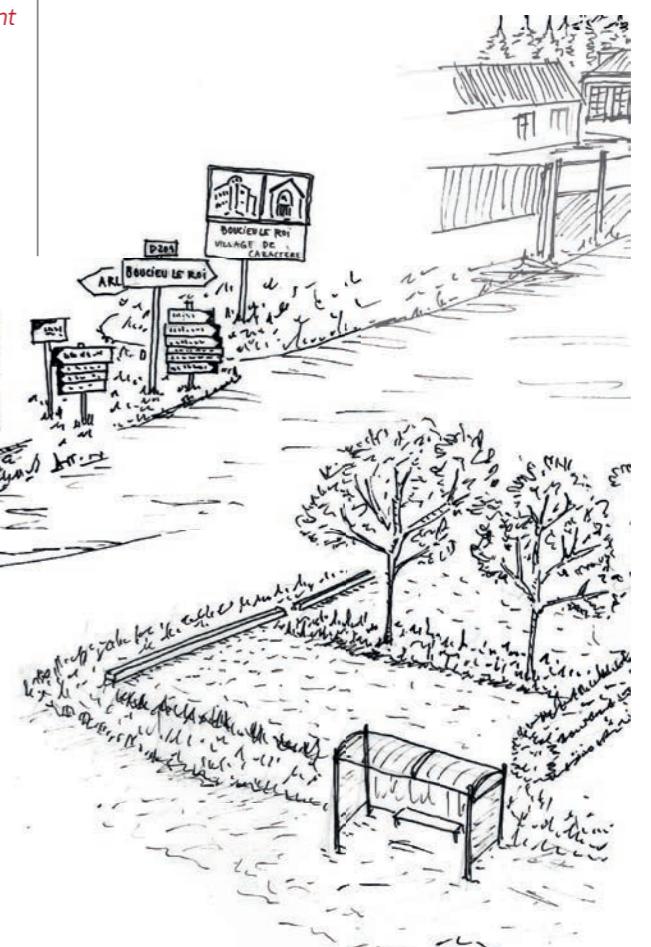


GARE



« Maintenant je trouve ça triste, les touristes viennent, ils payent, rentrent dans le train et voilà, c'est de la consommation, ce n'est pas intéressant. A l'époque, nous, on faisait vivre ça. Quand le train arrivait, on était plusieurs à monter à cheval avec nos chapeaux et à faire comme au « far west » quoi, une attaque d'indiens sur le train, les touristes adoraient ça. Mais aujourd'hui, ils ne regardent même plus ce qu'il y a autour et avec les normes de sécurité tout ça... on ne peut plus rien faire, alors que là, ils avaient un vrai souvenir, une bonne impression de leur voyage et nous, on s'amusait bien ! »

Client du Petit Bouciu



2 > DES ENTRÉES DE VILLAGES FLOUES

2.1 > UNE SILHOUETTE QUI DISPARAIT

Le centre-bourg de Boucieu-le-Roi est installé sur un promontoire rocheux où surplombe l'immense maison Pierre Vigne. Bien que sa situation géographique en partie « de fond de vallée » le distingue de Chalencon et Désaignes, les accès au village sont au nombre de deux et un seul est accessible en voiture.

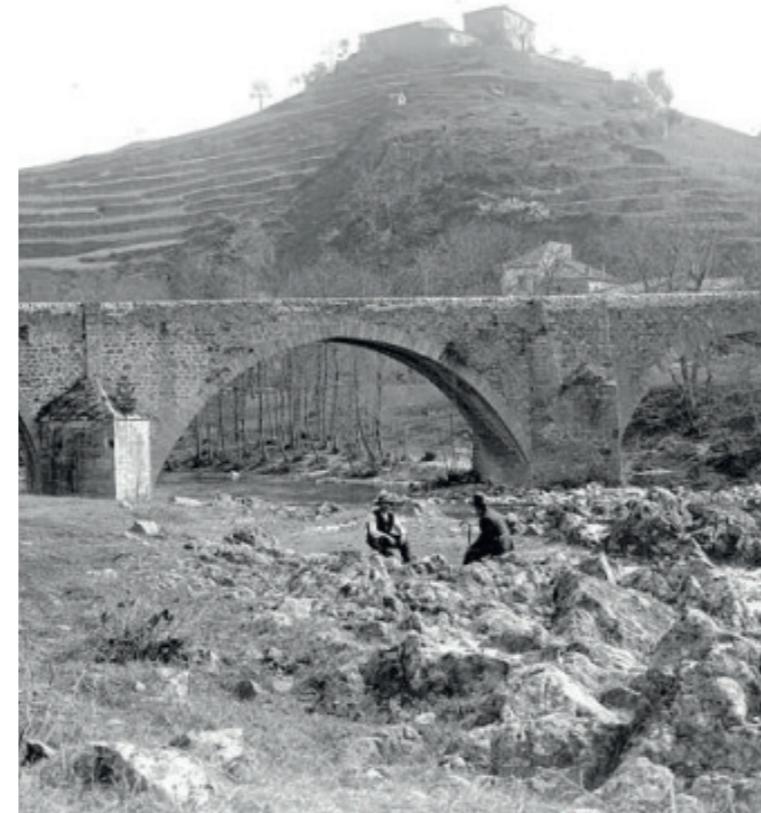
D'emblée, il apparaît que le village souffre d'un manque de visibilité. En effet, entouré par une rangée de hauts pins douglas, la silhouette du village ne se dégage que depuis la route départementale.

L'entrée du village est le lieu de croisement entre le chemin de croix et le chemin de fer. Ces deux chemins distincts représentent deux activités différentes, l'une liée à une découverte du patrimoine bâti et historique du village et l'autre à la découverte du patrimoine naturel de la commune et du Doux.

Les activités sont dissociées et ne sont pas considérées comme complémentaires. Dès l'entrée du village on doit faire un choix sur l'activité et le type de découverte que l'on va faire.

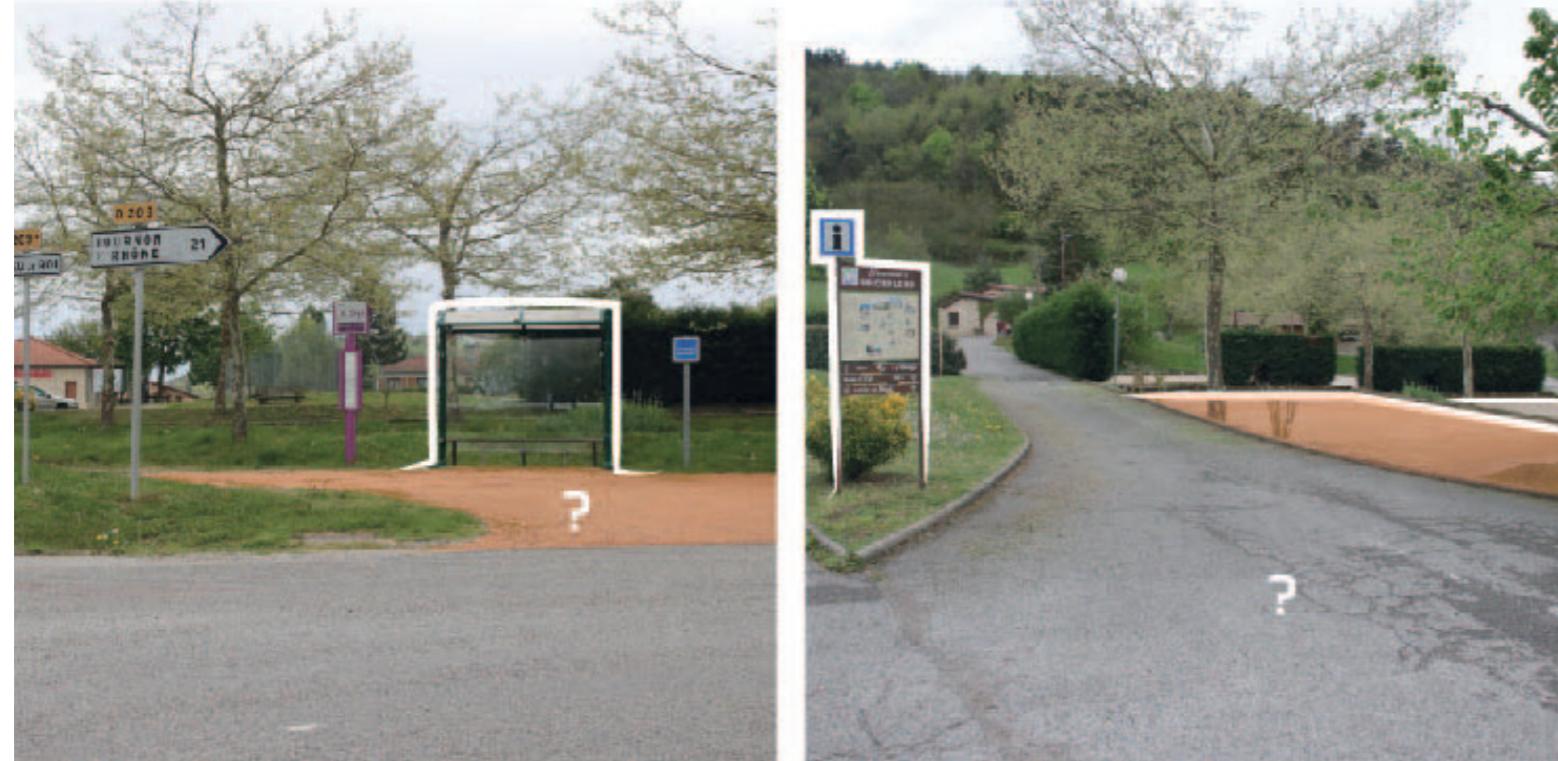
Le village ne se trouve pas dans une enceinte qui pourrait délimiter ou représenter même symboliquement l'arrivée dans le village, pas de porte, pas de mur. L'accueil n'est pas matérialisé et cet aspect multifonctionnel qui est également marqué par une multitude de panneaux et signalétiques rend peu lisible l'accès au village ce qui ne permet pas de se projeter à l'intérieur de celui-ci.

La silhouette de Boucieu-le-Roi ne se dévoile que lorsqu'on s'éloigne du bourg, à travers les sentiers de randonnées



La Maison Pierre Vigne disparaît au fil des ans derrière les arbres
Comparaison XXe siècle - XXIe siècle

2.2 > UNE ENTRÉE QUI FAIT TOUT... ET RIEN



L'entrée principale du village regroupe, au long de la départementale, des terrains de boule, une salle polyvalente, le bar/restaurant/épicerie Chez Nath, un parking accolé, un arrêt de bus, des poubelles et divers panneaux. Les espaces flottent, et sont surdimensionnés. Il manque une dimension humaine, adaptée au piéton. Ici la voiture domine, dans la signalétique, les parkings, les routes.

Cette multiplicité des usages ne met pas vraiment en valeur l'entrée du village. Pas de porte, pas d'enceinte ne marquent symboliquement l'entrée du village contrairement à d'autres villages de caractère.

Se pose alors la question de la séquence d'arrivée : à quel moment entre-t-on dans la commune ? Dans le village de caractère ?

La limite du bourg est aujourd'hui très franche en s'appuyant sur la départementale. Cette transition conduit à la création d'un contraste important entre le village et son espace agricole. il y a quelques dizaines d'années, une couronne de jardins et de champs assurait une transition douce entre les deux entités et permettait d'annoncer l'entrée du village. Malgré tout, la perméabilité visuelle et physique sur l'espace cultivé atténue cette rupture et favorise la création de lieux et d'échanges entre ces deux espaces bien distincts.

L'entrée du village de Boucieu-le-Roi est un enjeu car elle représente un grand potentiel en terme d'attractivité et de visibilité. Comment valoriser cette entrée dans le Village de Caractère ?



(1958)

2.3 > DEVOIR CHOISIR ENTRE DEUX TYPES DE DÉCOUVERTE DU VILLAGE

La départementale le long de Boucieu est ponctuée de différentes entrées, vers différentes expériences : lieu de croisement entre le chemin de fer et le chemin de croix, dès l'entrée du village on doit faire un choix sur l'activité et le type de découverte de la commune que l'on veut faire.

Celle du village, par l'entrée «multifonctionnelle», ou l'entrée par la gare; or le visiteur a bien du mal à imaginer qu'un centre-bourg de caractère se situe derrière les arbres s'il choisit cette entrée là.

La gare et surtout sa déconnexion avec le centre-bourg (malgré la départementale) pose un problème en terme d'accessibilité et de mise en visibilité des commerçants et des nombreux attraits touristiques que compte le centre de Boucieu-le-Roi. Plusieurs pistes peuvent ainsi être envisagées pour établir une connexion entre la gare et le bourg et inciter les visiteurs à s'y rendre.

là se trouve un véritable enjeu de connexions entre les différentes entrées du bourg, les usages qu'elles génèrent avec leurs spécificités, et les différents parcours qu'elles offrent à travers Boucieu.



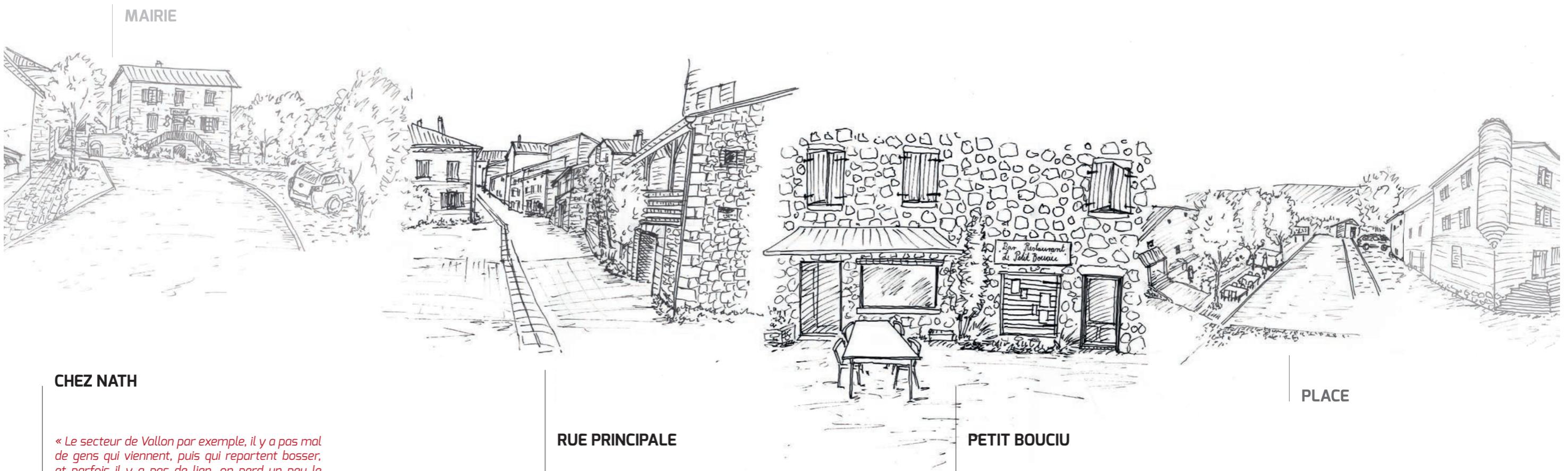
Le nouveau parking dédié au Vélorail, clairement identifiable depuis la départementale



Le promontoire de la Maison Pierre Vigne vu depuis la gare, difficile de deviner un village de caractère

3 > DES LIEUX DE CONVIVIALITÉ PRÉCIEUX

ENJEU



« Le secteur de Vallon par exemple, il y a pas mal de gens qui viennent, puis qui repartent bosser, et parfois il y a pas de lien, on perd un peu le sentiment d'appartenance et nous non, du coup beaucoup de structures et de commerces sont ouverts toute l'année. »

Office de tourisme

L'entrée principale du village est multifonctionnelle, terrains de boules, salle polyvalente, bar/restaurant épicerie, parking, poubelles et panneaux. Cette concentration d'usages et de communication ne met pas vraiment en valeur cet espace stratégique. Pas de portes, pas d'enceintes qui pourraient marquer symboliquement l'entrée du village.

RUE PRINCIPALE

A Boucieu, les visiteurs semblent toujours effectuer le même trajet en suivant la rue principale de la mairie à la maison de la cure avant de passer devant l'église et de remonter jusqu'à la maison Pierre Vigne qu'ils contournent avant d'effectuer le chemin en sens inverse. A Boucieu, on ne fait pas de boucle à la manière d'une randonnée, mais bien un aller-retour.

PETIT BOUCIU

3 > DES LIEUX DE CONVIVIALITÉ PRÉCIEUX

3.1 > OUVERTS AUX HABITANTS ET AUX TOURISTES

Pour une commune d'environ 300 habitants, Boucieu-le-Roi a la chance de posséder deux restaurant/café ouverts à l'année.

Le "P'tit Bociu" est situé dans le centre ancien. Ce bistrot propose une cuisine traditionnelle et permet aux habitants (du village et des communes environnantes) comme aux touristes de se rencontrer, d'échanger, de se retrouver dans un cadre pittoresque.

Ce lieu de festivités permet d'animer les temps forts de la vie du village. Pouvoir maintenir des lieux en cœur de village dans les communes rurales permettant de créer du lien social dans les espaces publics est essentiel.

Le restaurant "Chez Nath", situé en bas du village, à l'entrée sud, possède une fonction un peu différente. Les repas ouvriers proposés le midi attirent de nombreux travailleurs des environs. Au-delà de la restauration, "Chez Nath" propose également un service d'épicerie et de relais poste ouvert 7 jours sur 7. Maintenir ce type de service est donc primordial à l'heure où les commerces et les services publics désertent les communes rurales. Ainsi ce lieu multifonctionnel participe à la vie quotidienne par son aspect commerçant. Sa situation au bord du village et de la départementale participe d'un accès simple et rapide depuis les communes alentours, mais hors du village.



Chez Nath, lieu polyvalent

Des animations portées par le P'tit Bociu sur une place du bourg

4 > UN PASSÉ RICHE, À FAIRE VIVRE ET RÉINVENTER



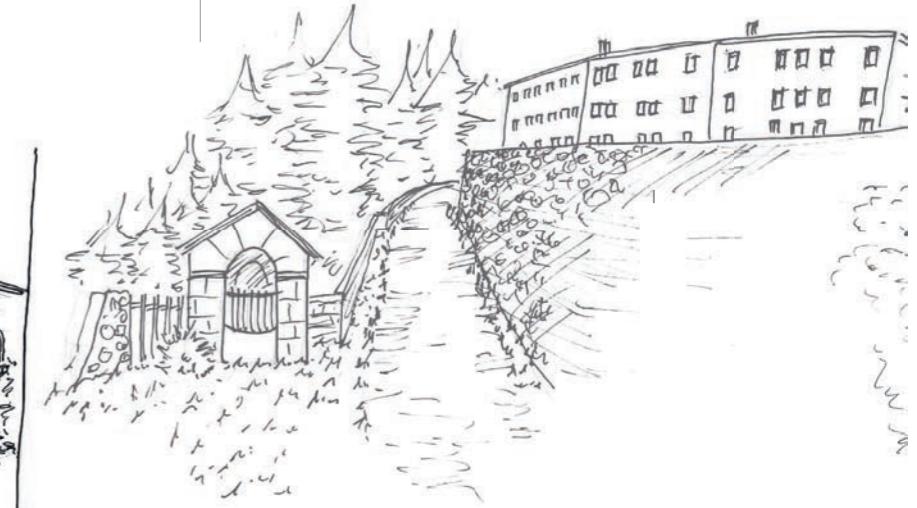
PLACE



MAISON DU BAILLI

L'ancienne maison de la Cure possède un petit jardin qui mériterait d'être valorisé, qualifié d'autant plus qu'il se situe à côté du belvédère. Ce belvédère permet de voir la gare de Boucieu-le-Roi. Si la Cure demande des sérieuses rénovations le jardin possède un potentiel non négligeable.

CURE



CHEMIN DE CROIX

4 > UN PASSÉ RICHE, À FAIRE VIVRE ET À RÉINVENTER

4.1 DES RUPTURES VISIBLES DANS LE PATRIMOINE

Il perdure aujourd'hui encore les traces de la période médiévale de Boucieu-le-Roi. D'autres constructions modernes sont venues s'y entremêler, mais le maillage primaire subsiste et s'est imprimé définitivement dans le tissu urbain. Ainsi, on identifie certains liens, certaines intersections comme témoins des époques antérieures.

Le village compte deux monuments inscrits, le pont du Roi et la maison du Bailli, qui présentent un intérêt patrimonial reconnu à l'échelle nationale. Toutefois, le passé riche de la commune ne se limite pas à deux sites, les maisons vivaroises traditionnelles du XVe siècle en sont témoins.

Le patrimoine religieux est également un identifiant majeur de Boucieu-le-Roi, comme c'est le cas de la maison Pierre Vigne, qui domine le village.

4.2 S'INSPIRER DU PATRIMOINE POUR LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS

L'implantation des constructions nouvelles, ainsi que leur volumétrie (forme, teinte et texture) ne doit pas couper avec la culture architecturale du village. En effet l'âge industriel a mené à l'utilisation de nouveaux matériaux qui n'ont rien à voir avec l'histoire du lieu ce qui peut conduire à une trame architecturale incohérente.

S'inspirer de l'existant n'est pas forcément une stagnation dans le passé. Les bâties anciennes ont fait leur preuve dans le temps et il est donc bon d'en tirer leçon. Aujourd'hui, Boucieu-le-Roi n'a pas été considérablement touché par l'étalement urbain, mais il faut se projeter dans le futur.

Une lecture historique permettra de redonner aujourd'hui du sens aux nouveaux aménagements. Ces futurs aménagements doivent avoir pour vocation de traduire ce palimpseste historique.

Avec des moyens simples, comme des matériaux locaux, un respect de la pente ou encore l'intégration dans le paysage de fond de vallée de Boucieu, une réinterprétation du patrimoine traditionnel est possible. Il s'agit donc de profiter de cette relecture pour questionner les problématiques contemporaines des nouvelles constructions, comme l'énergie ou la construction durable.

De plus, l'utilisation des ressources présentes sur place permet de favoriser le développement de l'économie locale et de réduire les coûts et impacts environnementaux liés à l'acheminement de ces matériaux.



Quelles qualités architecturales dans les nouvelles constructions ?



Une complexité d'imbrications du bâti historique

5 > UNE HISTOIRE RELIGIEUSE PROFONDÉMENT ANCRÉE À TRAVERS LA COMMUNE

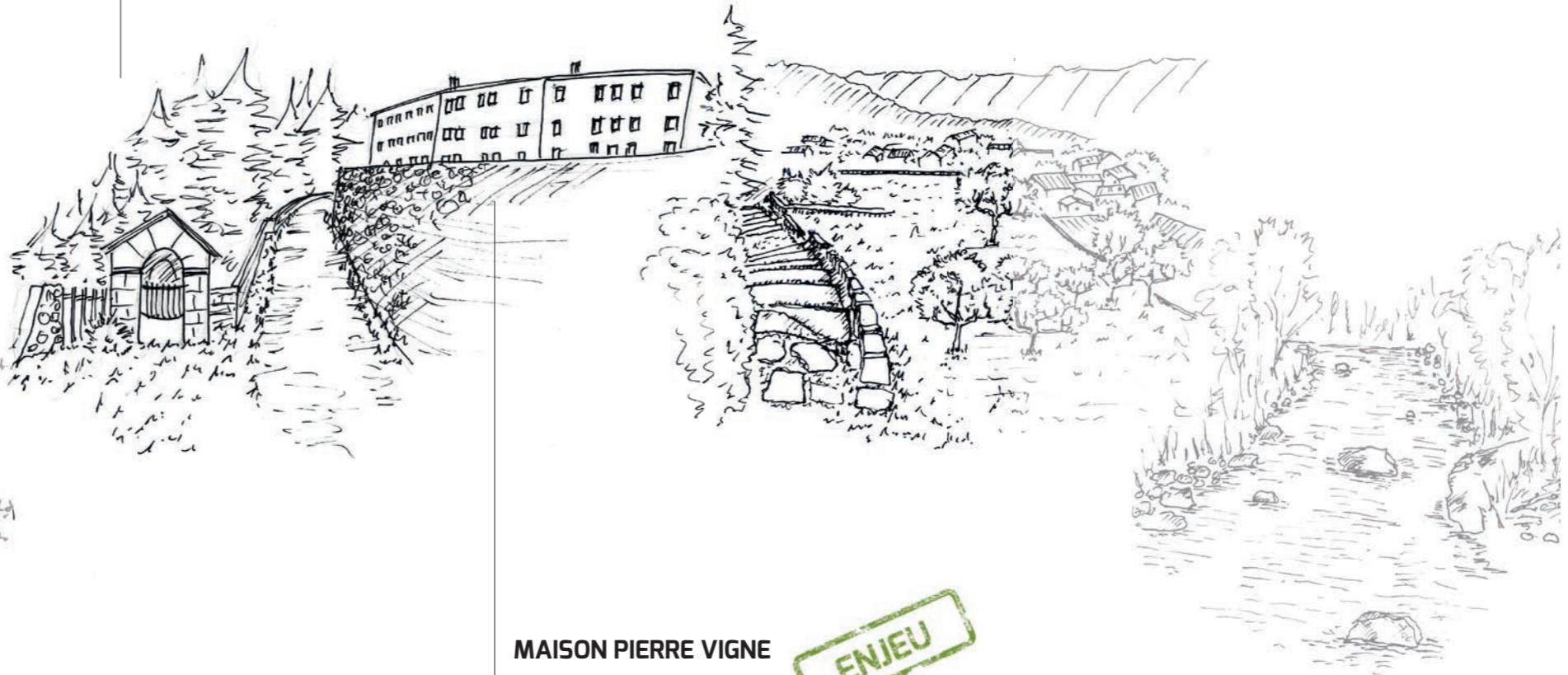
CARACTÈRE

Le chemin de croix est visible dans le village et ses alentours et rythme la découverte du village.

CHEMIN DE CROIX



CURE



ÉGLISE

MAISON PIERRE VIGNE

ENJEU

« Boucieu a une ressemblance avec Jérusalem de par le chemin de croix, et l'hiver, Boucieu-le-Roi a un autre titre, ce n'est plus la Jérusalem d'Ardèche, mais c'est la Bethléem. »

Soeur de la congrégation du Saint Sacrement

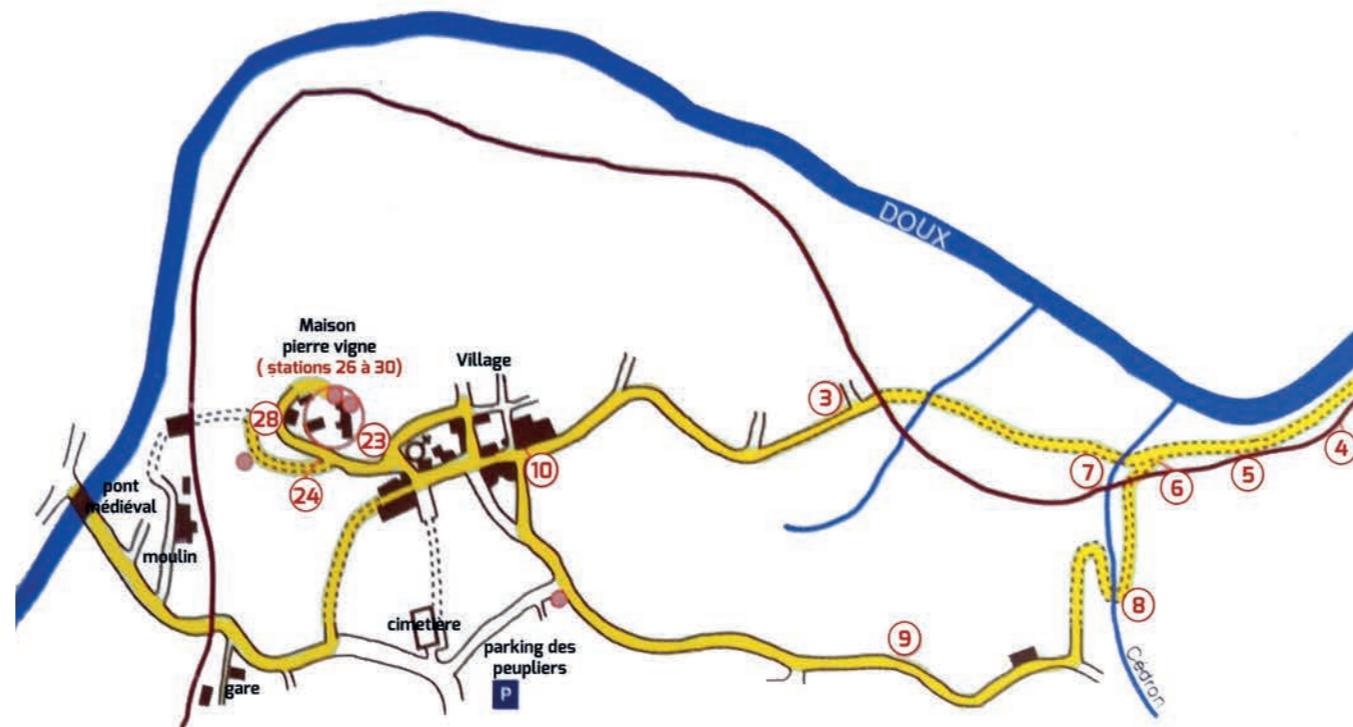
5 > UNE HISTOIRE RELIGIEUSE PROFONDÉMENT ANCRÉE À TRAVERS LA COMMUNE

5.1 LA RELIGION COMME INVITATION À DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE

Certains édifices ancrent le village dans une dimension religieuse, comme la maison de la Cure (ancienne demeure du curé du village) ou l'église. De la même manière les stations du chemin de croix marquent un parcours événementiel qui prend place à la fois au coeur et en dehors du bourg.

Ces évènements religieux permettent de faire découvrir d'autres facettes du village à des publics qui n'en auraient autrement pas profité. Par exemple les visiteurs qui empruntent le train de l'Ardèche peuvent monter à la maison Pierre Vigne, au sommet du village, pour découvrir les crèches du monde ; ou encore le public attiré par le chemin de croix, qui venu pour le pèlerinage symbolique peut découvrir la campagne de Boucieu.

En dehors de ces évènements, le chemin de croix reste visible dans le village et ses alentours et rythme la découverte du village. Instinctivement, certains touristes traversent le village jusqu'à la maison Pierre Vigne pour en faire le tour. Le musée Pierre Vigne accueillait 14500 visiteurs en 2017 ce qui faisait de lui le 16ème site le plus visité d'Ardèche. La maison est toujours habitée par une congrégation de 4 sœurs, et ce lieu de vie reste emblématique du village.



Le Chemin de Croix parcourt le bourg et les environs du village, habituellement moins fréquentés

(c) Maison du Patrimoine de l'Île Crémieu



« C'est triste, avant il y avait pleins d'enfants et les miens allaient jouer avec ceux de la maison Pierre Vigne. Ensemble ils s'amusaient beaucoup, mais maintenant il n'y a presque plus d'enfants.»
Une habitante de Boucieu-le-Roi



Farandole dans la cour de l'école (1950)

(c) Congrégation des Soeurs du Saint-Sacrement, Maison Pierre Vigne



Une photo de classe de la Maison Pierre Vigne (1963)

(c) Copains d'Avant

5.2 LA RELIGION ET L'ENFANCE COMME COMPOSANTES DU PASSÉ DES HABITANTS

Le village possédait autrefois deux écoles, une publique et une privée, sans parler de celles qui étaient présentes dans les hameaux. La maison Pierre Vigne a occupé longtemps une place importante dans la vie du village et en termes d'éducation, et plusieurs habitants en gardent un souvenir ému.

Problème d'aujourd'hui, enjeu d'hier, avec la fermeture de la dernière école de la commune en septembre 2018, c'est la fin d'une époque qui semble advenir.

Les religieuses le savent bien : jusqu'aux années 1990, le village accueillait 80 enfants venus de Marseille et de Tourcoing dans la maison Pierre Vigne. A l'arrière, les restes d'un jardin de jeux avec ses terrains de sport et ses balançoires attendent en vain qu'on vienne y jouer.

En effet, beaucoup d'enfants se sont succédés tout au long du XXème siècle. Tour à tour orphelinat et maison d'accueil, la maison Pierre Vigne accueillait depuis longtemps des enfants, cette présence avait considérablement marqué le village. Dans cette continuité le bâtiment, avec sa grande capacité, continue d'accueillir régulièrement des visiteurs, et notamment des enfants et des classes pour différents événements (communions, colonies de vacances, classes vertes, séminaires...).

Concernant l'école privée, la dernière du bourg a fermé en 2018. Un coup dur pour une commune qui peine à maintenir la population. En effet, les écoles sont un enjeu majeur pour les communes rurales. Main-tenir une école, c'est permettre à des couples et des familles de venir s'installer sur la commune. Pour autant, la municipalité ne se laisse pas abattre et souhaite faire de cette ancienne école un atelier, qui pourra permettre d'accueillir des artistes durant la saison estivale. Ce projet pourra permettre de proposer une offre culturelle plus diversifiée aux habitants et aux touristes.

Ce passé lié à l'enfance et à l'éducation recèle un important potentiel (affectif, foncier, touristique, d'usage) et peut permettre à la commune de porter des projets en lien avec son développement actuel.

5.3 LA MAISON PIERRE VIGNE, LE PHARE DE BOUCIEU-LE-ROI

La maison Pierre Vigne domine largement le paysage et la vallée du Doux, étant située sur un promontoire au bord de la rivière. C'est d'ailleurs pour la ressemblance du relief avec la ville de Jérusalem que Pierre Vigne y fonda la Congrégation des Soeurs du Saint-Sacrement.

Bien qu'elle n'offre pas un caractère architectural remarquable, la maison Pierre Vigne confère au site une silhouette singulière perceptible de loin par sa position dominante. Elle est le témoignage de l'œuvre religieuse du village et l'aboutissement des 35 chapelles de son chemin de croix. Elle constitue un élément fort du caractère du village. Les gens de passage y montent souvent pour en faire le tour, et avoir une large vue

sur le paysage. Point culminant, il attire et intrigue. Malheureusement, cette silhouette tend à disparaître sous la végétation, masquant le panorama que l'on a depuis ce lieu d'observation.

Par là même c'est une partie du caractère de Boucieu-le-Roi qui est menacée, malgré tout ces potentiels. La dimension religieuse du village est donc un élément central du paysage, de la découverte du village mais aussi de la vie des habitants. Un caractère à valoriser.



6 > UN FOND DE VALLÉE VERDOYANT

CARACTÈRE

Le village s'est étalé avec des nouvelles constructions à partir des années 1990, en discontinuité du bourg. Ces constructions ont ainsi consommé des terres qui étaient agricoles et possèdent peu de qualité architecturale.



RANDONNÉE DÉCOUVERTE

La randonnée qui fait le tour de Boucieu-le-Roi et traverse certains hameaux est située en partie sur le chemin de croix. Ce chemin de randonnée permet donc de s'imprégner de l'environnement mais aussi de l'âme du village.

FONTFREYDE

Les hameaux de Boucieu-le-Roi ont toujours été agricoles et le sont toujours. Le haut des plateaux est bien exposé et se prête à la culture des vergers. Les nouvelles constructions se font en continuité de ces hameaux agricoles mais ne sont pas toujours de la même qualité architecturale.

6 > UN FOND DE VALLÉE VERDOYANT

ÉCRIN DE NATURE POUR LE VILLAGE

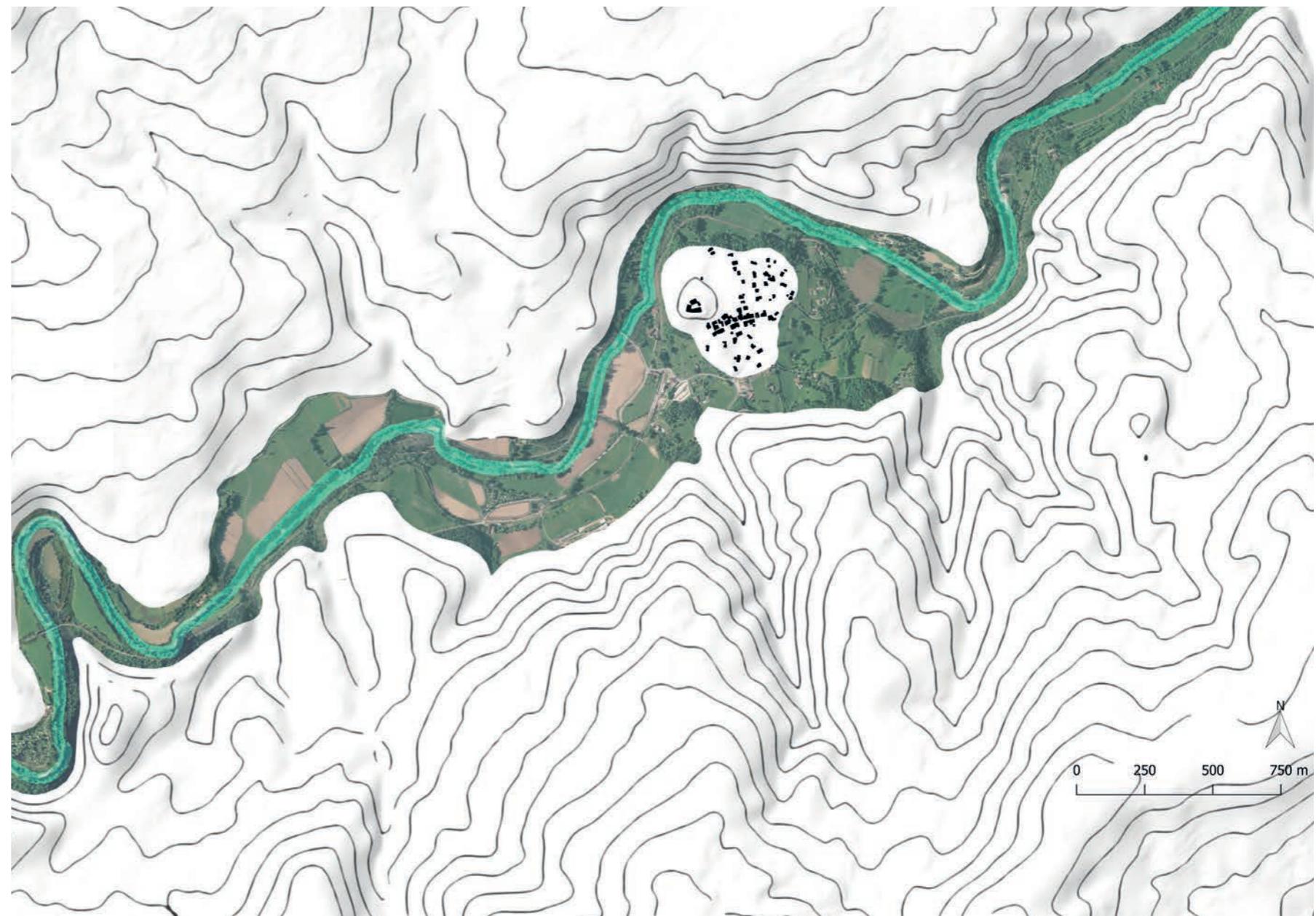
A l'inverse de certains Villages de Caractère, perchés en altitude ou dans la pente, le village de Boucieu s'inscrit dans une vallée formée par le Doux.

Cela confère une aura particulière à la découverte de ce village, puisqu'il n'est pas visible depuis la départementale ni depuis le reste de la commune en général : il faut descendre dans cette vallée pour y découvrir le bourg de Boucieu.

Par ailleurs, le train de l'Ardèche et le Vélorail misent sur la découverte de ce paysage le long des gorges du Doux comme argument touristique de grande valeur. Et cela fonctionne puisque ces activités attirent plus de 146 000 visiteurs par an ! C'est donc un réel atout touristique.

Paradoxalement, la commune entretient peu de liens avec le Doux lui-même, lui tournant le dos pour se développer au long du promontoire de la maison Pierre Vigne. L'ancien moulin du village est quant à lui enfriqué et la maison de poste à l'extrémité du pont du Roi est en ruine.

Les pentes qui bordent la vallée donnent le sentiment d'être à l'écart des grands axes : il en ressort une sensation de calme et de tranquillité. Et c'est d'ailleurs ce que sont venus chercher les habitants de Boucieu, la quiétude. Le caractère de Boucieu s'exprime donc aussi par son contexte paysager si particulier. Mais l'arrivée de nouvelles populations induisant de nouvelles constructions potentiellement situées en fond de vallée peut devenir une menace pour cet écrin verdoyant. En parallèle, il ne faudrait pas que les terres agricoles soient également mitées par l'installation de ces habitations sur la commune.



1. Le Doux serpente entre les cultures
2. Le Train de l'Ardèche et le Vélorail à la découverte de ces paysages
3. Le promontoire de Boucieu-le-Roi se détache au cœur de la vallée



> CHEMIN DE FER / CHEMIN DE CROIX :

La gare de Boucieu-le-Roi se situe en contrebas du village. Elle attire quotidiennement de nombreux visiteurs et constitue un pôle à part entière. Elle est aujourd'hui utilisée à des fins récréatives s'adressant donc principalement à des visiteurs. Si on ne peut pas vraiment parler d'appropriation par les habitants, le chemin de fer et la gare marquent le paysage de la commune, celui-ci est d'ailleurs visible depuis le bel-védère de la cure. Mais c'est avant tout le sifflement du train qui se fait entendre régulièrement qui permet à l'activité ferroviaire de faire partie de la vie du village.

> RELIGION :

Elle a façonné l'organisation de la vie sociale avec la présence des Soeurs du Saint Sacrement, qui ont accueilli des générations d'enfants et enseigné à Boucieu-le-Roi et ses alentours pendant plus de deux siècles. Le caractère religieux de la commune est incarné par le personnage Pierre Vigne qui a marqué la commune en créant le chemin de croix. Ainsi, la déambulation dans le village est ponctuée par 35 chapelles.

> FOND DE VALLÉE / TRANQUILLITÉ :

L'implantation particulière de Boucieu-le-Roi, au cœur de la vallée du Doux, la met à l'écart des grands axes routiers et participe ainsi à l'aspect paisible du village. L'étreinte chaleureuse créée par la végétation abondamment présente sur les versants et au fond de la vallée avec les boisements, les espaces cultivés et les espaces semi-naturels qui bordent le Doux accentue cette sensation de quiétude et esquisse l'image d'un véritable écrin de verdure, loin de l'agitation touristique du sud de l'Ardèche. La rue principale et les sentiers de randonnée invitent à la déambulation et la flânerie.



- > FAIRE FACE aux successives fermetures des structures d'accueil des enfants et au risque de ne plus être attractif pour les populations les plus jeunes / ménages avec enfants
- > AMÉLIORER la connexion / reconnecter la gare avec le haut du village, inciter les visiteurs à découvrir le village via la maison Pierre Vigne et le chemin de croix
- > PROTÉGER le patrimoine matériel et assurer la cohérence architecturale et urbanistique au sein de la commune (afin d'assurer l'unité / identité / sentiment d'appartenance à la commune)
- > PRÉSERVER les espaces agricoles et prévenir du mitage et de ses conséquences néfastes sur le paysage et l'environnement
- > PÉRENNISER les dynamiques sociales créatrices de temps de convivialité (S'appuyer sur (l'accueil de) la jeunesse, qui a longtemps façonné les dynamiques sociales du village et fait du village ce qu'il est aujourd'hui, pour ouvrir à de nouvelles perspectives de développement = projet)

3 CHALENCON

NID PERCHÉ







1 > LE RELIEF FAÇONNE LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

1850

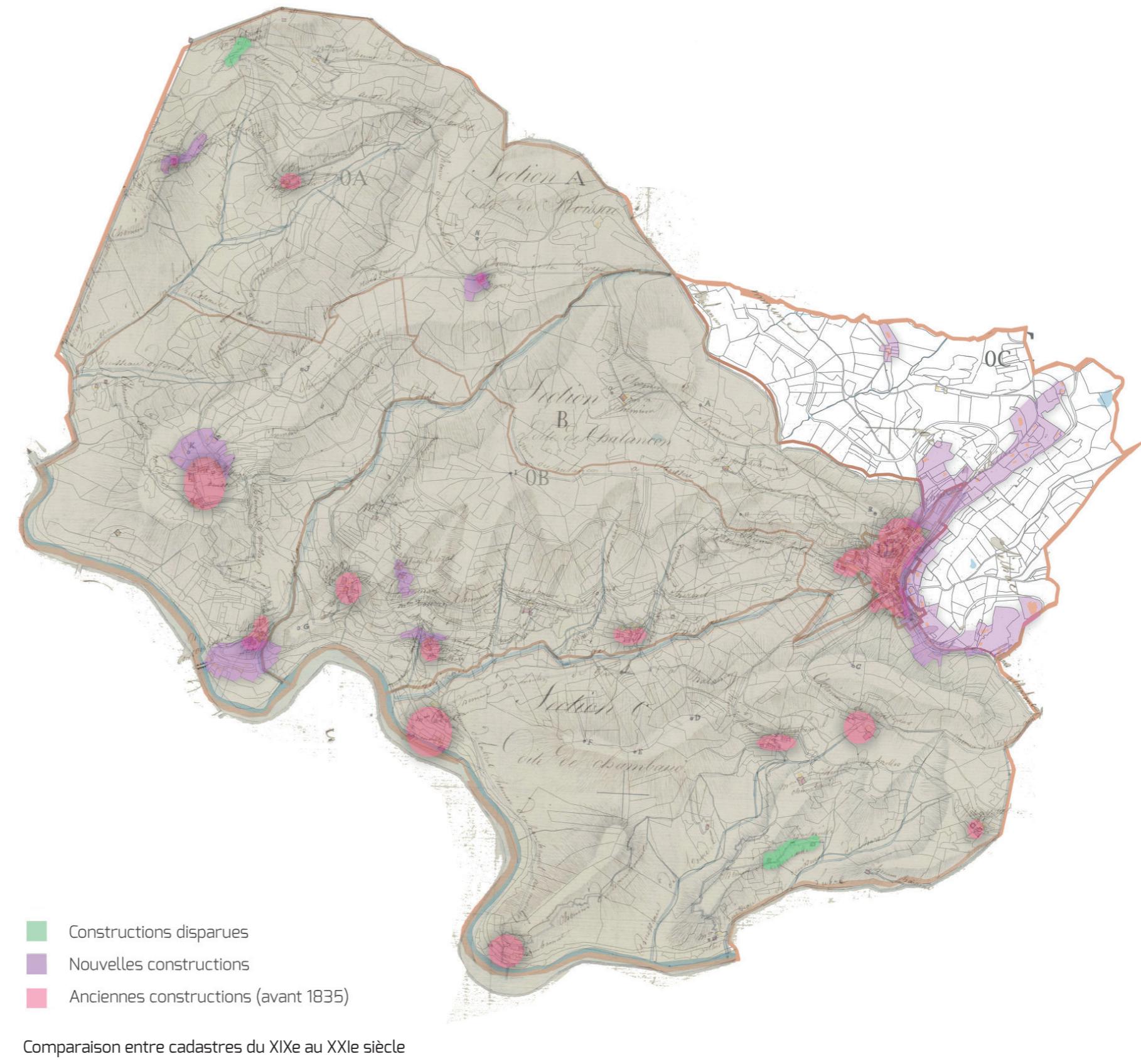
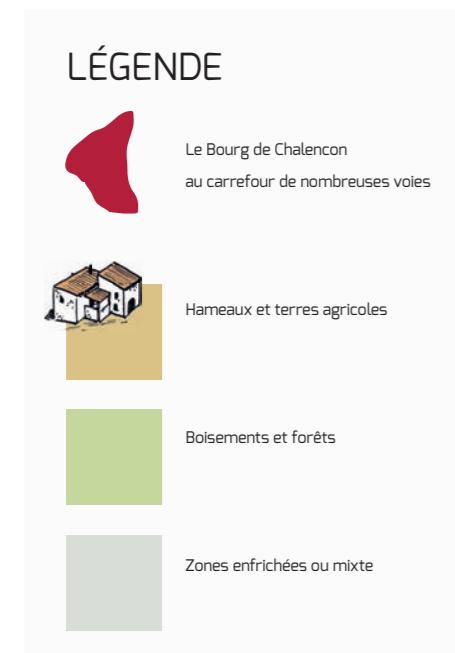
Chalencon est un bourg important, situé au croisement de plusieurs voies reliant les communes voisines. Ces routes, ainsi que le relief, déterminent la forme compacte du bourg, dominant deux vallées. C'est ce que l'on constate d'ailleurs en comparant les cadastre de différentes époques (ci-contre), les hameaux de Chalencon se sont peu développés.

Les quelques hameaux disséminés dans la pente basent leur agriculture sur de nombreuses terrasses.

Ces terrasses se retrouvent d'ailleurs aussi tout autour du bourg de Chalencon.

Nous manquons d'informations sur les zones grises de la carte (enfrichées ou boisées sûrement). Une grosse part des cultures se massent au long de l'Eyrieux, ou en contrebas de Chalencon dans les vallonnements des plateaux de Vernoux-en-Vivarais.

Il est intéressant de remarquer qu'une autre route reliait alors le bourg au hameau de Pont de Chervil.





1950

L'arrivée du train à la fin du siècle dernier a marqué un tournant pour Chalencon, et plus particulièrement pour le hameau de Pont de Chervil où est construite la gare de la commune. Le développement se fait alors par de nouveaux bâtiments en lien avec cette gare (hôtel, habitations...).

Mais les cultures diminuent, dû à la contrainte du relief et à l'exode rural : les terrasses s'enrichissent, les boisements progressent. Les surfaces agricoles diminuent.



LÉGENDE



Le Bourg de Chalencon
perché sur la crête



Hameaux et terres agricoles

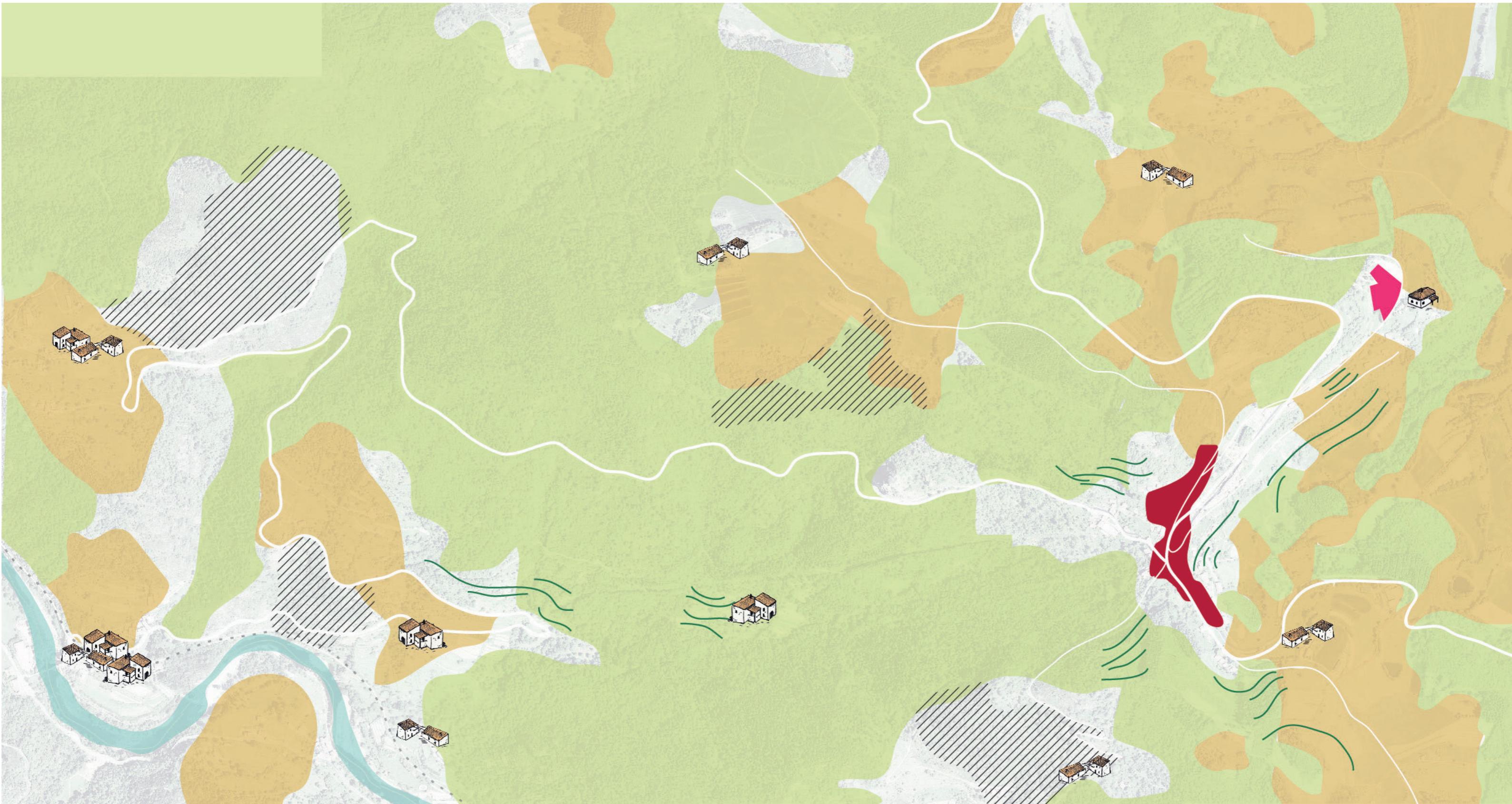


Boisements et forêts



Zones enrichies ou mixte

(c) Source Cparama



1990

Une grande majorité du paysage s'est fermé en quelques dizaines d'années : les versants montagneux sont recouverts de forêts, sauf autour de quelques surfaces agricoles qui conservent une petite activité.

La ligne de chemin de fer n'est plus en activité depuis les années 1960 (elle connaît un renouveau avec la Dolce Via).

La commune construit des équipements comme une salle polyvalente, comme souvent, excentrés du bourg. Proche de ce nouveau lieu, de l'habitat individuel moderne se développe (à petite échelle).

AUJOURD'HUI, ET DEMAIN ?

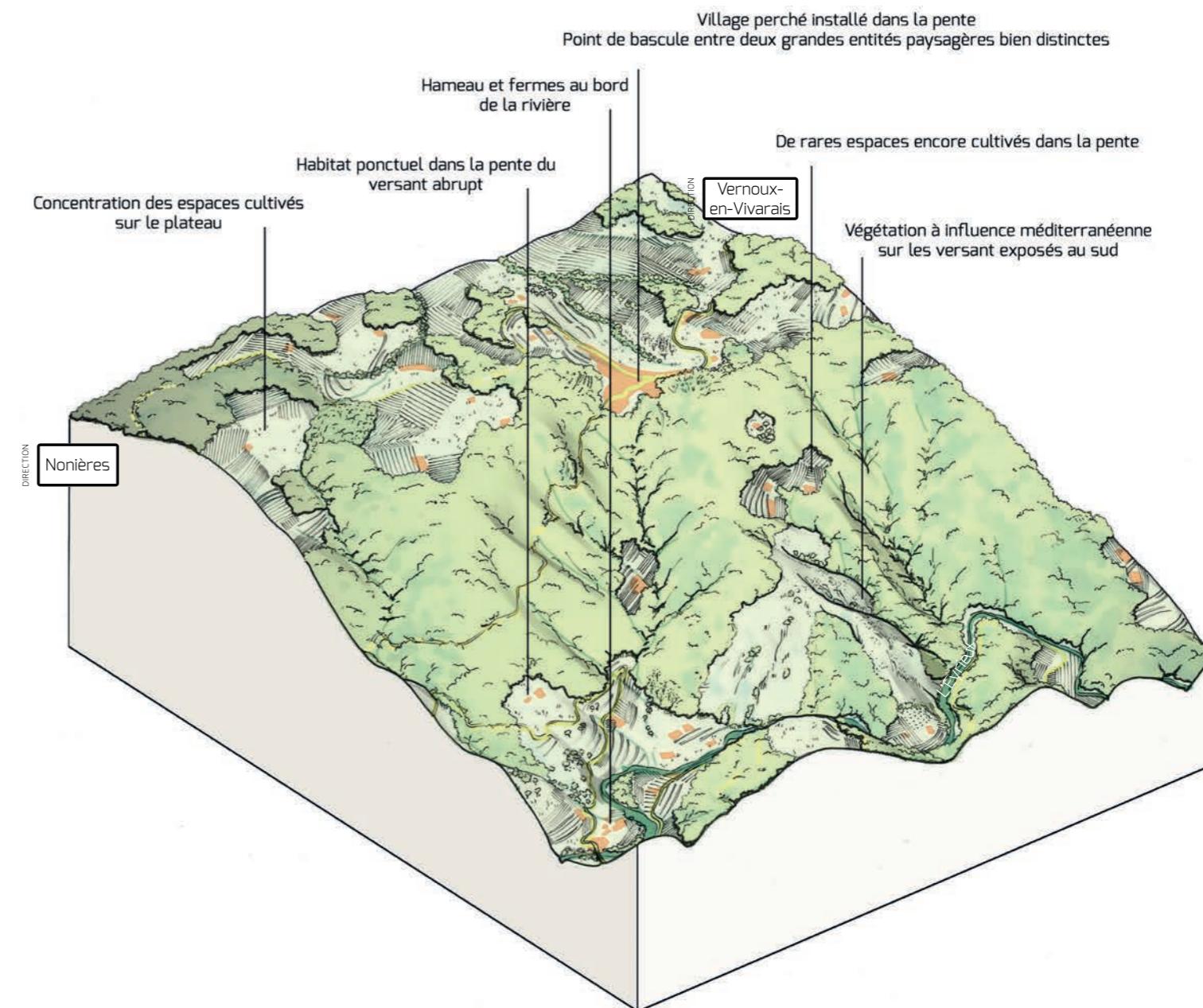
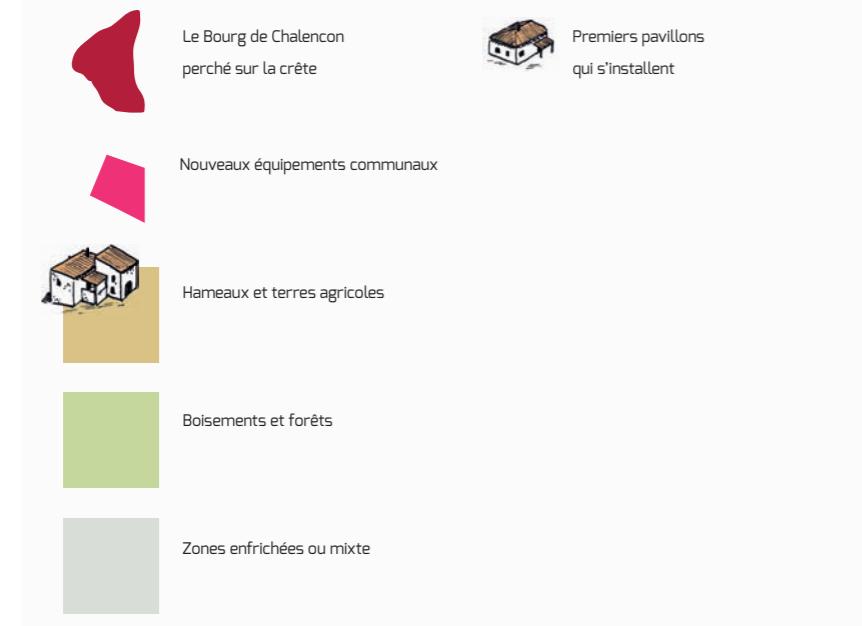
Les espaces cultivés se concentrent aujourd'hui en grande partie sur le plateau ainsi que sur un mince bandeau aux abords de la rivière.

Une ancienne châtaigneraie fait face au bourg.

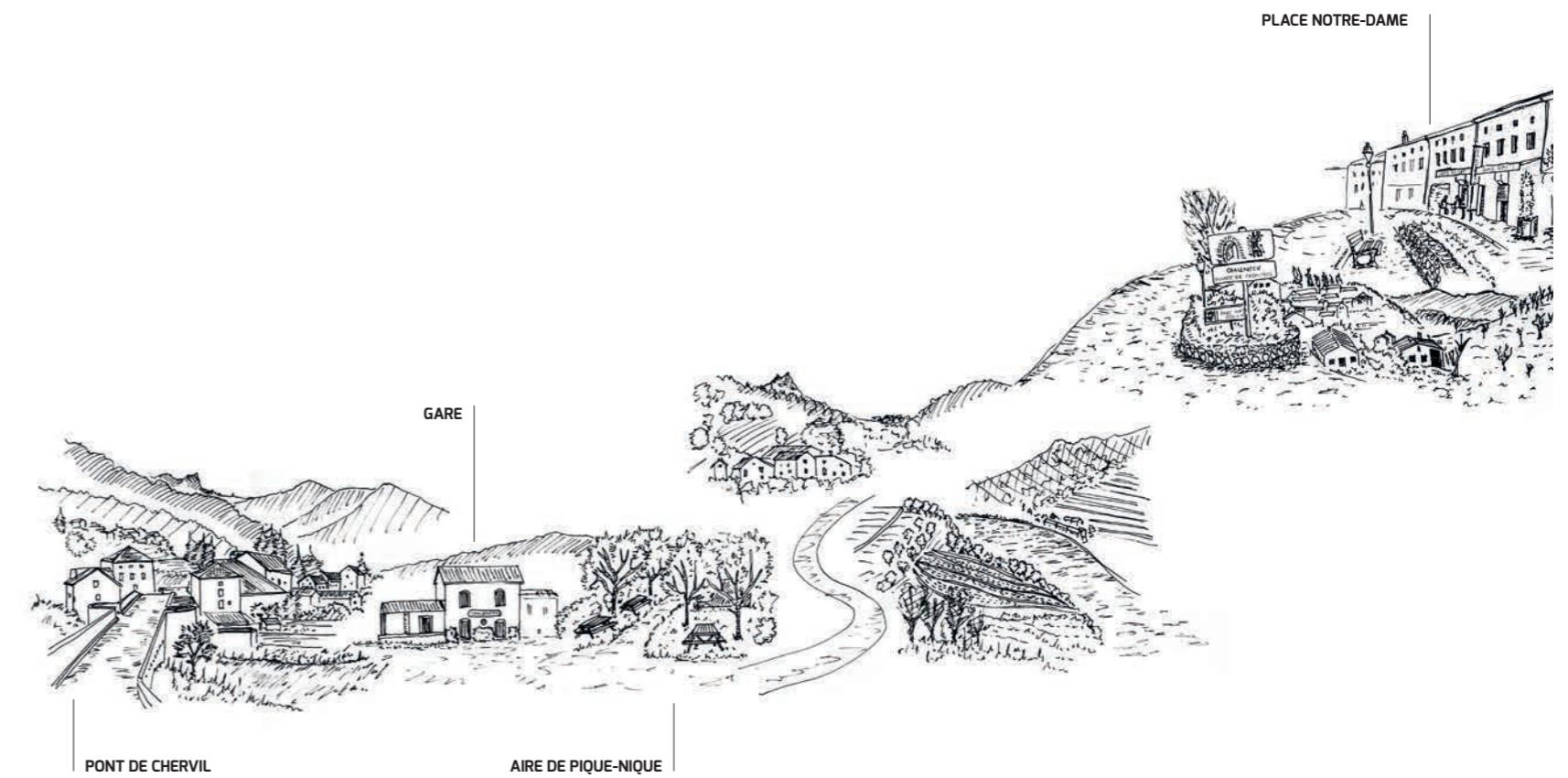
On constate de nombreux vestiges de terrasses dans les pentes qui sont aujourd'hui repris par la végétation et les prairies sont peu à peu gagnées par les landes à genêt.

L'habitat est concentré sur un faible périmètre aux abords de la départementale formant un croissant. L'extension du village est contrainte par la topographie du site, notamment les pentes abruptes du vallon rejoignant l'Eyrieux, et à l'opposé la zone humide en contrebas. Mais une nouvelle extension du bourg se crée (lentement), en continuité avec la salle polyvalente, sur les pentes douces du plateau de Vernoux.

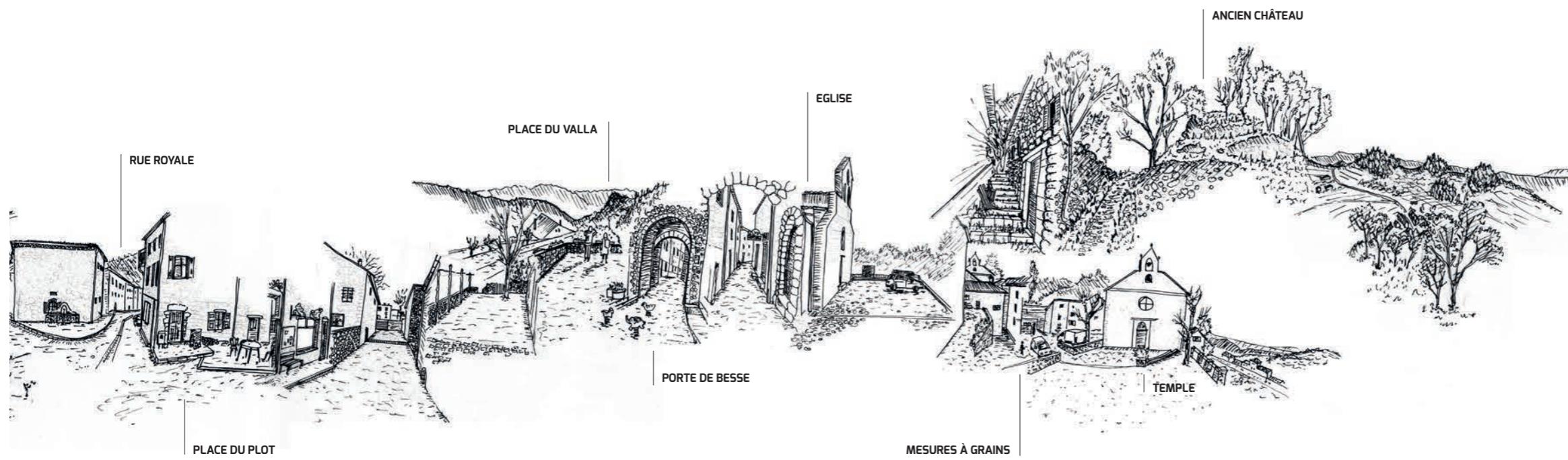
LÉGENDE



LE TRANSECT, PARCOURS DANS CHALENCON



Entre deux pôles
p. 58 à 61



Des espaces publics occupés par le stationnement
p. 62 à 63

Une vie village à la fois tranquille et conviviale
p. 64 à 67

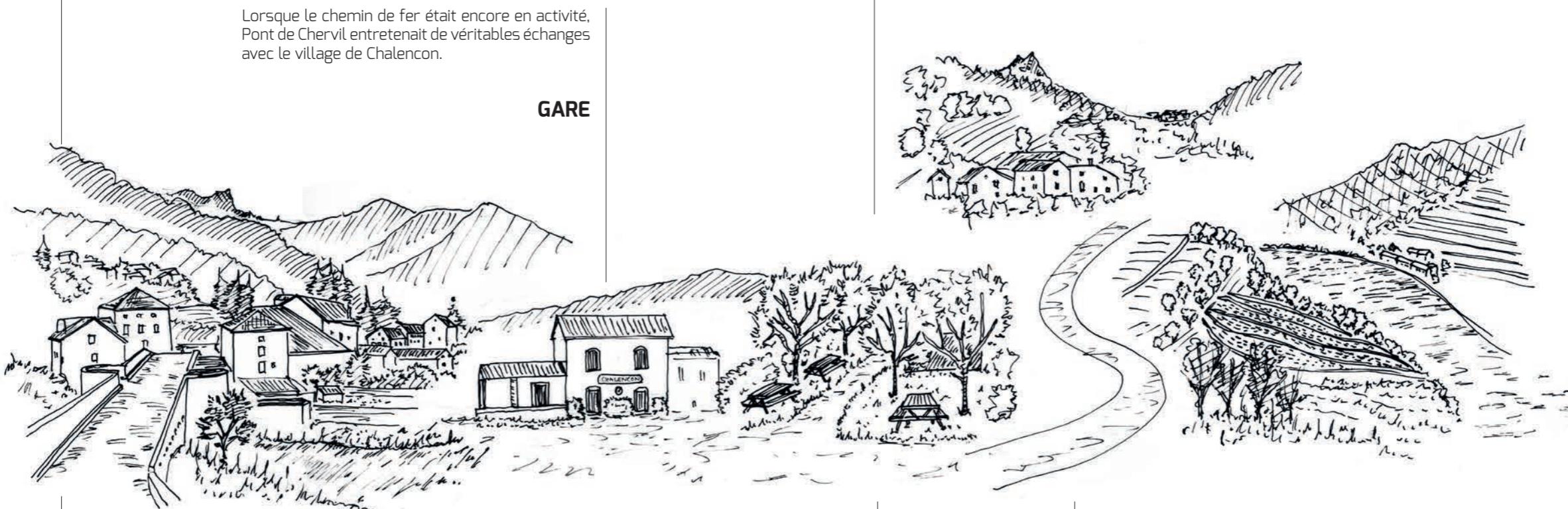
L'oppidum, un passé à révéler
p. 68 à 69

2 > ENTRE DEUX PÔLES : PONT DE CHERVIL ET LE CENTRE-BOURG



« On se préoccupe un peu plus de l'environnement, on a besoin de cette nature préservée. On colle à ça. On est tout sauf des usines à touristes, et elles existent sur la côte mais aussi dans des stations, dans le milieu rural, où on a concentré des hébergements, là c'est des hébergements diffus, c'est un tourisme qualitatif... Ça s'est modifié aussi avec l'arrivée des voies douces, de la Dolce Via. »

Office de tourisme



PONT DE CHERVIL

Pont de Chervil, le hameau le plus grand de la commune de Chalencron, se trouve en bas de la vallée au bord de l'Eyrieux et semble aujourd'hui presque indépendant du centre-bourg, se tournant vers le Cheylard.

AIRE DE PIQUE-NIQUE

La Dolce Via : 20 000 passages à Chalencron d'après une étude de l'ADT de 2014. Une voie douce qui confirme l'importance des itinérances et des déplacements sur cette commune. Un lieu qui regroupe visiteurs et habitants.

« Mais, j'ai pas cette sensation que des gens des hameaux viennent souvent au village. À part pour les occasions de fêtes. »

« Il y a quand-même des liaisons comme il y a des agriculteurs et autres, il y a quelques uns qui font du bois. Il y a des services quoi [...] Je pense que les artisans services, de type électriciens ... je pense que eux, ils ont un lien et un fonctionnement qui fait qu'ils sont beaucoup plus en lien (avec le centre-bourg). »

Habitante

Les chemins, voies romaines, la rando découverte, les itinéraires de randonnées pédestre, équestre et la Dolce Via inscrivent le territoire dans la thématique du déplacement, de l'itinérance. Cela valorise l'histoire du village, influence les pratiques et façonne le paysage.

« En terme d'accessibilité, c'est pire que tout quoi, il y a huit bornes pour monter la Dolce Via, après, c'est virages, Pour moi c'est pire encore que Boucieu, c'est encore plus isolé, mais ça a son charme, il y a une vie qui se passe là, les gens se serrent les coudes. »

Office de tourisme

2 > ENTRE DEUX PÔLES

2.1 > HAMEAU DE PONT DE CHERVIL, UN LIEU QUI GAGNE EN DYNAMISME

Pont de Chervil est un hameau dépendant de la commune de Chalencon. Lorsque le chemin de fer permettait encore de rallier le Cheylard depuis la vallée du Rhône en passant par la vallée de l'Eyrieux, Pont de Chervil était une véritable centralité pour la commune de Chalencon.

Auparavant le train faisait halte à la gare du hameau, qui desservait Chalencon. Les relations entre le bourg et son hameau étaient donc quotidiennes, l'activité plus intense.

Mais progressivement, l'utilisation du chemin de fer est devenue obsolète face à la montée en puissance des transports individuels et de l'amélioration des voies de circulation. En 1968, la gare de Chalencon ferme.

Laissé à l'abandon pendant plusieurs années, le chemin de fer est devenu une source d'attractivité touristique grâce à la "Dolce Via", voie verte qui connecte la vallée du Rhône au plateau de Saint-Agrève en passant par la vallée de l'Eyrieux.

D'après une étude de l'ADT (en 2014), la Dolce Via recense 20 000 passages à Chalencon. La présence de cet itinéraire motive le choix de la destination. Il faut aussi noter que 60% des usagers sont des excursionnistes, ce qui interroge sur la manière de capter cette fréquentation dans le Village de Caractère.

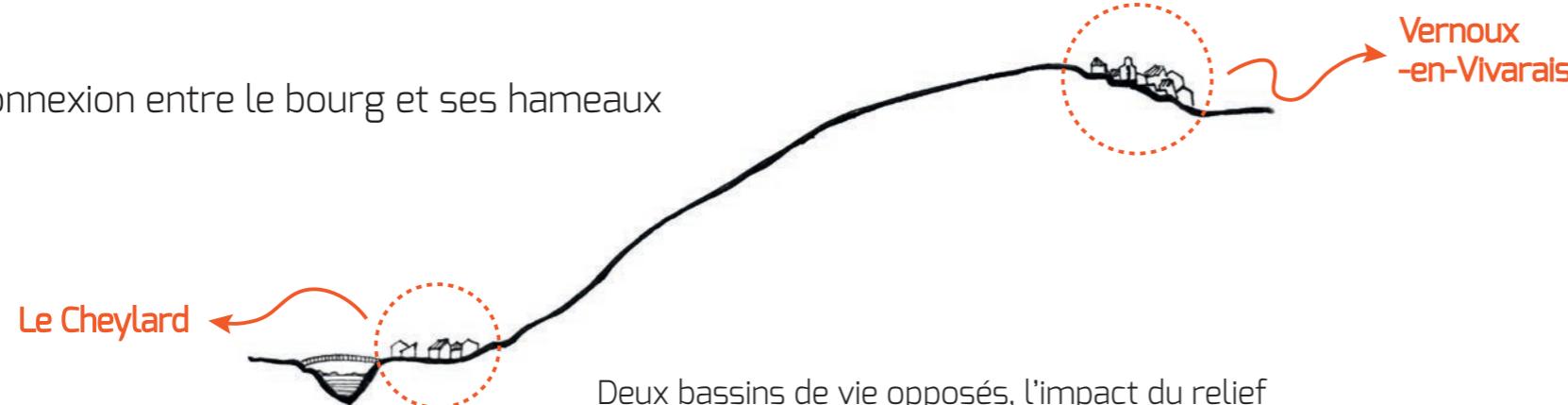
La gare faisait jusqu'à aujourd'hui offrir ce de lieu d'habitation. La ressource touristique que représente cette gare est actuellement en train d'être valorisée : cette propriété communale fait l'objet d'un projet qui peut être une bonne occasion de développer ce potentiel et permettre au hameau de devenir une porte d'entrée sur le bourg de Chalencon. L'attractivité touristique du lieu, en lien avec la "Dolce Via" peut permettre de reconnecter le hameau au bourg. Ce projet proposerait du loisir *indoors* avec un Escape Game, et du loisir *outdoors* avec des expéditions, explorations, parcours de pleine nature, un atelier de réparation de vélo, mais également un service de restauration.

« *L'emplacement est un emplacement idyllique et d'opportunité puisqu'aujourd'hui à cet emplacement, on estime 25 000 passages annuels ce qui est assez exceptionnel pour le secteur.* »
Une habitante de Chalencon



1. La vue sur le village depuis Pont de Chervil. Quels liens entre le haut et le bas ?
2. Le bâtiment de l'ancienne gare aujourd'hui vacant

Décalage & connexion entre le bourg et ses hameaux

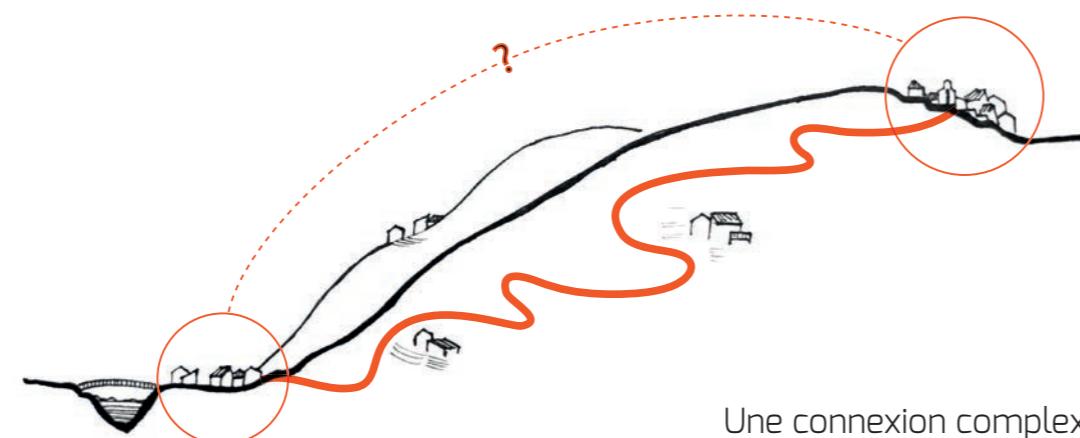


2.2 > LA PENTE COMME RUPTURE

Une des caractéristiques de Chalencon est la vue qu'elle offre sur les deux entités paysagères à l'intersection desquelles se situe le centre-bourg.

Depuis la vallée de l'Eyrieux au sud-ouest, et depuis le hameau de Pont-de-Chervil où se trouve l'ancienne gare de la commune, on peut apercevoir le regroupement de vieilles bâtisses nichées sur les contreforts du plateau de Vernoux.

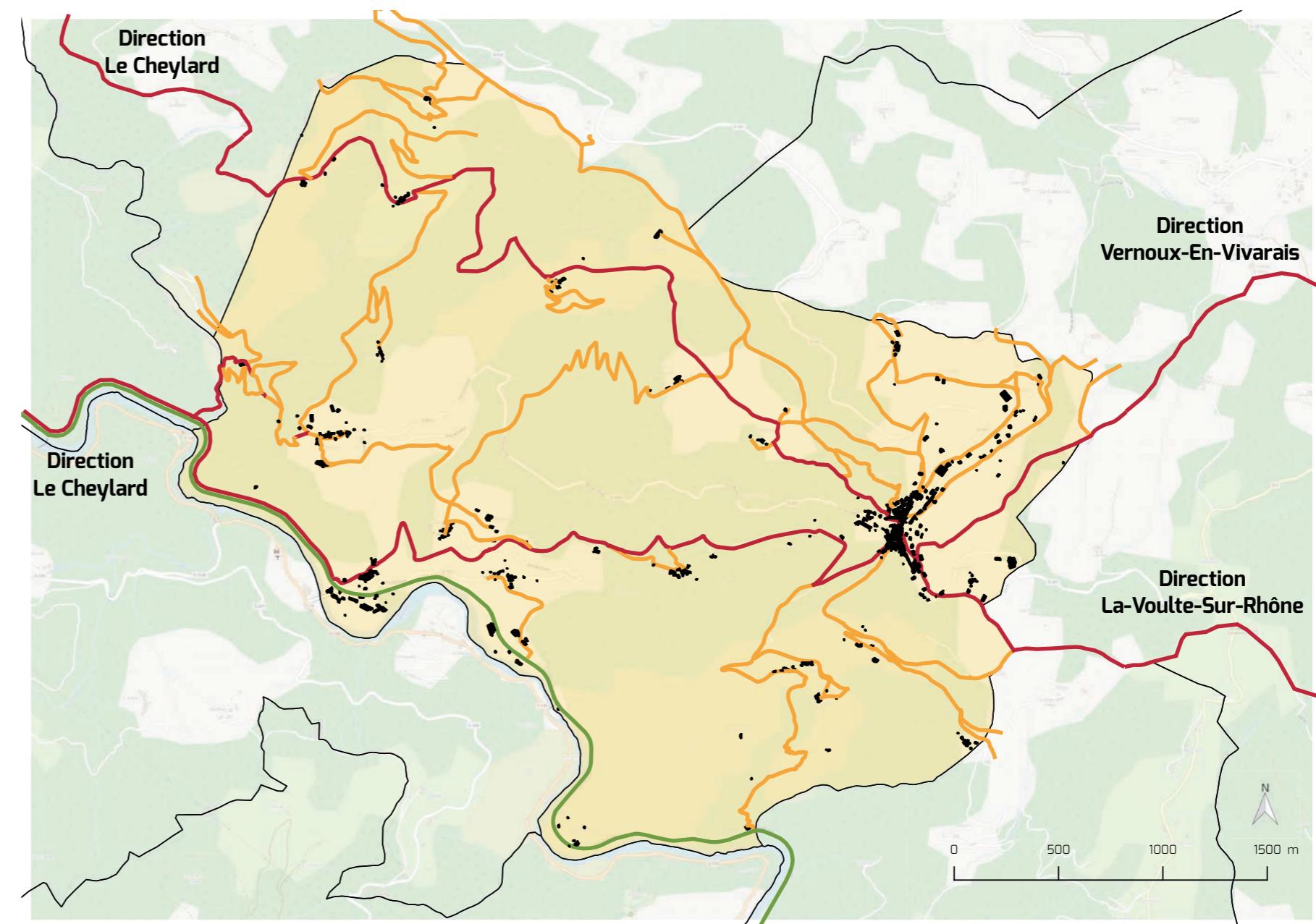
Pont de Chervil dépendant du bassin de vie du Cheylard et le bourg de Chalencon de celui de Vernoux-en-Vivarais, il peut y avoir une déconnection entre les deux entités : la pente semble créer une rupture entre les deux pôles. Le relief rend difficile voire impossible les mobilités douces quotidiennes, la voiture devient obligatoire pour circuler.



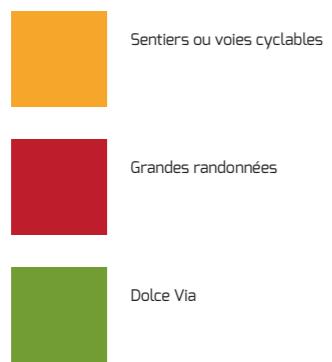
2.3 > UNE COMMUNE MARQUÉE PAR L'ITINÉRANCE

Chalencon est une commune de passage. Située sur une voie romaine, la route royale numéro 4, elle est aujourd'hui traversée par 2 GR et de nombreux chemins de randonnée. La Dolce Via qui permet de rejoindre Saint-Agrève depuis la vallée du Rhône en longeant l'Eyrieux, passe par Chalencon et traverse Pont-de-Chervil.

Cette commune s'est donc constituée sur un carrefour : carrefour pour les hommes, qui empruntent les différentes voies ; mais également carrefour de deux entités paysagères, entre la vallée de l'Eyrieux et les plateaux de Vernoux. On voit apparaître sur la carte plusieurs itinéraires permettant de connecter le village aux différents hameaux. Ces parcours permettent de profiter des différents points de vue remarquables.



LÉGENDE



3 > DES ESPACES PUBLICS OCCUPÉS PAR LE STATIONNEMENT

ENJEU

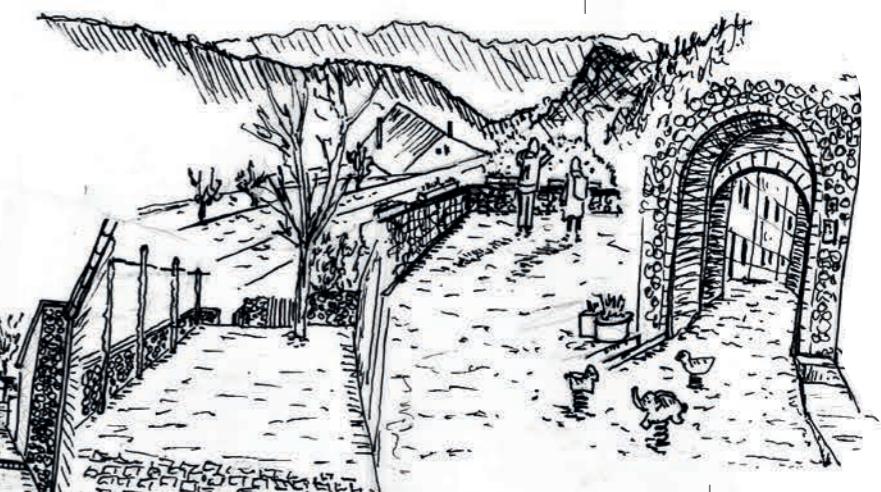
Une place qui est restée centrale dans la vie des chalennonnais où autrefois se tenaient les foires, se dressait l'Ormeau de Sully classé monument et site naturel. Un lieu de rencontre, d'événement, un point de vue et un parking. Un partage des usages qui pose également la question du stationnement.

« Un endroit qui est très net comme baromètre (en terme de fréquentation), c'est la place. Ca veut dire que là, à partir de Mai, on va plus pouvoir se garer et ça, c'est récent. Depuis trois ans, on peut plus se garer... (Le problème n'est pas) que je peux pas me garer, je m'en fous ! Je valide. C'est pas ça. C'est la vue ! ... Comme si j'étais en pleine ville, en plein centre-ville, dans un parking. »

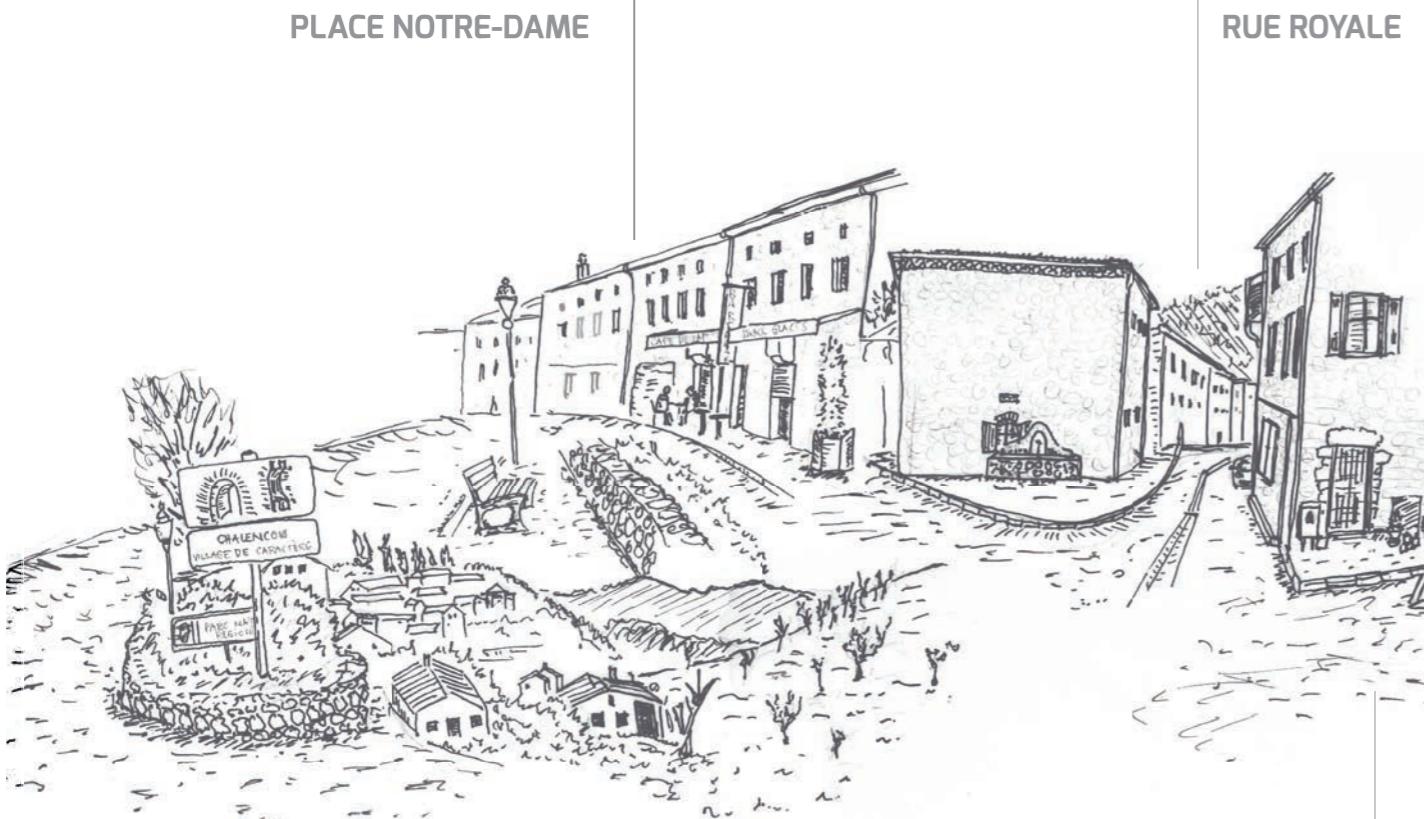
« J'aime bien cette place, vraiment je trouve qu'elle se prête aux jeux de ballons avec les gamins, s'il n'y avait pas ce problème avec les bagnoles et tout ça, à la pétanque, à sortir une bouteille de bière et la boire autour de la fontaine entre voisins. Vraiment, elle se prête à la vie cette place. Elle est immense, elle est belle, elle a un magnifique point de vue au bout. »

Habitante

PLACE DU VALLA



PORTE DE BESSE



PLACE NOTRE-DAME

RUE ROYALE

PLACE DU PLOT

« C'est un handicap, mais c'est aussi un atout, y a pas de grandes routes. C'est tout des petits chemins qui mènent aux petites pépites quoi. Donc c'est un inconvénient en termes économiques, d'accessibilité, et puis géographique... Mais ça c'est un atout aussi pour la découverte. Donc cette authenticité elle existe dans la configuration des déplacements. »

Office de tourisme

Le village propose de nombreux belvédères où visiteurs et habitants s'installent pour tenter d'appréhender le paysage alors dégagé. Cette ouverture et le sentiment que le centre-bourg s'intègre dans une entité plus grande lui donnent parfois un aspect de nid.

3 > DES ESPACES PUBLICS OCCUPÉS PAR LE STATIONNEMENT

UNE OMNIPRÉSENCE DE LA VOITURE

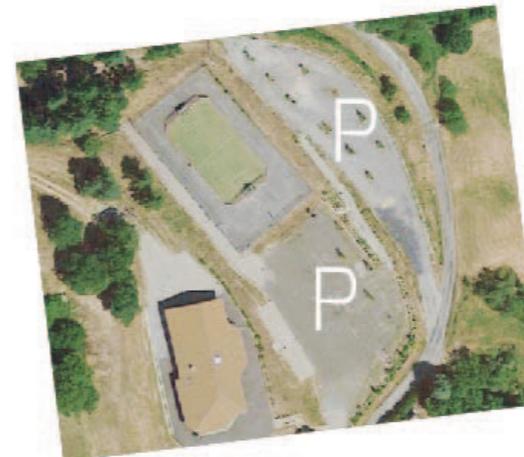
Les espaces publics à Chalencon sont très marqués par la présence de la voiture individuelle :

- > la place Notre Dame se trouve juste à coté d'un parking
- > la place de l'église est aussi consacrée au stationnement, on se gare même sur les anciennes tombes
- > la place du temple où le stationnement de voitures est également très présent

Concernant la place du Valla, le stationnement semble problématique pour les habitants de Chalencon qui remarquent une présence trop importante de voitures, notamment en saison estivale quand une partie des touristes se gare sur cette place.

Un projet de parking est envisagé : pourtant, le parking de la salle polyvalente, à 600m et moins de 10 minutes à pied de la place du Valla, est sous-exploité par la commune et déserté par les usagers.

Pourrait-on imaginer encourager les touristes à utiliser le parking de la salle polyvalente ?



Un parking éloigné et délaissé



Un parking qui prend sur l'espace public



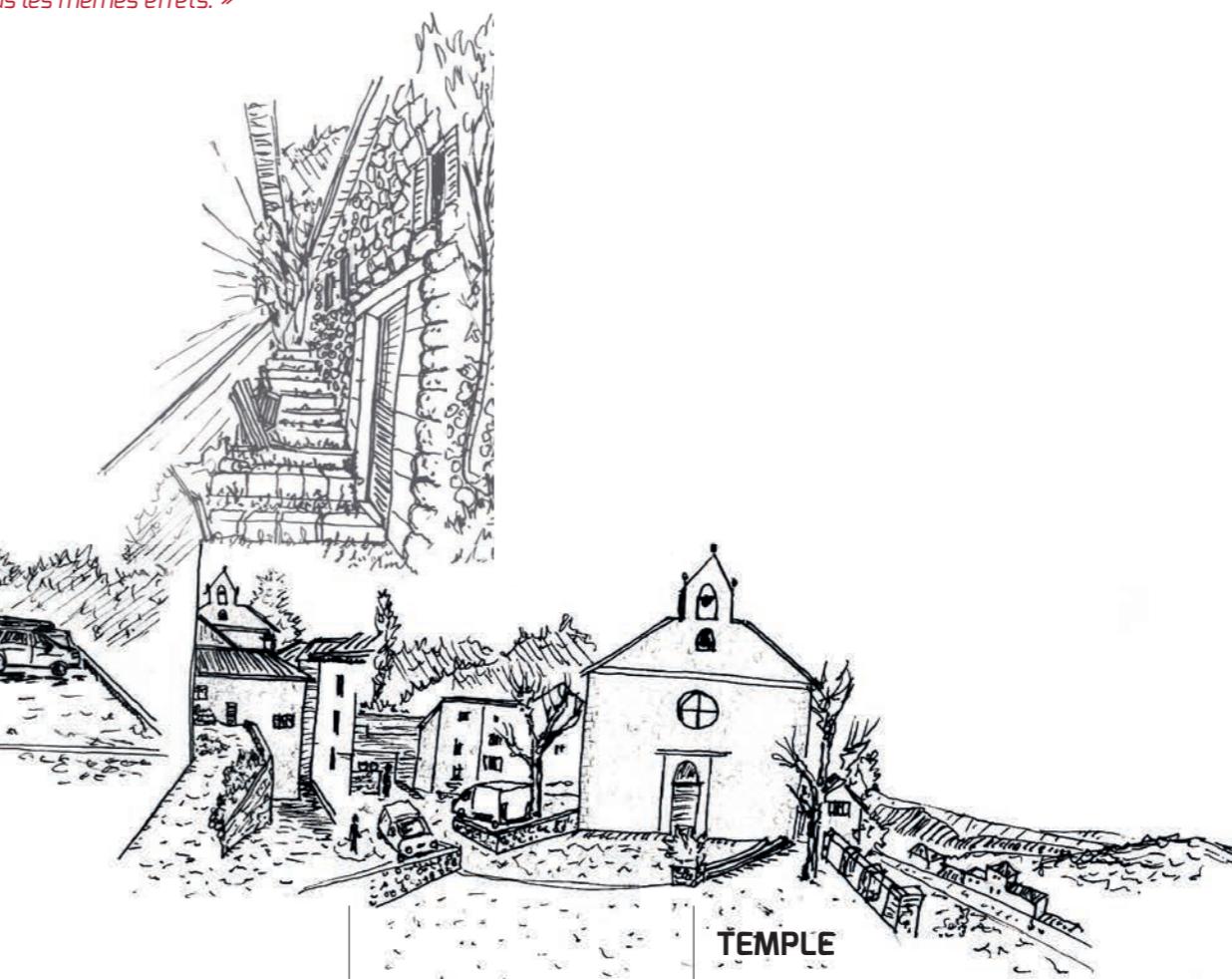
1, 2 : Le parking de la place de l'église
3 : Place du Temple

Le rythme des flux

4 > UNE VIE DE VILLAGE À LA FOIS TRANQUILLE ET CONVIVIALE



PORTE DE BESSE



EGLISE

« Le seul endroit qui n'est pas vraiment approprié pour ce genre de chose c'est l'église il me semble. La manière comme c'est configuré avec des hauts et des bas, ça fait pas les mêmes effets. »

Habitante



MESURES À GRAINS

Le passé religieux de la région a produit un héritage spécifique concernant le bâti protestant qui est aujourd'hui encore très présent. Ainsi à Chalencon, on trouve un grand temple qui date, comme la plupart de ces édifices, des années 1820 et qui a été bâti sur l'emplacement de l'ancien temple construit au 15ème et détruit au 17ème siècle pendant les guerres de religion. La place qui le borde offre un point de vue intéressant sur la zone humide en contrebas et les châtaigneraies sur les coteaux avoisinants. Le temple a été récemment divisé en deux dans la hauteur. La salle du rez-de-chaussée accueille chaque année des artisans qui viennent exposer et produire durant le mois d'août alors qu'à l'étage se tient la salle de culte. Les concerts de musique classique au temple et à l'église en Juillet et Août attirent beaucoup d'amateurs plutôt spécialistes qui peuvent parfois venir de loin.

4 > UNE VIE DE VILLAGE À LA FOIS TRANQUILLE ET CONVIVIALE

4.1 > UN NID PERCHÉ AU CALME, INVITANT À LA DÉAMBULATION

La grande disparité d'altitude (entre 250m et 850m) que l'on retrouve sur environ 1000 hectares communaux inscrit le village dans une situation où points de vues et panoramas s'articulent pour offrir un paysage souvent dégagé au sommet duquel trône "l'oppidum".

Celui-ci donne un point de vue remarquable sur le centre-bourg lui-même. La variation du nivelingement de la commune permet de distinguer les différents espaces qui la compose, centre-bourg et hameaux.

Ainsi, de nombreux belvédères valorisent ces vues où visiteurs et habitants s'installent pour tenter d'appréhender le paysage alors dégagé. La position dominante du village l'inscrit donc en point de vue et la notion de paysage semble ici être définie par cette ouverture. On a le sentiment que le centre-bourg s'intègre dans une entité plus grande qui lui donne parfois un aspect de nid, duquel on peut voir tous les environs.

L'aménagement caractéristique de la pente dans le centre-bourg crée une sensation d'étages qu'il faut rejoindre par un entrelacs de passages, escaliers, et rues sinuées.

Ce fourmillement de plans contribue à ce que le regard se pose, rythmant les déplacements d'un point de vue à l'autre tandis que le promeneur arpente les rues comme autant de segments, de portions étant chacuns un regard singulier du bourg depuis le bourg lui-même.

Ce découpage impose une forme de discontinuité dans le centre-bourg et crée une sensation de morcellement harmonieux dans lequel les variations de niveaux articulent les paysages proches et lointains qui souvent coexistent dans le même cadre mais sur des plans différents.

A Chalencon plus qu'ailleurs, la vue qu'offre la situation géographique et l'aménagement de la pente semblent donc entrer en résonance dans la composition du paysage et du caractère du village.



Un village perché



Le village se découvre en haut de son promontoire



Les prémisses des Monts d'Ardèche



Les Boutières



4.2 > UN DYNAMISME ASSOCIATIF AU SEIN DU VILLAGE

Ces fêtes témoignent du dynamisme associatif de la commune, des manifestations qui concernent habitants et visiteurs. Elles sont bien intégrées dans la vie du bourg et entretiennent la convivialité qui y règne. Des événements culturels permettent de valoriser les patrimoines de la commune en mettant en avant des savoir-faire et traditions.

Trois pôles concentrent ces activités, la place du Valla, le temple et l'église. La patrimoine est ainsi dynamisé et animé, on peut cependant remarquer qu'il y a peu d'événements en avant-saison et que cette dernière mériterait d'être dynamisée également avec par exemple un ou plusieurs événements qui « lancent » la saison festive.

Liste des festivités (principalement juillet/août) :

Fête du livre
Marché des créateurs
Fête des créateurs
Castagnades
Soupe au lard
Concert au temple et église

4.3 > LE TEMPLE, ENTRE CULTE ET CULTURE

Le passé religieux de la région a produit un héritage spécifique concernant le bâti protestant qui est aujourd'hui encore présent.

Ainsi à Chalencon, on trouve un temple qui date des années 1820 sur l'emplacement de l'ancien temple construit au 15ème siècle et détruit au 17ème siècle pendant les guerres de religion. D'importantes réhabilitations se sont succédées au cours des 19ème et 20ème siècles. Ce lieu constitue une centralité importante à Chalencon.

La place qui le borde offre un point de vue intéressant sur la zone humide en contrebas et les châtaigneraies sur les coteaux avoisinants. Depuis le belvédère de la place du temple donnant sur le plateau de Vernoux, on peut admirer les pics saillants du Vercors au sud-est et à l'est des Alpes.

Les travaux de rénovation ont permis l'aménagement d'une nouvelle salle profane, dans la partie inférieure de l'édifice. Cette salle accueille chaque année des artisans qui viennent exposer et produire durant le mois d'août.

La partie supérieure accueille les cultes et on y trouve un objet classé, une chaire du désert. Celle-ci servait à officier les cultes secrets lorsque les protestants n'avaient plus de lieu de culte après destruction du temple et prohibition de leur pratique dévote par les instances catholiques d'alors.

4.4 > SE LAISSER TRANSPORTER, PRENDRE LE TEMPS

Une des spécificités de Chalencon se ressent en déambulant dans les rues. C'est la sensation de se retrouver comme "hors du temps". Que ce soit par rapport à l'aspect et à la couleur des pierres, aux rues tortueuses qui sillonnent le village, on ressent une sensation particulière dans le cœur historique de la commune. Le passé médiéval ressurgit comme si on se retrouvait soudainement projeté à une époque révolue, laissant libre cours à l'imagination de chacun.

Descendre depuis les ruines du château, en empruntant les rues pavées sinuées, invite à la fois à un voyage spatial et temporel, au milieu de la rue royale chargée d'histoire.

Les vestiges d'échoppes et commerces renforcent en même temps ce ressenti, on se laisse transporter, à imaginer un passé lointain. La notion d'itinérance vient accentuer cet aspect. À travers ces sentiers qui permettent d'atteindre le cœur de village, les visiteurs deviennent acteurs de leur découverte.

Cependant, l'apparition progressive de bâtis plus modernes, au nord-est du bourg, viennent quelque peu remettre en question cette sensation. Des bâtiments ou des restaurations ne laissant plus apparaître les pierres, peuvent se poser comme des points de rupture en termes visuels.

Il semblerait que le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche puisse être un acteur clé sur ces questions, en se proposant d'accompagner les collectivités dans leurs démarches de remise en valeur du bâti traditionnel.



1 : Les pierres de l'ancien château

2 : La Porte de Besse

3 : La Rue Royale

4 : Ruelle

5 > « L'OPPIDUM », UN PASSÉ À RÉVÉLER

CARACTÈRE

ENJEU

Ce lieu permet l'exploration, la découverte de par son aspect mystérieux et caché. On se retrouve alors hors du temps, niché dans les hauteurs du village, prêt à en découvrir les secrets. La table d'orientation n'est pas entretenue ce qui empêche la lecture du panorama et du village alors que ce lieu en est la porte d'entrée pour les itinéraires de randonnées.

« - C'est plus un oppidum hein, c'est un château, on est sûr maintenant !
- Mais ce n'était pas un oppidum ?
- Non, tu sais les étudiants ont complètement évacué le fait que c'était un oppidum, en fait c'est les ruines d'un château.
- Mais c'est vachement intéressant ça, je savais pas !
- Oui oui, on va faire un panneau qui va expliquer tout ça.
- Alors les étudiants ont fait des fouilles et ils ont conclu que c'était un château ? Bon mais maintenant que ça s'appelle l'oppidum on va pas le changer hein ! »

Discussion entendue lors d'un atelier mapping

« Le granit, ça adoucit les moeurs, les gens sont plus apaisés, quand je monte à l'oppidum parfois on me demande pourquoi, mais je me sens apaisée, c'est le granit et la montagne, ça fait du bien. Les gens se sentent bien avec ces pierres. »

Habitante et guide touristique

ANCIEN CHÂTEAU



ANCIEN CHÂTEAU

« Il y a des plantes méditerranéennes, les différentes zones écologiques, les prairies, les forêts... Et puis on est sous le Mont Mézenc, où il y a une belle diversité, ça rajoute des plantes de montagne.. »

« On a déjà dit au maire qu'il ne fallait pas tout nettoyer, on voudrait faire des choses avec les plantes qui poussent dans les murs, les plantes rudérales. »

Herboristerie

« Ardèche buissonnière, c'est l'Ardèche des petits trucs de l'enfance, des bon petits plans, des choses qu'on a partagé en douce, des secrets qu'on a envie de révéler aux copains, la baignade interdite qu'on a fait dans un petit trou d'eau, ça connote un peu l'enfance, la famille aussi. »

Office de tourisme

5 > « L'OPPIDUM », UN PASSÉ À RÉVÉLER

UNE OUVERTURE SUR LE PAYSAGE ET CHALENCON

Pendant longtemps, « l'oppidum » était considéré comme un vestige de l'époque gallo-romaine, d'où son nom de « l'oppidum gaulois ». Mais les fouilles récentes ont mis à jour un passé médiéval : Chalencon était alors une ville de passage, située sur la route permettant de relier Valence au Puy-en-Velay.

Ces vestiges actuellement inexploités en disent long sur le rôle que pouvait avoir cette place forte à son époque. Lorsque le château fut abandonné, les pierres qui le constituaient ont permis aux habitants de construire la ville au pied du relief où était bâti le château. Les fouilles effectuées et à venir vont sans doute encore révéler davantage de secrets.

En attendant, ce site offre une vue exceptionnelle sur les deux entités paysagères qui forment le caractère de Chalencon. Cependant, la table d'orientation n'est pas entretenue ce qui empêche la lecture du panorama.

Ce lieu constitue la porte d'entrée du village pour des chemins de randonnée. Ce château est donc une ressource inexploitée qui pourrait permettre à la commune de valoriser son passé médiéval qui a permis au bourg de Chalencon d'avoir la forme et l'architecture qu'on lui connaît aujourd'hui. Certains projets ont pour vocation à valoriser ce lieu notamment le projet d'atelier destiné aux enfants sur le thème des fouilles archéologiques.

Ce lieu permet l'exploration et la découverte de par son aspect mystérieux, caché. On se retrouve alors hors du temps, niché dans les hauteurs du village prêt à découvrir d'autres secrets.



Chemin vers « l'oppidum »



> UN NID PERCHÉ :

Un village vertical niché sur les hauteurs. On découvre les secrets du village en parcourant les pentes. Une hauteur qui offre de nombreux panoramas pour appréhender le paysage dégagé et révéler les 2 entités paysagères qu'il surplombe. Un village cocon et préservé.

> L'ITINÉRANCE (CROISÉE DES TEMPORALITÉS ET DES CHEMINS) :

L'exploration du village invite à se laisser porter, à se déplacer sur des chemins, des parcours. L'itinérance et les déplacements rythment la vie de ce village carrefour.

> « HORS DU TEMPS » :

Intimement lié à l'itinérance, ce caractère aborde davantage une approche sensible du lieu. Il s'agit ici de déambuler spatialement et temporellement, de parcourir le bourg fait de dédales, qui peut faire perdre ses repères à chaque individu qui se laisse alors transporter dans un lieu qui invite à la découverte des différents belvédères et ruelles sinuueuses.



- > VALORISER les paysages et les espaces naturels remarquables de la commune
- > PROMOUVOIR la réappropriation des espaces publics du bourg à d'autres fins que le stationnement automobile
- > RÉ-ORGANISER les mobilités à l'échelle de la commune pour optimiser la cohérence des relations automobile/piéton à l'échelle du bourg et de ses abords.
- > PROFITER de la fréquentation de la dolce via pour DYNAMISER le tourisme à l'échelle de la commune

4 DÉSAIGNES

COEUR MÉDIÉVAL ET TERRE DE CULTURE(S)







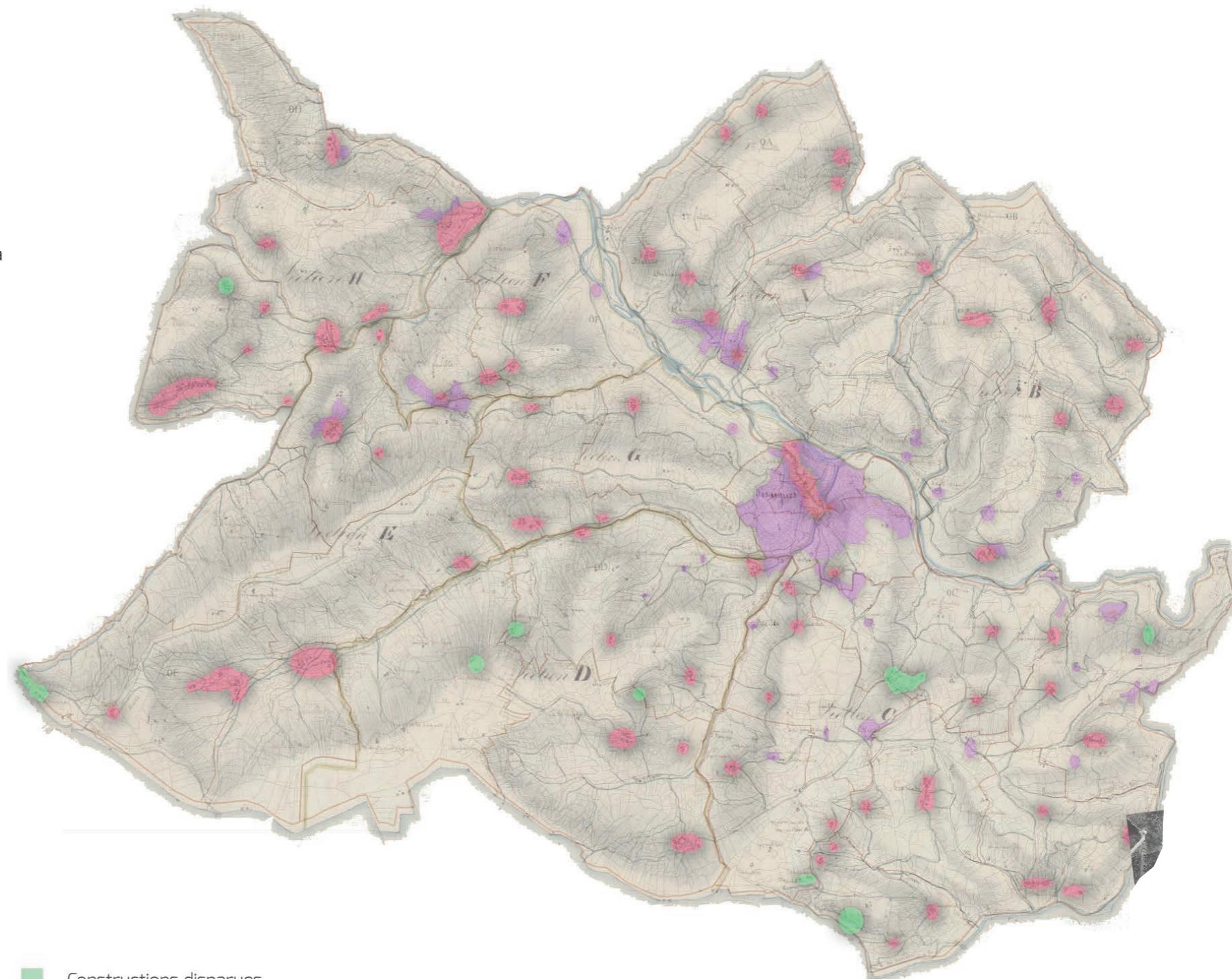
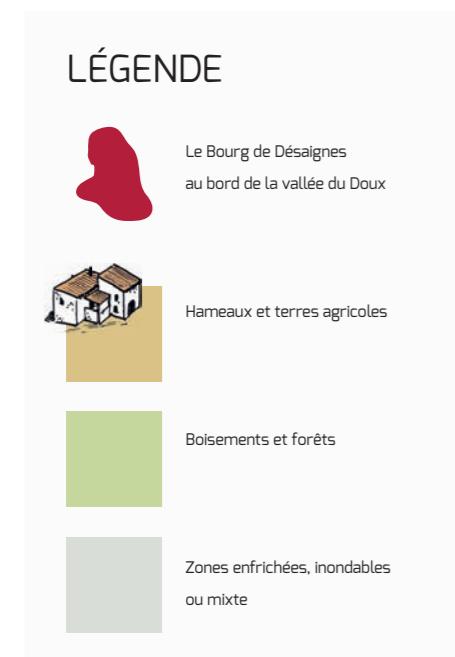
1 > UN BOURG MÉDIÉVAL, CATALYSEUR DE L'ÉTALEMENT URBAIN, ET DEMAIN ?

1850

Le très grand territoire de Désaignes s'étend à la fois au long de la vallée du Doux et dans d'autres petites vallées encaissées.

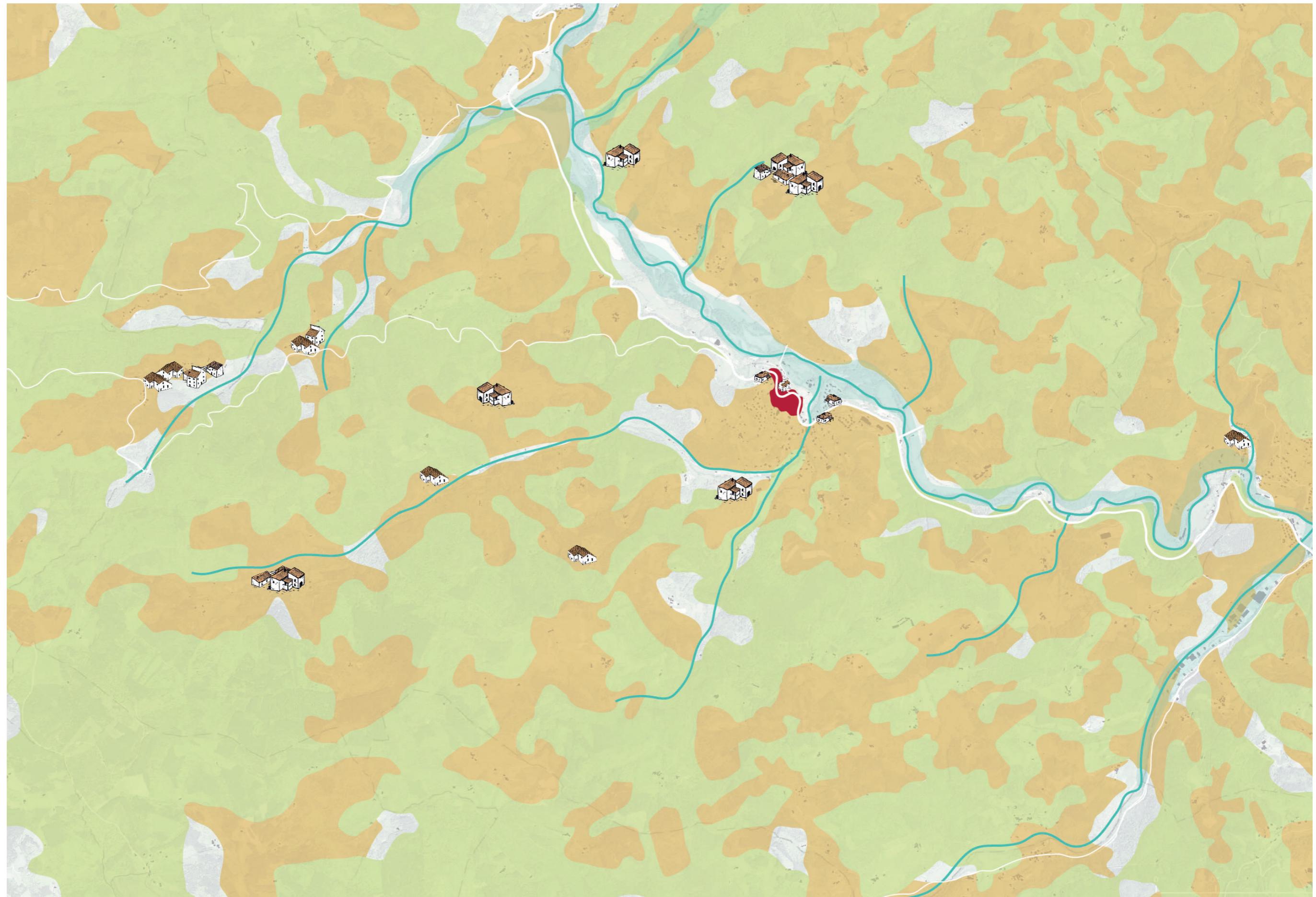
De par ce relief et par les berges du Doux encore inondables, la plupart des cultures se font dans la pente, notamment sur le versant orienté sud, face au bourg médiéval de Désaignes. Il en résulte de nombreuses cultures en terrasses, et de très nombreux hameaux agricoles sur la commune.

Mais contrairement aux autres communes de Chalencon et de Désaignes, certains hameaux disparaîtront, envahis au fil des siècles par la végétation (notamment les plus isolés, voir cadastre ci-contre).



Comparaison entre cadastres du XIX^e au XX^e siècle

Source : cadastre napoléonien, Archives départementales d'Ardèche



1950

Le paysage s'est un peu ouvert, avec le développement de nouvelles zones de cultures, à la fois dans la pente et le long des serres.

Quelques hameaux s'agrandissent, mais cela reste ponctuel. Cependant le bourg a connu une extension au long de la départementale, à la fin du XIXe siècle, avec de nouvelles maisons, en lien avec le développement des sources et de l'activité économique de la commune.



LÉGENDE



Le Bourg de Désaignes
s'étend au long de la D533



Hameaux et terres agricoles

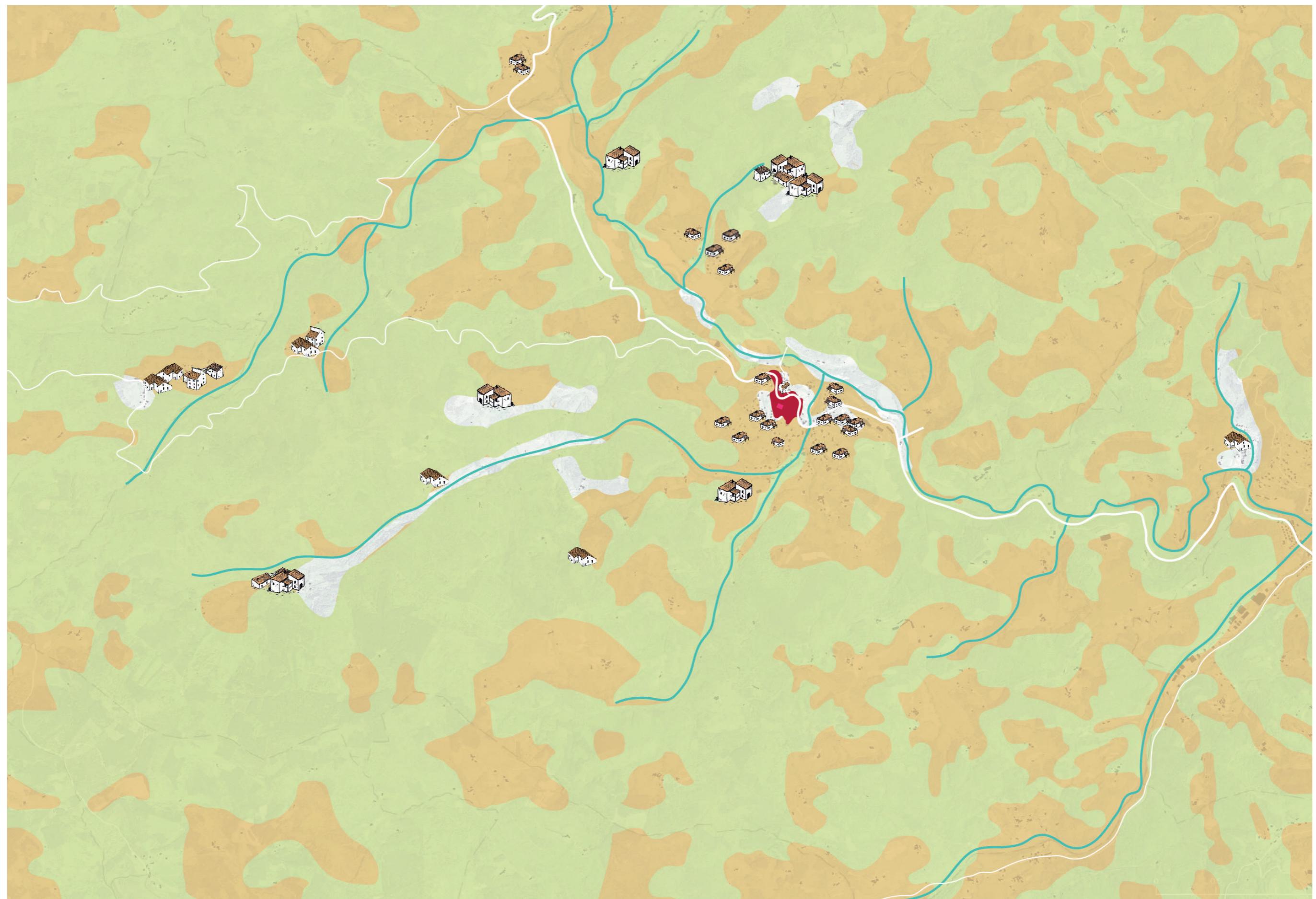


Boisements et forêts



Zones enfrichées, inondables
ou mixte

Vue sur le bourg de Désaignes
(c) Source Delcampe.net



1990

A partir des années 80 et 90, l'extension du bourg s'accélère. L'habitat individuel empiète les terres proches du bourg, puis les pavillons s'étendent aux alentours de Désaignes, mitant les terres agricoles. Les hameaux se développent de manière disproportionnée : là où il n'y avait avant que deux ou trois habitations, une dizaine de pavillons poussent en quelques années.

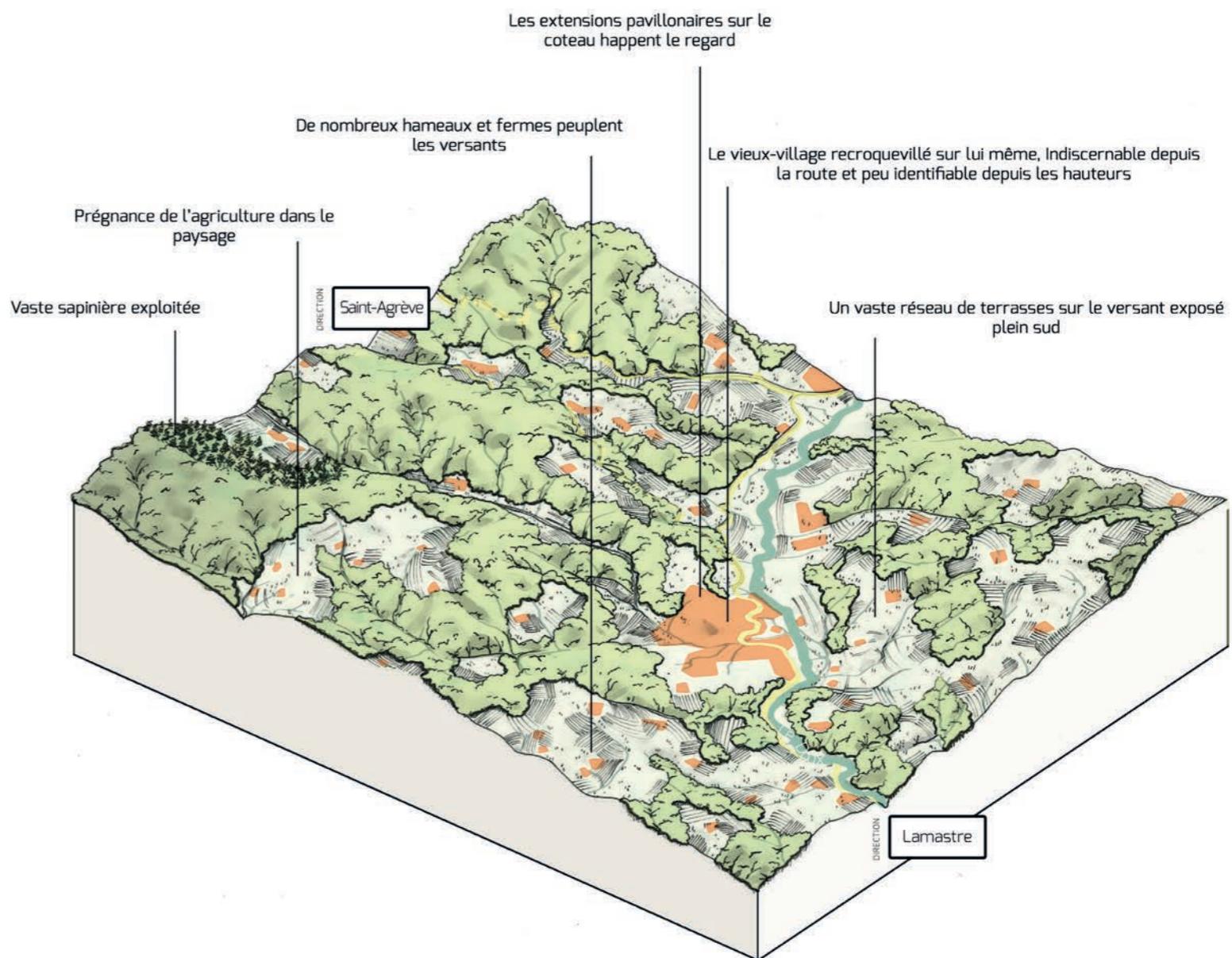
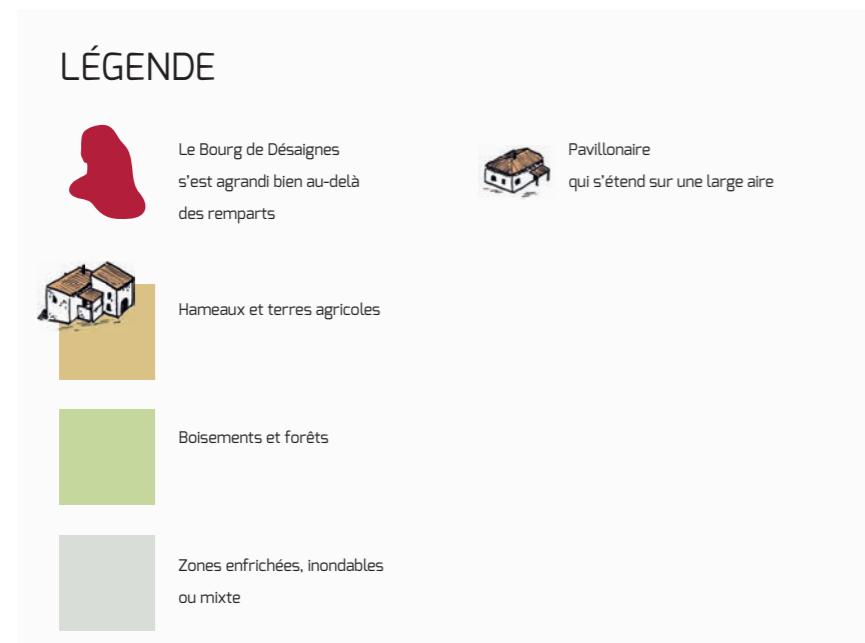
Cela se voit particulièrement sur le versant sud face à Désaignes, bien exposé et qui fait face au bourg ancien. Les terres agricoles perdurent, mais les terrasses sont parfois enfrichées voire délaissées. Les boisements progressent.

AUJOURD'HUI, ET DEMAIN ?

Le vieux village apparaît recroquevillé sur lui-même. Indiscernable depuis la route et peu identifiable depuis les hauteurs. Ceinturé et perdu dans une masse construite confuse, il se laisse à peine deviner.

La départementale relativement passagère génère nuisance et une rupture au sein même du village. Certaines terrasses sont reprises et entretenues, avec des vignes et des vergers.

Si l'étalement urbain continue, le paysage s'effacerait, mité. Les terres agricoles, si importantes dans la structure du paysage, disparaîtraient. De même que le bourg, au label Village de Caractère serait enterré sous le foisonnement de pavillons. Le bourg de Désaignes risque bien de voir une partie de son caractère, issue du paysage et de l'agriculture variée, se volatiliser.

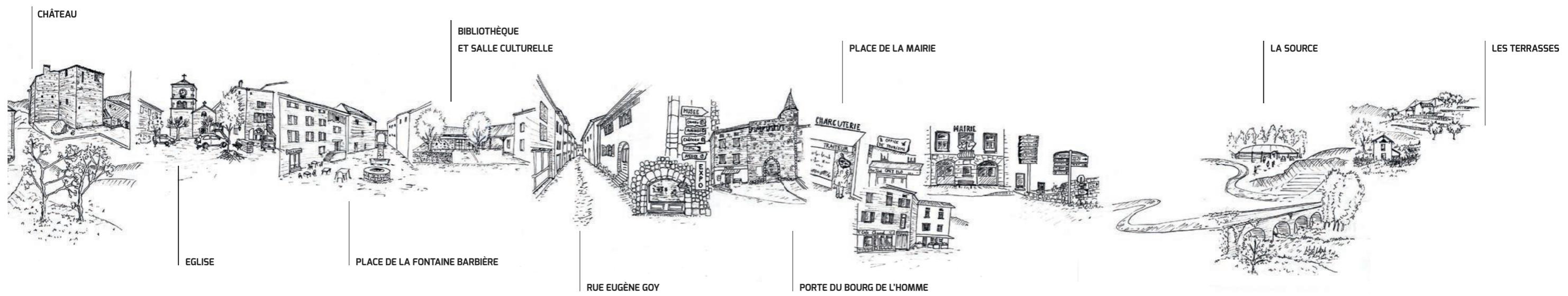


LE TRANSECT, PARCOURS DANS DÉSAIGNES



Un paysage dessiné par contrastes
p. 82 à 85

Passage ou limite
p. 86 à 87



Effervescence de la vie associative
p. 88 à 89

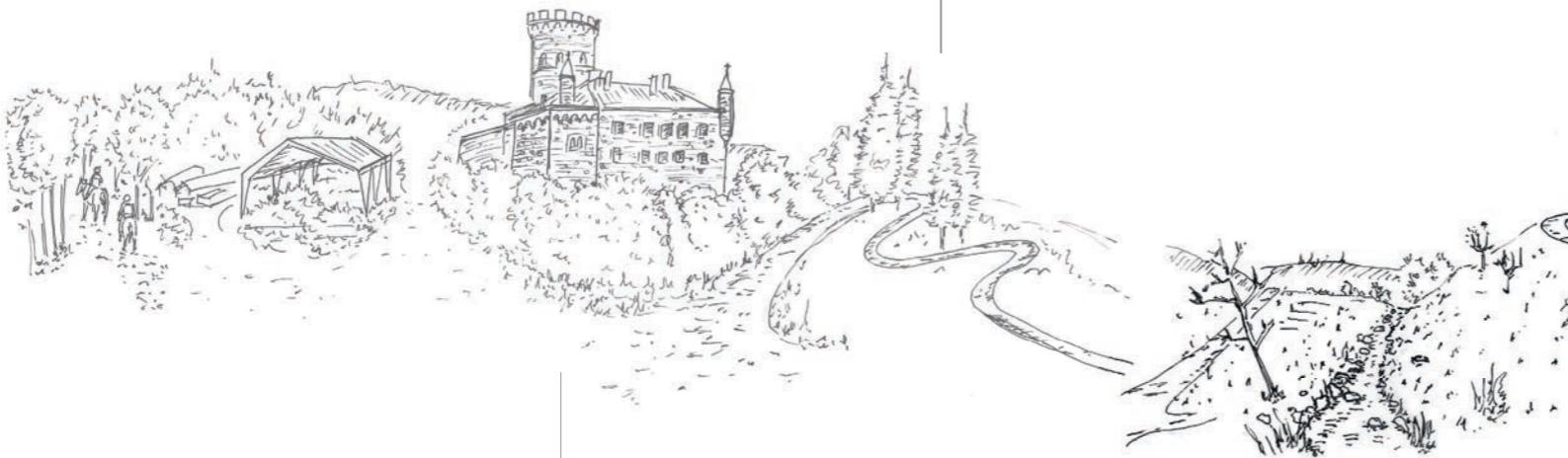
Sources et ressources
p. 90 à 93

2 >UN PAYSAGE DESSINÉ PAR CONTRASTES

CARACTÈRE
ENJEU

« Ce qu'il y a aussi de remarquable, au niveau population, c'est que la population évolue depuis que moi je viens, c'est-à-dire que vous avez toujours, alors en proportion je sais pas, mais vous avez toujours les locaux, vraiment encore liés à la terre, ceux qui sont liés, en général c'est les chasseurs aussi, des gens qui sont dans cette tradition-là, qui sont dans l'élevage, dans la culture, c'est vraiment le socle paysan qui est là, il existe toujours. Et il est très, il est vivant quoi. Vous avez les néo-ruraux, donc c'est les jeunes qui viennent ici, et qui la plupart du temps font du bio, des choses comme ça, sur beaucoup de permaculture par exemple. Et vous avez une troisième catégorie, c'est un public, soit à la retraite, soit étranger, y'a beaucoup de hollandais ici, de suisses, d'anglais, qui viennent ici parce que c'est beau, parce que c'est agréable, parce que la vie est agréable. Et qui bénéficient de la couverture Internet [...] y'a des gens qui sont webmasters, qui font des choses comme ça, moi je pourrais pas être ici si j'avais pas une liaison internet importante. Et voilà, et donc ça amène une catégorie de population cultivée, assez riche, qui a des moyens, etc. Donc on a un peu ces trois pôles. Et euuuh, ça se mélange moyennement je pense, c'est assez logique. »

Association culturelle



LE VERGIER

Le Vergier est un hameau illustre traversé par l'un des nombreux chemins de randonnée de Désaignes. Il abrite un des 4 châteaux de la commune, en cela il est remarquable et emblématique du patrimoine médiéval des comtes de Tournon (14ème siècle).

« Dans les hameaux y'a pas grand-chose, les gens viennent ici (au centre-bourg). »

Association culturelle

LA ROUVEURE



Le paysage de la commune de Désaignes est fortement marqué par l'étalement urbain qui a causé une grande consommation de foncier à partir des années 1980/1990. En dehors des impacts environnementaux, cet étalement urbain cause également des effets visuels : La silhouette du centre-bourg historique de Désaignes est aujourd'hui difficile à distinguer des alentours et semble presque totalement cachée.

2 > UN PAYSAGE DESSINÉ PAR CONTRASTES

2.1 > L'AGRICULTURE FAÇONNE LE PAYSAGE AUTOUR DU BOURG...

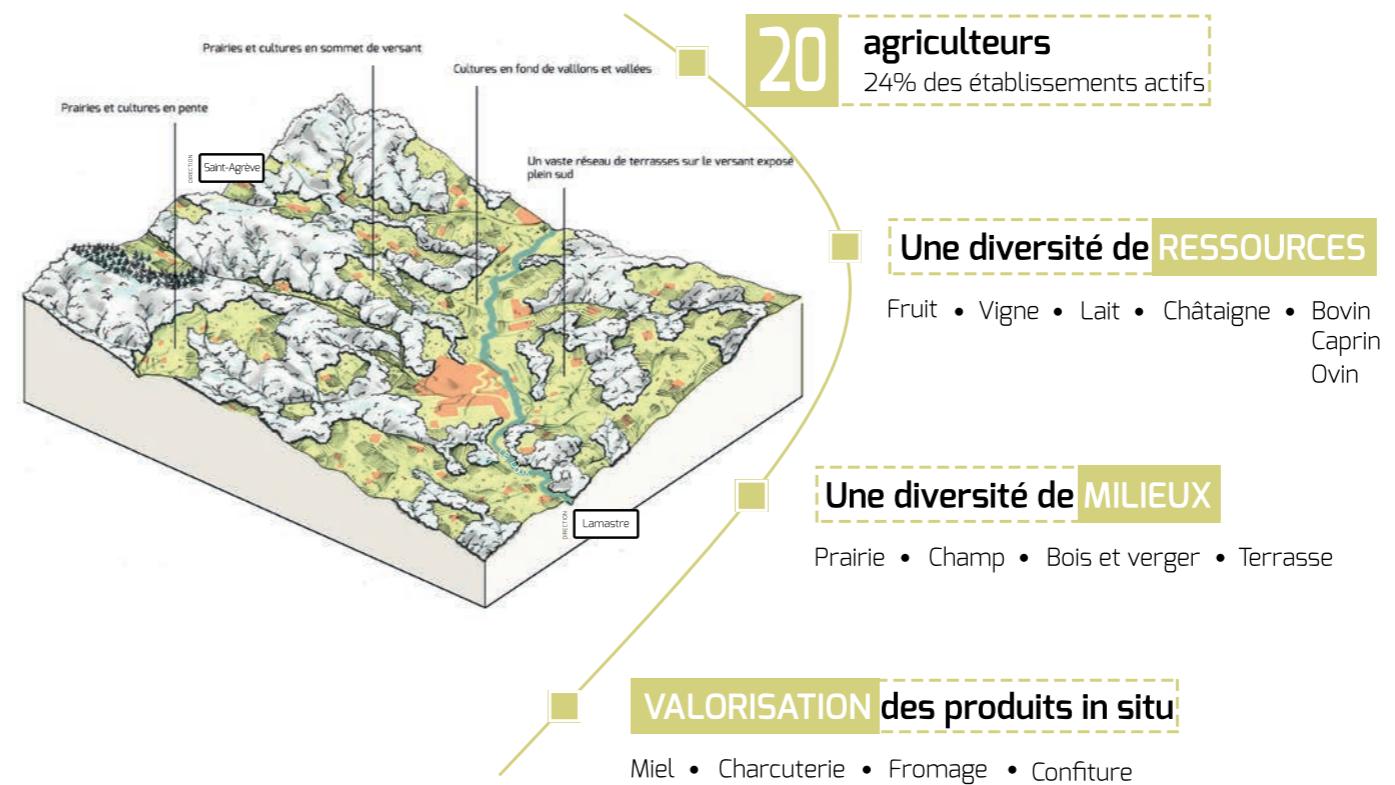
L'omniprésence des pentes a poussé des générations d'agriculteurs à les aménager. L'altitude varie entre 300 et 1100 mètres sur ce pays de moyennes montagnes.

Les nombreuses terrasses visibles ont façonné le paysage et la vie agricole et sociale pendant des siècles. L'industrialisation qui a eu lieu en France au cours du 19ème siècle a frappé de plein fouet la commune de Désaignes.

L'exode rural, répercussion directe de l'industrialisation de la France et de la mécanisation progressive des territoires agricoles, n'a donc pas épargnée la commune.

Mais l'agriculture est toujours omniprésente (élevage, arboriculture fruitière). La part des établissements agricoles actifs représentait 24% contre 6% à l'échelle nationale en 2015.

De nombreuses transformations et commercialisations sont faites sur place : la charcuterie, les confitures et le miel dans la boutique du château, le proxy est également un point de vente pour les produits locaux. Certains de ces produits sont également vendus lors des manifestations festives (les médiévales) et la valorisation des produits locaux apporte une amélioration de la qualité de vie (tout en soutenant l'activité économique locale), tant pour les locaux que pour les touristes, souvent en quête de produits du terroir.



Quelles qualités architecturales dans les nouvelles constructions ?



Quelle couture entre le bourg et le contexte ?



2.2 > ... MAIS QUI DISPARAÎT, MITÉ PAR L'HABITAT INDIVIDUEL

L'étalement urbain s'exprime par un tissu incohérent, mité d'habitations individuelles, de pavillons. Souvent uniforme, rien dans l'architecture de ces pavillons ne rappelle les qualités architecturales du bourg médiéval : emploi de matériaux locaux, de la pierre, avec une densité bâtie, une imbrication d'habitations et donc une intelligence de l'économie de ressources.

Le bourg n'est pas visible de loin, seulement à de rares endroits où l'on arrive à distinguer le cœur médiéval. Si l'on passe sur la départementale, impossible de le deviner. Les touristes qui n'ont pas connaissance du Village de Caractère ne s'arrêtent pas, et cette problématique de visibilité touchent les élus, qui aimerait plus valoriser le bourg.

Mais à quel prix cela doit-il se faire ? On ne peut ignorer le charme du village du Moyen-Age, mais il est tellement en rupture avec son contexte. Même sous l'angle du label, la promesse client n'est pas respectée.

Il devient urgent de maîtriser l'étalement urbain de la commune, d'en proposer un projet cohérent, respectueux du caractère médiéval de Désaignes et de son environnement agricole.

Le cadastre illustre cette différence réelle
Bourg ancien Pavillonnaire



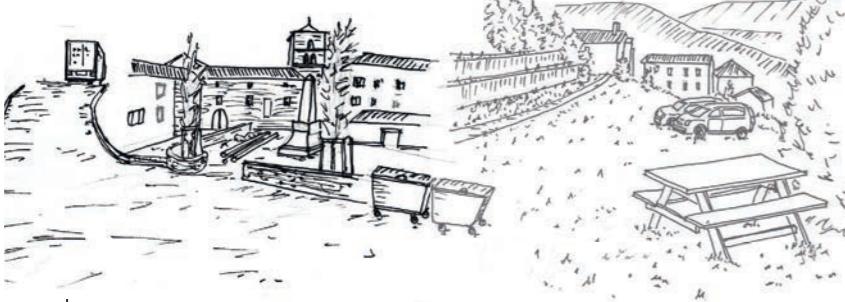


3 > PASSAGE OU LIMITE ?

CARACTÈRE
ENJEU

PARKING

Le parking en herbe marque l'entrée dans le centre désaignois par le stationnement.



DÉPARTEMENTALE

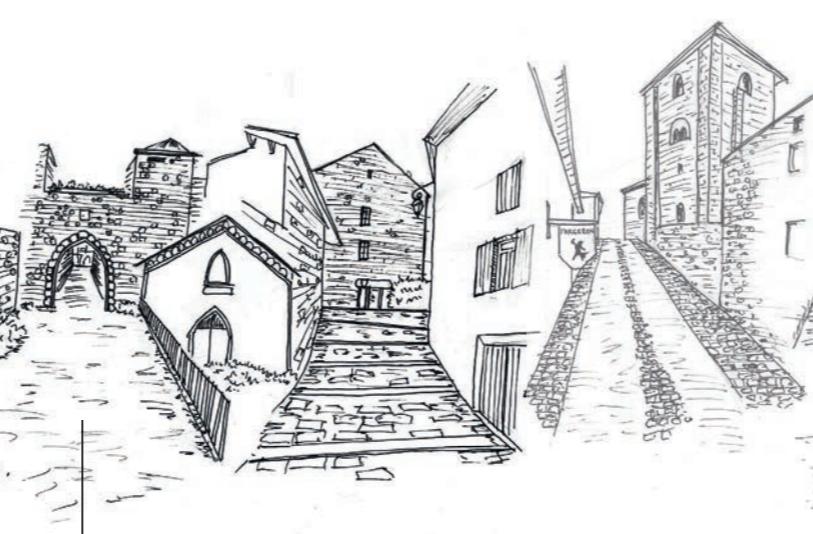
En l'état actuel, la départementale ne permet pas aux piétons de la traverser en sécurité. Au jourd'hui, il s'agit plus d'une route sans trottoir qu'une rue et cela cause une coupure autour du bourg. Un projet d'aménagement est cependant en cours.

PORTES FORNATE

Cette délimitation physique occasionne des rapports symboliques au découpage de l'espace ce qui impact les pratiques et usages. Au centre, règne une forme d'authenticité médiévale, qui semble s'arrêter au seuil de ses trois portes cardinales (l'une d'elles n'existe plus) et accueille les activités liées au tourisme, aux festivités. À l'extérieur, on retrouve d'autres activités comme les commerces, l'agriculture et on découvre les paysages.

Les portes symbolisent le passage des frontières. Au loin, on ne remarque pas ce centre caché, au sein de l'enceinte on ne voit pas le paysage extérieur qui se distingue aussitôt que l'on sort par les portes.

Château



TEMPLE



EGLISE



3 > PASSAGE OU LIMITÉ ?

3.1 > LES PORTES COMME TRANSITION VERS UNE INTÉRIORITÉ

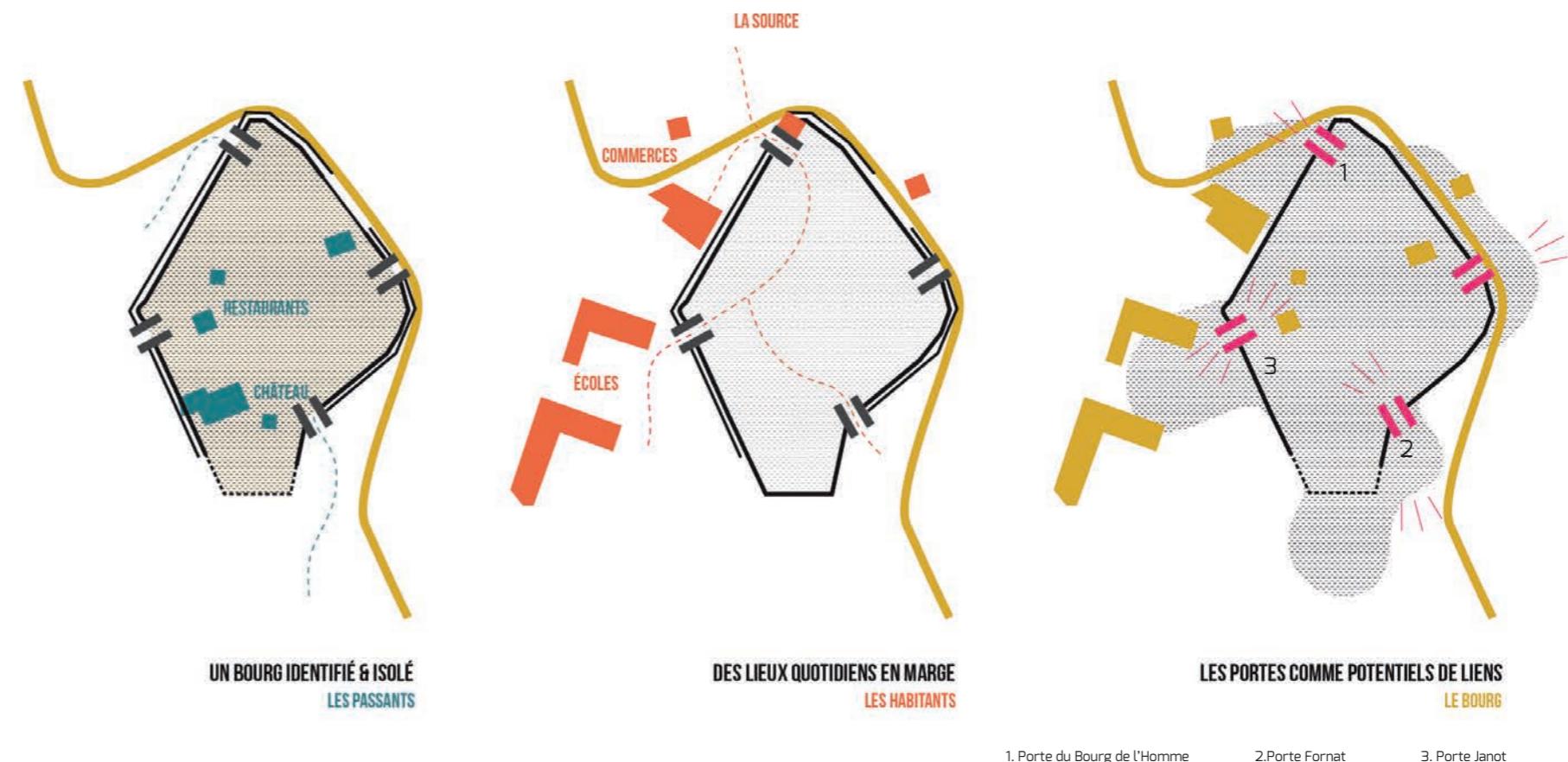
A Désaignes, le voyageur peut être interpellé par la thématique des portes et des passages.

En effet, la conservation de l'ancienne enceinte fortifiée autour du centre bourg semble influencer la disposition spatiale de l'espace central désaignois. La centralité est ainsi accessible par les trois différentes portes encore existantes et sous les voûtes desquelles le visiteur pourra avoir l'impression de passer dans un univers autre, préservé et abordé sur le régime de l'historicité. Cette délimitation physique occasionne des rapports symboliques au découpage de l'espace.

La frontière est ainsi clairement marquée entre le bourg, espace "médiéval" où l'on peut admirer le patrimoine architectural et où les anecdotes sur les modes de vie anciens abondent.

Au-delà de ces portes voûtées, le rapport à l'espace n'est plus le même: en sortant du bourg, on découvre les grands espaces de la commune, les hameaux que l'on voit au loin sur les coteaux.

L'étendue de la commune se découvre alors que le regard n'est plus obstrué par les remparts, l'expérience de visite et de déambulation laisse place au paysage qui se compose au-delà des jardins. De l'autre côté des portes, sur la place de l'hôtel de ville, se trouvent des commerces actifs (boulangerie, deux bars, une épicerie, une boucherie), espaces de la vie quotidienne.



1. Porte du Bourg de l'Homme

2. Porte Fornat

3. Porte Janot

3.1 > LA DÉPARTEMENTALE, NOUVEAU REMPART À FRANCHIR

L'isolement physique du centre par rapport au reste de la commune semble ainsi avoir fait l'objet d'une affectation particulière à une forme d'authenticité médiévale du bourg, qui semble s'arrêter au seuil de ses trois portes cardinales (l'une d'elles n'existe plus).

Dans le centre, la déambulation est simplifiée par une absence de véhicules qui contraste avec l'important passage sur la D533. Celle-ci encercle le bourg sur toute sa moitié nord-est, où poids lourds et piétons se côtoient dangereusement sachant qu'aucun aménagement de voie piétonne n'existe. Un passage à encorbellement est envisagé par la commune pour répondre à cette situation.

Pourtant, cette départementale reste à l'heure actuelle une route, sans trottoirs, et pas une rue, qui vivrait et qui connecterait le bourg à son contexte.



La départementale, route sans trottoirs, entre jardins et bâti compact

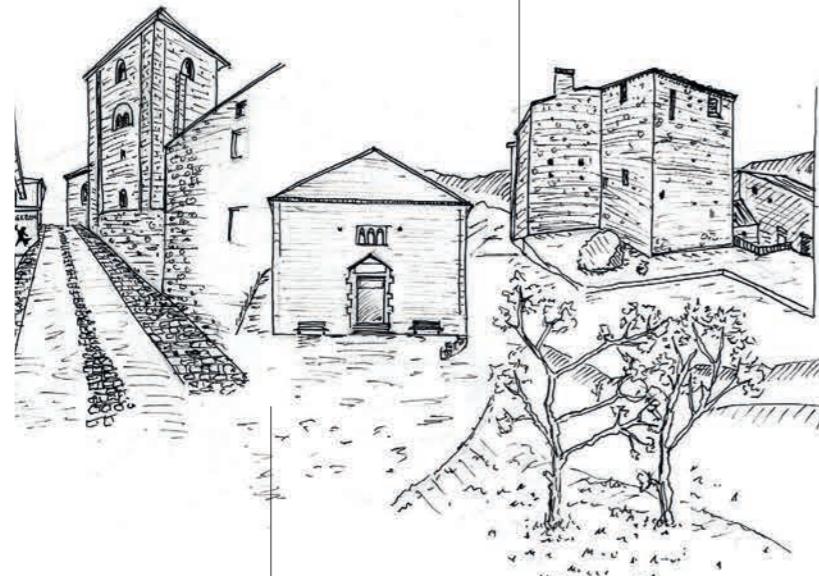
4 >EFFERVESCENCE DE LA VIE ASSOCIATIVE

CARACTÈRE

« Le château est médiéval donc ça convient bien aux enfants. Mais le contenu du château n'est pas médiéval alors ça on ne leur dit pas... C'est dommage que dans le château médiéval, il n'y ait pas plus de médiéval que ça parce que pour les familles ça marche à tous les coups. Le côté culture rurale, locale pour les enfants ça parle moins. »

Office de tourisme

Château



TEMPLE

Une quantité de manifestations qui rythment la vie du village et fidélisent les participants touristes comme habitants.

Pas moins de 20 associations sont présentes sur la commune pour animer le territoire. Ce tissu associatif est un aspect central de la commune. Les activités, ouvertes à tous, encadrent la sociabilité du territoire. Cette ressource a cependant besoin d'être cadrée afin de permettre une meilleure visibilité.

EGLISE



PLACE DE LA FONTAINE BARBIÈRE

« Il y a des gens vraiment, et je suis loin d'être le seul, qui sont des ressources, parce qu'ils ont des compétences rares. On a le prof de karaté, Olivier, qui a gagné des concours, des machins, mais à haut niveau, on a des tas de gens comme ça, et puis des gens qui viennent d'autres horizons. Comme je dis y'a beaucoup d'étrangers mais aussi y'a beaucoup d'étrangers qui sont eux-même des ressources. »

« On est dans un lieu où y'a énormément d'interactions entre les gens, beaucoup plus qu'en ville, y'a énormément d'entraide, mais vraiment d'entraide physique, les gens qui vont aider les uns les autres, qui vont se soutenir les uns les autres. »

« Je pense que par habitant, on a beaucoup plus de propositions culturelles, sur le même poids d'habitants, qu'à Paris ou à Lyon. »

Association culturelle

BIBLIOTHÈQUE

ET SALLE CULTURELLE

4 > EFFERVESCENCE DE LA VIE ASSOCIATIVE

4.1 > DES HABITANTS ET DES ASSOCIATIONS ENGAGÉS

Ce dynamisme culturel semble en partie dû à l'association culturelle de Désaignes. Créée il y a plus de 50 ans, elle a permis d'animer grandement le territoire à une époque où cette partie de l'Ardèche était bien plus enclavée.

Avec les nombreuses activités proposées et une offre qui s'est étoffée au fur et à mesure, l'association a permis de fédérer la population, créant une véritable entraide entre les habitants.

Les activités proposées aujourd'hui sont très variées : sportives (karaté, gymnastique) ou artistiques (chant, danse). L'association gère également la bibliothèque de la commune avec une ludothèque itinérante. Des activités ouvertes à tous qui peuvent permettre la création de liens intergénérationnels ou de sensibiliser à l'environnement, au travers de randonnées ou de l'apiculture.

Un tel vivier associatif est une ressource primordiale pour Désaignes et pour l'ensemble de la vie sociale. Les changements de profils de population ne doivent pas représenter un frein à cette dynamique culturelle, car il peut y avoir un risque de cloisonnement entre des ardéchois de souche, des néo-ruraux et retraités français ou étrangers venant s'installer sur la commune.

Le cadre de vie idéal et cette vie associative sont deux atouts permettant d'attirer et de faire se rencontrer des publics variés ayant chacun à apprendre des autres.

4.2 > LE CHÂTEAU, UN LIEU QUI CRISTALLISE BEAUCOUP D'INTENTIONS

Le château est un atout pour la commune et il est rendu dynamique grâce à des personnes ressources. C'est un aspect important du caractère de Désaignes puisque son contenu parle de l'histoire des désaignois, et permet de présenter la mémoire de la commune. De nombreuses expositions retracent la vie passée à travers les différents lieux du château, mais sans lien direct avec celui-ci. Pourtant la bâtisse recèle de nombreuses ressources : une tour-belvédère, donnant vue à 360° sur le bourg, un caveau au sol «authentique» en terre battue, un petit magasin de producteurs au rez-de-chaussée...

Cette richesse et ce dynamisme du lieu est néanmoins soumis à un manque de lisibilité et de compréhension. En effet, le château et le village sont présentés comme médiéval mais le contenu ne permet pas vraiment d'aborder cette facette de l'histoire. En effet, on y trouve pêle-mêle des outils de la vie agricole locale, des expositions sur les deux guerres mondiales et les guerres de religions, divers éléments d'archives sur l'histoire de la commune (photos d'écoles, figures historiques locales...), un coin Lady Diana, et quelques éléments en rapport avec l'époque médiévale tout de même.

4.3 > TROP D'ACCUMULATION ET DE MANQUE DE COHÉRENCE ?

A l'image du château, le centre-bourg de Désaignes présente de nombreux éléments qui contribuent à nourrir une identité médiévale : les boutiques d'artisanat ancien (sabotier, coutelier, forgeron) font face au château. La fête médiévale consacre cette vision sur deux jours, et c'est le rendez-vous important des artisans, qui viennent prendre leur rôle pour cette occasion alors qu'ils ne vivent et/ou travaillent pas forcément sur la commune d'ordinaire.

On peut se demander si l'argument touristique d'un village "médiéval" de caractère ne devrait pas être soit mis plus en avant, soit délaissé au profit d'un artisanat local actuel. D'autre part, repenser la distinction entre les artisans, l'histoire paysanne et la dimension médiévale, permettrait de mieux articuler ces différents aspects de la vie désaignoise. Si le caractère médiéval est mis en avant, est-il pour autant un trait marquant de la vie Désaignoise ou est-ce simplement une carte touristique, qui ne vit que pour et par la saison estivale mais serait inopérante le reste de l'année ?

Beaucoup d'actions sont mises en oeuvre, mais elles manquent d'une structure claire, à long terme, pour être efficace et valoriser ce village de caractère, plein de potentiels.



La Source, un autre exemple florissant porté par des passionnés, se rattache au lien de Désaignes à l'eau plutôt qu'au médiéval



(c) Désaignes

5 > SOURCES ET RESSOURCES

CARACTÈRE
ENJEU

BIBLIOTHÈQUE
ET SALLE CULTURELLE



PLACE DE LA FONTAINE BARBIÈRE



RUE EUGÈNE GOY

PLACE DE LA MAIRIE



PORTE DU BOURG DE L'HOMME

« Moi, quand je suis arrivé en 72, y'avait encore 2-3 épiceries je crois, et plus de cafés on en parle pas, tout ça, ça a disparu un peu plus tard, et là ben y'a de nouveaux une crêperie, de nouveau un resto, ... Moi je trouve que c'est vivant ici, même si on a l'impression d'être un peu perdu, mais non. »

Association culturelle

ZZ
06-2020/07/19

5 > SOURCES ET RESSOURCES

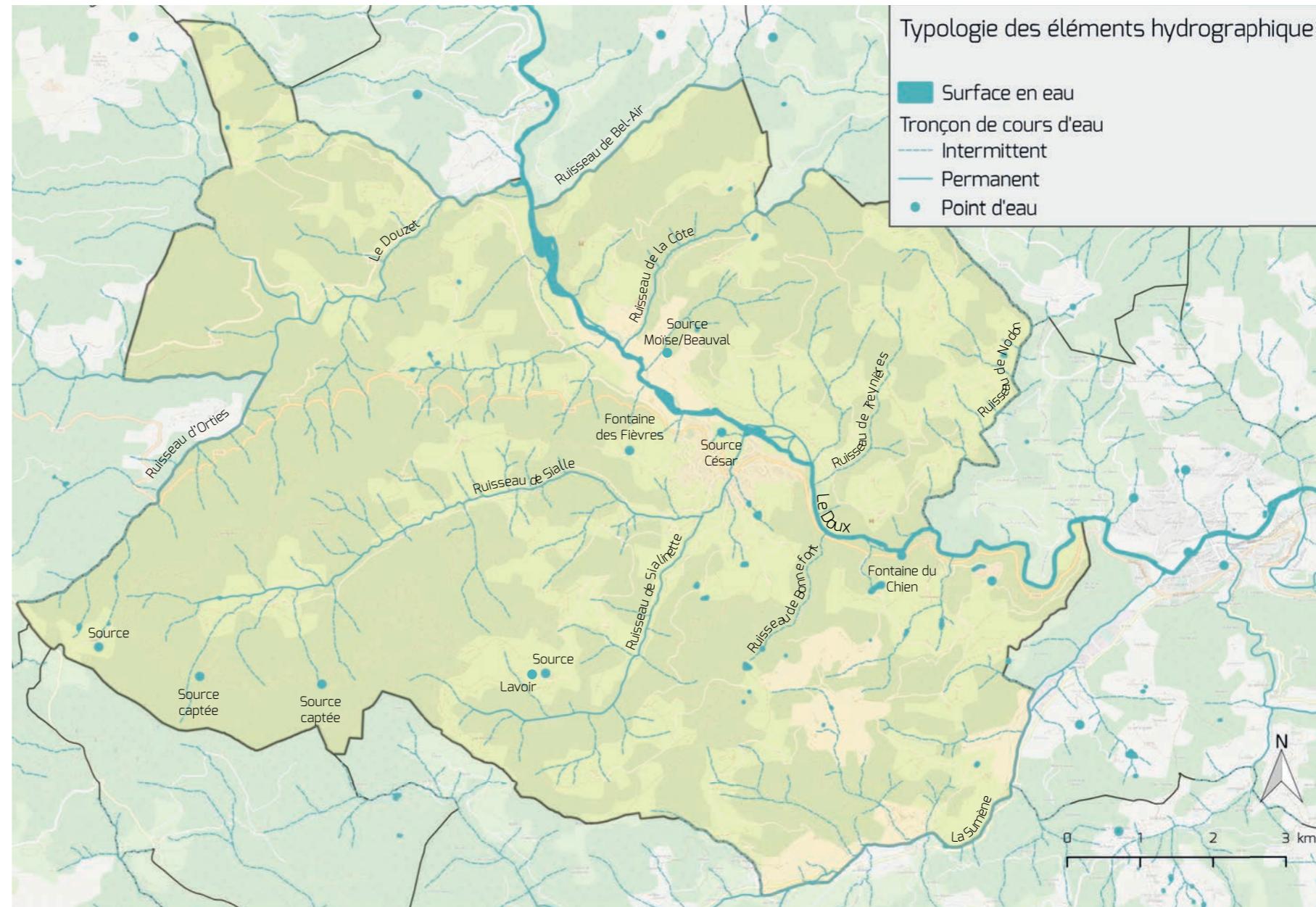
5.1 > UN PASSÉ LIÉ À L'ABONDANCE D'EAU

Désaignes est une ville d'eau. Historiquement, la présence de deux sources d'eau minérale ainsi que quatre sources d'eau gazeuse (plus exploitées aujourd'hui) atteste de ce fort lien que la ville a bâti à partir de sa ressource en eau. Le réseau d'eau potable du village est dépendant de ces sources communales.

La source Moïse a été exploitée depuis la fin du 19^e siècle tour à tour par des sociétés privées dont Vichy, délaissée pour mauvais rendement dans les années 1980. Partie intégrante du patrimoine de la commune, la source a fait l'objet de plusieurs tentatives avortées de remise en exploitation, avant d'être rachetée par la mairie en 1995.

Dix ans plus tard, un projet de musée de la source autour de Moïse est également abandonné. Un rapport est commandé à partir de 2012 par la municipalité qui vise à la remise en exploitation de la source. Mais les rapports font mention d'éléments rendant impropre sa consommation. Le projet est donc abandonné.

Moïse, Faustine, Auguste et César (dont les noms connote le passé antique romain du village) sont les 4 sources d'eau minérales gazeuses de la commune qui aujourd'hui ne les exploite plus pour cause de débit insuffisant ou de raisons sanitaires.



Les étiquettes historiques des trois eaux issues des sources désaignaises, qui ont marqué l'histoire de la commune et favorisé son développement



La Fontaine Barbière, source d'eau potable, mise en valeur en lumière
(c) Lamastre.net

5.2 > L'IDENTITÉ SENSIBLE DU BOURG

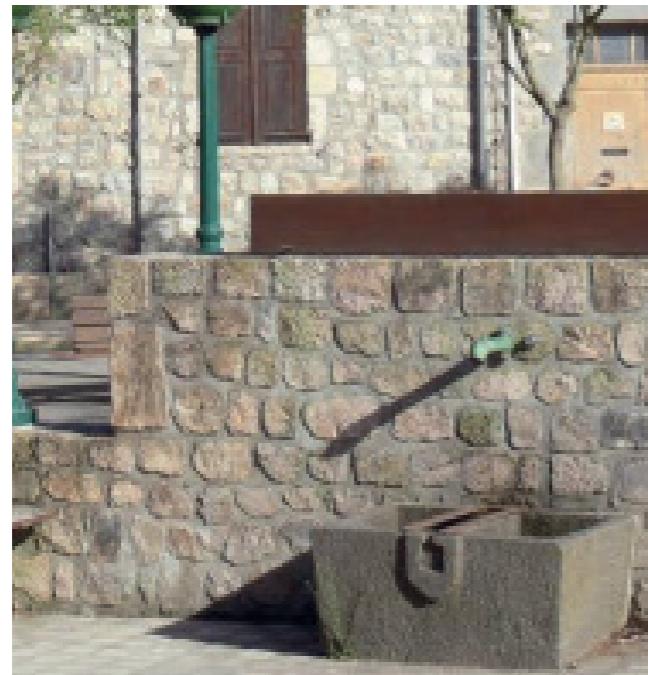
Les puits, bassins et fontaines inscrivent le paysage sonore du village dans un registre spécifique, celui de la continuité. L'écoulement permanent de l'eau accompagne ainsi la déambulation au sein du village. Habi-tants ou visiteurs ne se privent pas de marquer une halte à la fontaine de la place de la mairie ou à celle de la place Barbière. Ce sont des lieux de rencontre et de vie du village.

La place Barbière met en avant cette importance de l'eau dans le village. Sur cette place on retrouve une fontaine avec l'ancien puits rénové. C'est un espace de rencontre où touristes et habitants viennent récupérer de l'eau, manger et/ou se détendre.

Les points d'eau et sources sont des lieux qui permettent des échanges, des animations et qui font partie de la vie des touristes mais aussi des habitants.

On peut d'ailleurs évoquer "La Source", un bar artistique qui s'est développé sur le site de la source minérale de Beauval ou Moïse, c'est un lieu qui fait pleinement partie de la vie culturelle de la commune de par ses spectacles et animations proposées. De plus, chaque année le festival "Musique aux sources" propose une programmation de musique du monde dans une ambiance de bal folk.

La thématique de l'eau fait donc à la fois l'objet d'un développement culturel en s'inscrivant pleinement dans l'identité désaignoise et de ré-cupération de la part de certains acteurs, mais elle fait également office d'enjeu touristique à envisager.



Une ancienne bouteille et une caisse de l'eau de Source César, conservées par une restauratrice du bourg

5.3 > L'EAU RESSOURCE À PRÉSERVER

Paradoxalement, dans un contexte de raréfaction des points d'eau dans une Ardèche qui mise en partie sur le tourisme aquatique, Désaignes semble loin de ces préoccupations.

On constate ainsi plutôt des problèmes de remontée des nappes phréatiques, notamment par capillarité, dans le centre ancien. En plusieurs endroits et moments, l'eau souterraine affleure et cause des dommages aux fondations granitiques du bâti ancien.

Mais ces problèmes «d'abondance» d'eau ne doivent pas faire oublier que les tendances générales vont vers la raréfaction de cette ressource (c'est par exemple le cas, problématique, à Chalencon). S'il est normal de capitaliser dessus pour animer la vie du bourg, et la consommer pour l'agriculture, il faut dès maintenant réfléchir à l'usage et à la place de l'eau dans le développement de la commune, afin de pouvoir partager cette ressource aux générations désaignoises à venir.



> AGRICULTURE :

Elle est omniprésente sur la commune et a constitué une activité économique de premier plan depuis le Moyen-Age. La culture en terrasse a fortement marqué le paysage et fait aujourd’hui l’objet d’une réappropriation intéressante suite à l’exode rural qui a fortement impacté le territoire. Dans un contexte de forte prise de conscience environnementale, l’agriculture locale s’impose comme moteur de nouvelles initiatives.

> L’EAU ET LES SOURCES :

Elle est prégnante sur Désaignes, d’une part avec le Doux et les nombreux cours d’eau qui s’y rattachent ; mais également avec la présence de sources et d’accès facilités à l’eau potable. L’origine même du nom de Désaignes fait état d’interrogations toutes relatives du rapport que le village a toujours entretenu avec l’eau. L’exploitation des sources d’eau gazeuse à pendant des décennies représentée une activité économique florissante. Ces points d’eau permettent des échanges, des animations qui font partie de la vie des touristes mais aussi des habitants. L’eau est un élément structurant du dynamisme de la commune, support de la vie sociale.

> AUTHENTICITÉ MÉDIÉVALE :

Le château et le bourg-centre consacre l’aspect médiéval de Désaignes. Les festivités organisées autour de cette époque attirent de nombreux touristes et semblent témoigner de la volonté de la municipalité de mettre en avant ce trait de caractère.

> LA VIE ASSOCIATIVE :

Elle est très dynamique et permet d’organiser de nombreux moments de partage, proposer des activités qui fédèrent les habitants de la commune. La forte présence d’artistes et d’artisans d’art est une ressource indéniable pour le territoire et inscrit le village dans une perspective de créativité.



- > VALORISER les paysages et les pratiques liées à l'agriculture
- > FAVORISER la continuité architecturale du bâti entre le centre médiéval et l'extérieur des remparts
- > VEILLER à une bonne maîtrise de l'utilisation des sources et des cours d'eau dans une optique de transition écologique
- > METTRE EN VALEUR la présence de l'eau pour valoriser l'une des identités de la commune
- > LUTTER contre l'étalement urbain en favorisant la densification aux abords du bourg



Boucieu-le-Roi



Chalencon



Désaignes

**La suite :
Projets et feuilles de route !**



ANNEXE - LISTE DES ENTRETIENS MENÉS

NOM	FONCTION	DATE	LIEU
Laure Vigneron	Chargée de mission urbanisme (DDT)	18 / 03 / 2019	CAUE - Privas
Jean François Vilvert	Architecte des bâtiments de France de l'Ardèche	18 / 03 / 2019	CAUE - Privas
Nicolas Rideau	Chargé de mission	19 / 03 / 2019	Office du tourisme - Tournon
Mme Barthélémy	Chargée de mission	22 / 03 / 2019	Office du tourisme - Lamastre
Jean-Marc Fognini	Chargé de mission	26 / 03 / 2019	Office du tourisme - Privas
Ferny Crouvisier	Présidente "Le renouveau de l'herboristerie" (association)	28 / 03 / 2019	Chalencon
Delphine Labeyrie	Cheffe d'entreprise	28 / 03 / 2019	Chalencon
Eliane Eyraud	Présidente "Association culturelle de Chalencon"	28 / 03 / 2019	Chalencon
Laurent Jouvet	Président "Association culturelle de Désaignes"	10 / 04 / 2019	Désaignes
Geneviève Champeley	Présidente des "Amis de vieux Désaignes" (association)	10 / 04 / 2019	Désaignes
Pascaline Roux / Nathalie Salinas	Chargées de mission (PNR)	16 / 04 / 2019	PNR - Jaujac
Soeur Marie-José	Mère supérieur de la Maison Pierre Vigne	Toute la durée du stage	Boucieu-Le-Roi
Patrick Fourchegu	Maire	Toute la durée du stage	Boucieu-Le-Roi
Christelle et Didier	Patrons du "P'tit Bouciu" (bar-restaurant)	Toute la durée du stage	Boucieu-Le-Roi
Marthe Henri	Habitante	Toute la durée du stage	Boucieu-Le-Roi
Giussepa et Alain	Patrons du "Camping de la vallée du Doux"	Toute la durée du stage	Boucieu-Le-Roi
Et de nombreux autres habitants...		Toute la durée du stage	Les trois communes

